

Le plan d'aide américain

**MARSHALL
DEMANDE
\$17 MILLIARDS
POUR L'EUROPE**

Le Pavillon Bourget

"Il faut assurer son salut ou l'abandonner au communisme"

UN PLACEMENT DE PAIX — TOUT OU RIEN

WASHINGTON, 8 — (P.A.) — Le secrétaire d'Etat Marshall a fait appel aujourd'hui au Congrès américain, lui demandant de sauver l'Europe par un programme de relèvement suffisant, efficace et rapide.

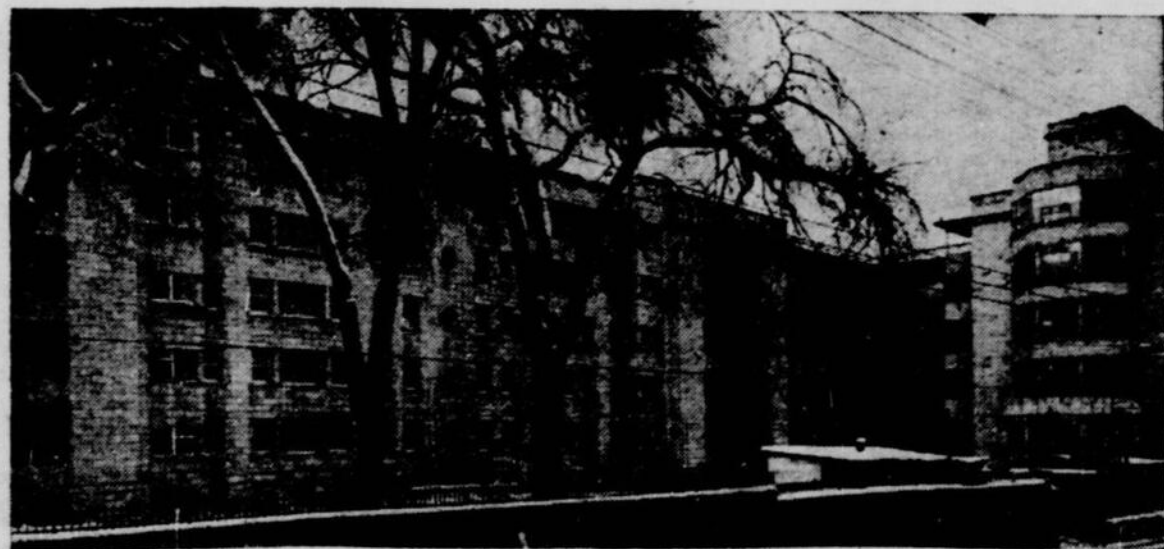
Le collaborateur du président Truman a posé l'alternative en termes rigoureux aux législateurs: "Ou bien vous entreprendrez de régler le problème, ou bien vous y renoncerez." Tout ou rien.

Le général Marshall a rejeté carrément la suggestion que son plan soit confié à d'autres départements que le sien, déclarant: "Il ne saurait y avoir deux secrétariats d'Etat".

DEVANT LES SENATEURS

Convoqué par le Comité des affaires étrangères du Sénat, le secrétaire d'Etat a déclaré, en substance:

L'argent ne peut pas sauver le monde, mais le monde ne peut pas
(Suite à la page 6)



A l'occasion du Centenaire de la profession religieuse de la vénérée fondatrice des Soeurs de la Miséricorde de Montréal, Mère de la Nativité, et de ses compagnes, l'inauguration et la bénédiction de deux nouveaux pavillons auront lieu le 18 janvier. Voici la photographie du Pavillon Bourret.

Séparés durant 29 ans, 2 frères se retrouvent

La vie a de singuliers caprices. Parfois, elle nous apporte d'amères déceptions, en d'autres circonstances, elle se montre quasi maternelle à notre égard. En voulez-vous une preuve?

Pas plus tard qu'hier, deux frères, qui ne s'étaient pas vus depuis 29 ans, quoiqu'encore fort jeunes l'un et l'autre pour avoir été victimes d'une aussi longue séparation, se rencontraient fortuitement grâce à l'heureuse initiative d'un ami commun.

Tous deux vétérans de la guerre de 1939, les frères Léopold, 30 ans, et Arthème Morais, 39 ans, demeurant maintenant au no 10-501, Pelouin, perdirent leur mère alors qu'ils étaient âgés de 2 et 11 ans. Placés dans un pensionnat, Arthème quitta cette institution pour aller travailler dans les chantiers de la Gatineau, à 13 ans. Il y demeura jusqu'en 1933, époque où il vint vivre à Montréal pour se marier après la guerre en 1946.

Son cadet Léopold, rendu à l'âge de l'adolescence, suivit son exemple



Deux frères, Arthème (ci-dessus) et Léopold MORAIS, qui ne s'étaient pas revus depuis 29 ans, se sont retrouvés, hier, grâce à l'intervention d'un ami. Arthème est propriétaire d'une épicerie à 10,501, Pelouin, à Ahuntsic, et son frère est entré au service d'une compagnie de tabac de la métropole.

mais se dirigea vers les chantiers du lac St-Jean-L'un et l'autre y débutèrent comme "show boy" avant de devenir des bûcherons ou des "draveurs" experts.

Chaque fois qu'ils sortaient de la forêt pour venir respirer l'air de la civilisation, la malchance voulait qu'ils ne pussent jamais se rencontrer. Un arrivait du lac St-Jean quand l'autre venait à peine de quitter le foyer paternel à Shawinigan pour retourner faire la drave sur la "Diable", la "Blind" ou encore le St-Maurice.

Tous deux vécurent ainsi en ne recevant que par les membres de leur famille de rares nouvelles.

Désireux de se voir, chaque fois qu'ils avaient projeté de le faire, la déveine s'acharna à déjouer leur plan jusqu'à hier où ils purent enfin se serrer la main.

PRONOSTICS

Le temps doux se maintient dans l'Est du Canada. Les cieux sont généralement couverts, bien qu'ils s'éclaircissent dans la vallée du Haut St-Laurent. Des courants d'air froids de l'Arctique se dirigent lentement vers le sud à travers les Prairies, mais n'atteindront pas nos régions avant samedi. Il neige dans les régions de l'ouest, demain, mais les chutes ne seront pas élevées.

Région de Montréal: Couvert, ce soir et demain, suivi de neige intermittente dans l'après-midi et la soirée. Deux.

Régions des Laurentides, de Québec et des Cantons de l'Est: Beau, tard ce soir. Couvert, demain.



EN COUR DE POLICE

JEUNES FILLES MODERNES

Deux jeunes filles, grandes et jolies, ont subi leur enquête judiciaire devant le juge Oscar Gagnon sous une accusation peu banale, celle de possession illégale d'un revolver chargé de deux balles. Les inculpées, Caroline et Anita Engel, respectivement âgées de 19 et 17 ans, furent appréhendées par les sergents-détectives Paul Séguin et Michael Hart, de la sûreté d'Outremont, le 13 décembre dernier, sur un appel téléphonique de M. L. Fyfe, 1819 rue Van Horne. Ce dernier apprit aux limiers qu'il attendait la visite des deux sœurs à son domicile. Les détectives se rendirent sans retard chez le plaignant. Il vit Anita, la cadette, belle grande brune très élégante, chercher à cacher un revolver sous le siège du taxi qu'elle avait hélé. Il contenait deux cartouches.

Caroline, l'aînée, fut exonérée par le tribunal qui refusa d'admettre comme étant valide la confession signée lors de son arrestation. Anita devra revenir pour subir son procès aux Assises.

Caroline, qui se donne aussi le nom de Louise Dobrus, est de plus accusée de conspiration pour commettre un vol à main armée au domicile de M. John Disaulo, 3687 avenue Laval, en compagnie d'un tout jeune homme. Ce dernier se fit le témoin de la Couronne contre sa présumée complice. C'est la belle Caroline, alias Louise, qui lui aurait suggéré de commettre ce coup de main audacieux dans la soirée du 23 décembre. M. Disaulo, qui venait de se faire voler \$1,800 quelque temps auparavant, regarda par le trou de la serrure qui pouvait bien sonner à sa porte ce soir là. Il vit alors un revolver pointé dans la direction de la porte. La police fut aussitôt alertée avec le résultat que l'on sait. Me Alexandre Chevalier, C.R., qui défend l'agissante Caroline-Louise, tout comme il le fit pour Anita, accepta l'examen volontaire pour sa cliente qui devra revenir devant les Assises criminelles.

PERE ET FILS EN PRISON

Edouard Faubel, 993 St-Antoine, et son fils, qui porte le même prénom, ont été condamnés tous deux à six mois de prison par le juge Edouard Tellier pour avoir commis un cambriolage dans un magasin au numéro 979 ouest, rue St-Jacques. Ils furent trouvés en possession d'outils de cambrioleur et de différents objets qu'ils venaient de dérober.

SERIE DE FAUX CHEQUES

Phyllis Holmes, 255 ouest, rue Ontario, qui s'était avouée coupable d'avoir passé toute une série de faux chèques, soit huit, pour des montants formant un total de près de deux cents dollars, a été confiée à l'Armée du Salut qui veillera désormais sur sa bonne conduite. La jeune fille, qui a à peine vingt ans, a passé un mois dans les cellules en attendant de recevoir sa sentence. L'inculpée, qui est très jolie avec ses longs cheveux sur les épaules et un minois à faire rêver, devra revenir devant le juge Armand Cloutier le 5 février prochain pour rendre compte des bonnes résolutions prises. La Cour lui conseilla de ne plus se laisser entraîner par son ami. Ajoutons que Phyllis ne payait même pas le timbre de 2 sous à apposer sur ses chèques, mais qu'elle les ajoutait sur les montants inscrits.

Décoré en France



Le capitaine Lucien DUMAIS, qui a été décoré, aujourd'hui à Paris, de la Croix militaire "pour ses services distingués dans le nord-ouest de l'Europe" alors qu'il faisait partie des Fusiliers Mont-Royal. Dumais avait déjà reçu la médaille militaire alors qu'il était sergent. La cérémonie de décoration se déroula dans le bureau du major-général Georges Vanier, ambassadeur canadien en France. L'ex-colonel Dollard Ménard, D.S.O., attaché militaire à l'ambassade et ancien commandant de Dumais, à Dieppe, était présent. Dumais, qui a épousé une Française, habite maintenant Paris. Il résidait auparavant à Montréal, 974 est, rue Roy.

Bernatchez remplacerait E.-J. Renaud

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — D'importantes permutations se feraient à l'Armée canadienne dans la province de Québec, s'il faut en croire les rumeurs qui s'accroissent de plus en plus dans les milieux militaires bien informés. Le commandant militaire du Québec, le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., de Montréal, serait nommé à un haut poste à Ottawa et le brigadier J.-P.-E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., de Québec, commandant de la région militaire de l'Est du Québec, serait appelé à le remplacer. On mentionne le colonel J.-G. Charlebois, O.B.E., directeur de l'infanterie à Ottawa, comme futur commandant militaire à Québec. Les permutations seront annoncées bientôt par le ministre de la Défense nationale, l'hon. Brooke Claxton.

PAS DE TAXI!

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — De nombreux citoyens de Québec se sont plaints pendant la période des fêtes de Noël et du Jour de l'An de la difficulté d'avoir un taxi. M. l'échevin Jos Matte, président du comité municipal de l'industrie et du commerce, a hier attiré l'attention du comité administratif sur ce point.

"Les plaintes qui me sont parvenues n'ont fait que confirmer mon expérience personnelle", dit M. Matte. Il nota par la suite qu'ayant téléphoné à une station de taxi, l'employé lui répondit qu'il n'y avait pas de voitures libres; or à ce moment plusieurs taxis étaient stationnés là. Le comité administratif a donc décidé de convoquer pour sa séance de mardi prochain les dirigeants des entreprises québécoises de transport par taxi pour les mettre en garde avant de prendre certaines mesures afin que la situation rapportée ne se reproduise pas.

Ouverture de la tombe du Bon Père Frédéric

TROIS-RIVIERES, 8. (P.C.) — A la fin de janvier, on ouvrira la tombe du Bon Père Frédéric, dont l'Eglise étudie la cause en béatification. La cérémonie aura lieu devant un petit nombre de spectateurs conformément aux lois ecclésiastiques.

Les deux frères sont victimes d'un chauffard

Deux frères ont été frappés par un chauffard hier soir, à l'angle de la rue Maguire et du boulevard Saint-Laurent. Le conducteur, qui était accompagné d'une femme, continua son chemin après avoir renversé les deux piétons sur la chaussée.

M. Robert Rickey, 42 ans, 4506, est, Ontario, souffre de contusions à la jambe gauche, et M. Percy Rickey, 37 ans, 6002, rue Esplanade, d'un choc. La police eut tout de même le temps de prendre le numéro de licence du chauffard. Les victimes refusèrent d'aller à l'hôpital croyant leurs blessures sans importance, mais ce matin l'état du cadet, M. Percy Rickey, s'est aggravé.

HEURTÉE PAR UNE AUTO

Mme Irène Walker, 35 ans, 6064a, avenue du Parc, a été heurtée par une auto, peu après 2 h, hier après-midi, lorsqu'elle traversait la chaussée en face du no. 5959, avenue du Parc. Le conducteur de l'auto, le R. Fr. R.-A. Jalbert, de l'Institut des Sourds-Muets, 7400, boul. St-Laurent, stoppa promptement à la suite de l'accident, et la victime fut transportée à l'Hôtel-Dieu, pour hospitalisation. Elle souffre de commotion cérébrale, de fracture à la jambe droite et de contusions généralisées. Les agents de radio-police ont fait les constatations d'usage.

UNE FOURNAISE EXPLOSE

DANS UN THEATRE

OTTAWA, 8. (P.C.) — L'explosion d'une fournaise a ébranlé le théâtre "Paris" à la Pointe-Gatineau, hier, causant un incendie qui a dévasté cet édifice de \$10,000 et brûlé gravement M. Maurice Berlinguette, 14 ans, fils du propriétaire.

UNE MERE ET SON BEBE ASPHYXIES

GRANBY, 8. (P.C.) — Mme Conrad Patenaude et son bébé ont souffert d'asphyxie par le gaz s'échappant d'une fournaise qui a fait explosion, hier, dans la cave de l'édifice Choinière, ici. On ne connaît pas la cause de cette explosion qui ne fut pas suivie d'incendie.

ENSEVELI SOUS UNE TONNE DE CHARBON

OTTAWA, 8. (P.C.) — Après avoir été enseveli pendant dix minutes environ sous une tonne de charbon, M. Pierre Clouthier, un employé du Pacifique Canadien, ici, a été transporté d'urgence à l'hôpital, souffrant de blessures indéterminées. M. Clouthier se tenait sous une chute de charbon lorsque le combustible déferla accidentellement sur lui. Des compagnons de travail eurent cependant vite fait de le libérer et de le faire transporter à l'hôpital.

MENAGERIE DE QUEBEC ASPHYXIEE

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — Une dame de la rue St-Olivier a été trouvée hier soir dans un état d'as-

phyxie très avancée dû à une fuite de gaz échappé du poêle de sa cuisine. Transportée inconsciente à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, on nous informait tard hier soir, que son état s'était sensiblement amélioré après être restée plus de six heures sous la tente d'oxygène.

Il s'agit de Mme Georges Dubé, âgée de 48 ans, domiciliée au No 2064 de la rue St-Olivier. Le capitaine Henri Auclair, de la voiture de secours de la brigade municipale des incendies, mandé sur les lieux, pratiqua en vain, pendant plus d'une heure la respiration artificielle, avant que le Dr André Marois ordonnât le transport de la victime à l'hôpital.

Ce sont les ambulanciers de la Maison Germain Lépine Ltée qui effectuèrent le transport de Mme Dubé à l'hôpital.

Rowley répond à M. Duplessis

Dans une déclaration qu'il a émise, ce matin, R.-Kent Rowley, directeur canadien de l'Union des ouvriers des textiles, prétend que l'attaque lâche du premier ministre Duplessis contre les tisserands abaisse le gouvernement à un nouveau bas niveau.

Rowley a déclaré: "Hier, à Québec, M. Duplessis s'est lancé dans des attaques personnelles, contre moi-même et mes collègues Madeleine Parent et Azélus Beaucage, d'une violence telle qu'il ne s'en est jamais vu de pareilles dans la province. Il a tenté de dicter au mouvement ouvrier, le choix de ses dirigeants".

(C'est au cours d'une conférence du cabinet provincial avec les dirigeants de la Fédération provinciale du travail qu'il a été question des trois chefs ouvriers en question).

17 morts, 9 blessés dans un accident d'avion

SAVANNAH, Georgie, 8. (P.A.)

— Les recherches continuent aujourd'hui dans les marécages, près de la ville de Savannah, aux Etats-Unis, pour retrouver d'autres victimes dans les débris d'un avion de transport américain de l'Armée, qui s'est écrasé hier, causant la mort de 17 personnes et des blessures à 9 autres.

Au St-Laurent-Kiwanis



M. Lorenzo FAVREAU, optométriste, est entré hier midi officiellement en fonctions comme président du club St-Laurent-Kiwanis pour l'année 1948. On voit ici M. Romuald Bourque, ancien président du club remettant l'insigne de président à M. Favreau. Au centre M. Gustave Le Droit, président sortant de charge.

Le jambon était bon, mais il les a tous empoisonnés

par Paul ROCHON

C'était un magnifique jambon! Rose, tendre à point, tout à fait succulent. Et il pesait quinze livres! Il n'avait qu'un petit défaut, que d'ailleurs on ne pouvait ni voir ni goûter: il était habité par une colonie de microbes. Et c'est ainsi que M. Jean-Marie Franck, son épouse, et son fils Philippe, ont pris le chemin de l'Hôtel-Dieu.

M. Franck, un solide gaillard, joyeux, volubile, père de 18 enfants, dont 12 vivent encore avec lui, est concierge. Il habite à 5821-A, avenue Clanranald, à Notre-Dame-de-Grâce. Il a 47 ans, sa femme en a 41, et le troisième (Suite à la page 6)

Ca va bien!



La PATRIE

Bien qu'il ait l'air encore un peu malade, sur cette photographie, M. Jean-Marie FRANCK nous assure que ça va bien, et que ça va même très bien. Il s'est empoisonné, hier, en dégustant un jambon qui a part les microbes incolores, inodores et sans saveur, était délicieux, et il repose aujourd'hui dans un lit de l'Hôtel-Dieu.

C'est demain que l'on saura si les prix monteront sur les tramways et les autobus

Montréal désigne ses trois représentants à la conférence de demain, à la Commission des tramways de Montréal.

C'est demain que les Montréalais sauront si les prix des billets de tramways seront augmentés, et dans quelle proportion ils le seront, en cas d'augmentation.

C'est en effet demain avant-midi, à 11 heures, que comparaitront devant la Commission des tramways de Montréal, présidée par le juge Victor Cusson, les représentants des municipalités intéressées et de la Compagnie des tramways, à une séance convoquée spécialement pour étudier l'opportunité de reviser les tarifs.

MONTREAL DESIGNE SES REPRESENTANTS

Au cours de la séance du comité exécutif de la cité de Montréal qui s'est terminée hier après-midi, les commissaires ont désigné les personnes qui seront chargées de représenter la ville de Montréal, aux délibérations de demain.

Ces derniers sont: MM. J.-O. As-

(Suite à la page 6)



S. Exc. Mgr EDOUARD JETTE vient d'être nommé par le Pape Pie XII évêque auxiliaire du diocèse de Joliette. Docteur en philosophie, licencié en lettres, il était jusqu'aujourd'hui curé de la cathédrale Saint-Charles-Borromée de la ville de Joliette. (Photo Studio O. Allard Enarg., Montréal)

★ ★ ★ ★

Mgr Edouard Jetté est nommé évêque auxiliaire de Joliette

OTTAWA, 8 — (PC) — Une dépêche transmise par Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, nous annonce aujourd'hui que Sa Sainteté le Pape Pie XII a nommé Mgr Edouard Jetté, curé de la cathédrale St-Charles-Borromée de Joliette, évêque titulaire de Tave et évêque auxiliaire de Son Exc. Mgr Joseph Papineau, évêque du diocèse de Joliette.

* Mgr Edouard Jetté est né à St-Jacques de Montcalm, le 9 août 1898. Il est le fils de M. Bruno Jetté, cultivateur, et de Louisa Forget. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Joliette. Entré en 1912, il a obtenu le titre de bachelier ès arts en 1919. Les quatre années suivantes, on le trouvait à ses études ecclésiastiques au Grand Séminaire.

M. Edouard Jetté a été ordonné prêtre le 31 mai 1923 dans son église paroissiale de Saint-Jacques, par Son Exc. Mgr Guillaume Forbes, alors évêque de Joliette. Le jeune abbé s'est rendu à Rome étudier la philosophie de 1928 à 1929. Au cours des deux années suivantes, il a étudié les lettres à Paris. Docteur en philosophie, licencié en lettres, l'abbé Jetté a été professeur au Séminaire de Joliette, d'abord de 1923 à 1926, puis de 1931 à 1943. Il enseignait aux classes de Belles-Lettres et Rhétorique. Il était en

(Suite à la page 6)

\$85,000,000 aux accidentés du Québec, en 1947

QUEBEC, 8 — (D.N.C.)—Pour la seule année 1947 les accidents du travail coûteront seize millions de dollars à l'industrie de la province de Québec. C'est la somme des cotisations établies pour répondre à 96,986 réclamations inscrites durant l'année par les accidentés de l'industrie du Québec.

Le colonel Arthur Gaboury, gérant général de la ligue de Secours de la province, a signalé ces

(Suite à la page 6)

13 peines de 5 ans de pénitencier

M. Léo Ethier, 21 ans, sans domicile connu, un spécialiste dans les cambriolages, a été condamné à treize peines de cinq ans de pénitencier chacune, ce matin devant le juge T.-A. Fontaine.

Toutes ces sentences seront purgées concurremment. Ethier s'était reconnu coupable d'avoir volé pour plusieurs milliers de piastres dans douze habitations d'Outremont et dans une autre de Montréal. Il fut

appréhendé par le sergent-détective Albert Bourcier et le policier Ray Smith, d'Outremont.

Devant le même juge, John

(Suite à la page 6)

Chauffeur battu par deux blonds

Paul Beaudoin, chauffeur de taxi demeurant à 4311 rue Berri, s'est plaint à la police qu'il a pris deux hommes — "deux blonds frisés" — dans sa voiture, hier soir, à l'angle de la rue Ste-Catherine et du boulevard Saint-Laurent. Les deux individus se sont fait conduire dans l'est de la ville. Rendus à l'angle des rues Cléo et Dufresne, ils ont sauté sur lui, l'ont battu et lui ont volé la somme de \$18.

Les deux assaillants pesaient environ 155 livres et étaient de taille moyenne. L'un portait un paletot brun et l'autre, un paletot bleu.

Cadeau de Montréal à Détroit



Le nouveau maire de Détroit, Son Honneur Eugène-L. VanAntwerp, reçoit une bague portant les armoiries de la ville de Montréal, cadeau que lui a fait parvenir Son Honneur Camillien Houde. M. VanAntwerp (droite) reçoit la bague des mains de M. H.-C. Pailleur, gérant divisionnaire de la circulation et des ventes pour la Trans-Canada Air Lines, à Détroit. C'est à bord d'un avion de cette compagnie que la bague a été envoyée, comme témoignage d'estime de la population de Montréal pour celle de Détroit. A droite, la bague que le maire Houde a envoyée au nouveau maire de Détroit, à l'occasion de son entrée en fonctions.

Saveur
Délicieuse!



Scellé à vide — Toujours frais!

LES PRIX IL Y A TRENTE ANS

(Spécial à la "Patrie") — La gravité de l'inflation qui commence à mordre dans l'économie canadienne, ramène le souvenir des gens d'âge à la dernière époque témoin d'une expérience similaire.

CRISE PLUS HÂTIVE

Le premier fait qui frappe l'observateur, c'est que la crise née de l'effort de guerre fut moins grave après la Grande Guerre qu'après la Guerre-éclair; par contre, elle fut beaucoup plus hâtive.

Cette guerre-ci a nui à l'industrie, aux grandes affaires, et a causé ou aggravé la crise du logement; par contre le coût de la vie a moins monté qu'après l'autre guerre. Il faut aussi dire que les salaires ont moins augmenté, et moins vite.

LE LOGEMENT

La crise du logement fut sensible à Montréal en 1918, mais elle n'avait pas le caractère de gravité de la crise actuelle, car la Grande Guerre avait suivi le célèbre "boom" de l'immobilier et l'après-guerre connut dès 1920 une vague de construction uraine à laquelle ne manquaient pas les matériaux qui font si gravement défaut aujourd'hui.

LE VETEMENT

Le vêtement était comme aujourd'hui rare et cher, mais les salaires ayant doublé ou triplé, le prix du linge n'avait pas doublé, ce qui fait que le jeune homme habitué à se contenter par année d'un complet qui lui coûtait \$25, soit deux semaines de salaire d'avant-guerre, payait le même moins de \$40, avec moins d'une semaine des gros salaires de 1918. Cependant, la fourrure, le linge de luxe montèrent, et de là vient que le peuple a renoncé depuis une génération aux casques de fourrures, presque communs il y a quarante ans.

L'orfèvrerie, l'horlogerie paraissent aussi avoir augmenté et conservé des prix plus hauts qu'avant la Grande Guerre, en proportion des salaires. Il y a une génération, tout Canadien avait une montre en or, dès l'adolescence. Une belle montre à fermoir, qui coûtait \$60, soit trois semaines du salaire de l'ouvrier, se voyait dans toutes les mains. La montre d'aujourd'hui, qui vaut environ \$100 est loin d'avoir la même valeur, et ne se voit pas partout.

D'autre part, en dépit du prix actuel élevé des autos, les équipages sont devenus beaucoup plus populaires qu'il y a une génération, alors que l'auto était encore une nouveauté; il y a même aujourd'hui plus d'autos qu'il n'y avait d'attelages de promenade il y a soixante ans.

L'ALIMENTATION

Pour les prix des vivres, c'est très variable. Il y a trente ans, les fruits et légumes frais d'hiver étaient un luxe; de tout l'hiver, les enfants du peuple voyaient des oranges à Noël, et les premiers légumes frais ne sortaient qu'à Pâques. La viande, toutes proportions gardées, coûtait moins cher qu'aujourd'hui, compte tenu du fait que les salaires étaient plus élevés, au moins durant la brève période 1917-1919.

Mais le beurre manqua; on dut parfois se contenter de margarine, succédané à base de gras minéraux. Le vendredi 28 mars 1919, on achetait, rue Saint-Hubert, dans le nord de la ville, 10 livres de beurre pour \$11.00; le quart de patates se vendait \$1.60.

Dans toutes les épiceries le sucre coûtait 20c la livre; le bacon 70c; la farine, 10c la livre. Selon les calculs, le coût de la vie était à l'indice de 150 du chiffre de base (1938) alors qu'il n'est encore aujourd'hui qu'à 146, d'après les statistiques officielles.

AUJOURD'HUI EN VILLE

La population réagit plus vite à la hausse et aggrave l'inflation, l'ouvrier est bien organisé et traduit promptement en augmentation de salaire, l'augmentation du coût de la vie qui d'ailleurs le dépasse toujours.

A LA CAMPAGNE

A ce jeu, patrons et salariés se blessent mutuellement; seul le cultivateur gagne sur les sa-

deux tableaux, surtout le cultivateur du Québec, à technique développée, à culture diversifiée et perfectionnée. Tandis que le fermier de l'Ouest, dont l'organisation est beaucoup plus rudimentaire, est moins avantagé.

AU RESTAURANT

En ville, la proportion des gens qui mangent au restaurant est plus forte qu'il y a trente ans, ce qui explique l'encombrement des locaux, et la hausse de la carte, qui dépasse toujours la hausse des vivres et du service.

Le repas-type, qui coûtait 42c il y a dix ans, en coûte au moins 84c aujourd'hui. On pouvait alors, à la rigueur, manger pour 25c; il n'y a plus moyen aujourd'hui de manger à sa faim pour moins de 60c.

Il est cependant juste de reconnaître que dans le domaine du loyer, des services publics, et de la chaussure, la hausse a été beaucoup moins forte, et généralement moins sensible qu'après l'autre guerre.

Décès à 44 ans de M. Laurent Filion

A la suite d'une maladie de quelques mois, M. Laurent Filion est décédé à la demeure de sa famille, Cot'seur depuis plus de dix ans à la Division de l'Impôt sur le Revenu, section des compagnies, il s'y était fait remarquer pour son entraînement au travail et son caractère jovial. Il était le fils de M. Pierre Filion, négociant bien connu de la métropole, et de Fabiola Cloutier, tous deux décédés. Il laissait dans le deuil trois frères: Jean, Jules et Paul; ainsi que cinq sœurs: Jeannette, Claire, Blanche, Yvonne et Mme Ferdinand Prud'homme, jr.

Agé de 44 ans, le défunt avait terminé ses études classiques au Collège Ste-Marie, puis à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, où il obtint sa licence en Sciences commerciales en 1926. Après s'être qualifié en comptabilité, il obtint le titre de comptable agréé. Comme tel, il faisait partie de l'Association des Comptables Agréés de la Province de Québec.

M. Filion a exercé sa profession pendant plus de six ans à New-York, d'abord, chez Sperry & Hutchinson, experts comptables, puis à titre de chef comptable de l'importante chaîne de restaurants, Foltès-Fisher.

De 1927 à 1929, il était préposé au Service de Rédaction de la page financière de "La Presse".

Les funérailles auront lieu samedi le 11 janvier. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire J. H. Guilbault, 5359, 11e avenue, Rosemont, pour se rendre à l'Eglise Ste-Philomène où le service sera célébré à 10 heures.

Incendie à Cincinnati

CINCINNATI, 8. (P.A.) — Un violent incendie a rasé la partie supérieure de l'historique Turner Hall, de bonne heure, ce matin. L'édifice de 5 étages, qui avait servi autrefois aux manœuvres des soldats, au cours de la guerre de sécession, est maintenant occupé par une association athlétique, des allées de quilles et un gymnase.

Le problème de la circulation doit être réglé



Le Royal Automobile Club a attaqué de front le problème de la circulation, hier, lors de son assemblée annuelle, en l'hôtel Ritz-Carlton, de Montréal. La photo ci-dessus, prise à l'issue du banquet qui précéda l'assemblée nous montre, de gauche à droite, MM. Théo-G. MORGAN, président de l'exécutif du club; R. A. STAPPELS, président de Canadian Automobile Association; de Gaspé BEAUBIEN, C.B.E., président réélu du Royal Automobile Club; Geo. A. McNamee, secrétaire-trésorier du Royal Automobile Club; et A. MORRISON, président de l'Ontario Motor League.

Le Royal Automobile Club ouvre l'année en s'attaquant au problème de la circulation

"Nous n'avons pas à nous réjouir de ce qu'ont fait les autorités municipales pour améliorer la circulation, à Montréal, ni du manque d'intérêt des hommes d'affaires à ce sujet", déclarait hier M. de Gaspé Beaubien, C.B.E., président du Royal Automobile Club, lors de la 44e assemblée annuelle de ce club, en l'hôtel Ritz-Carlton, de Montréal.

"Le marasme de la circulation force l'industrie à s'éloigner de Montréal, chasse les quartiers résidentiels à l'extérieur, et menace d'affaiblir la structure des taxes. Ce problème étouffe notre économie, et plusieurs établissements du centre de Montréal voient leur chiffre d'affaires limité, par suite de la congestion des artères de la métropole."

"C'est pourquoi le Royal Automobile Club invite les autorités municipales à faire une tournée d'inspection qui leur permettra de voir la situation sous son vrai jour."

AIDE PROVINCIALE

"Comme on ne peut discuter des améliorations à apporter à la circulation sans parler également de qui en défraiera le coût, prenons exemple sur notre province-soeur, l'Ontario, où, en 1947, le département de la Voirie a déboursé environ \$3,000,000 pour l'amélioration des rues dans les villes et cités de la province."

"L'auto n'est pas uniquement un moyen de transport, mais c'est aussi un facteur important dans le développement de notre vie sociale et industrielle. Il est temps, plus que jamais, d'attirer l'attention des automobilistes, des autorités municipales, provinciales et fédérales, et des compagnies d'assurance, sur l'urgence et la nécessité d'étudier et de régler le problème de la circulation."

OFFICIERS ELUS

Avant la lecture du rapport de M. de Gaspé Beaubien, on procéda à l'élection de cinq des quinze directeurs, et les cinq directeurs sortant de charge furent réélus par acclamation, pour un terme de trois ans. Les directeurs ainsi réélus sont MM. de Gaspé Beaubien, Howard W. Pillow, J. J. Perrault, Theodore G. Morgan et Percy Walters.

Pour l'année 1948, M. de Gaspé Beaubien reste président; le Dr Charles A. Peters, vice-président; M. Theodore G. Morgan, président de l'exécutif; M. George A. McNamee, secrétaire-trésorier.

RESOLUTIONS

Au nombre des résolutions adoptées, on remarque une demande d'aide provinciale, ainsi conçue: "Tout en accueillant avec satisfaction les promesses du premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, que l'argent des taxes perçues des automobilistes sera dépensé exclusivement pour l'amélioration des routes, le Royal Automobile Club suggère à la province d'accorder son aide financière

Re aux villes et municipalités pour la construction d'autostrades et de voies de dégagement, tout comme la chose se pratique dans d'autres provinces. Il est de plus résolu qu'une délégation du club soit nommée par le bureau de direction afin de pousser cette résolution de l'avant."

Une autre résolution demande que les autorités compétentes prennent des mesures immédiates et efficaces afin d'enrayer l'abus du klaxon, et de mettre un frein à la pratique croissante des automobilistes de jouer du klaxon en choeur, chaque fois que se produit un embouteillage, ou en attendant que changent les feux rouges, aux intersections.

POUR NOS CONSEILLERS

Une autre résolution, adoptée à l'unanimité, suggère que "administrateurs et conseillers de la région métropolitaine soient invités à accompagner les représentants du club, dans une tournée des rues de la ville".

Enfin, une longue résolution qui doit être adressée à nos édiles municipaux demande:

- 1—Une action immédiate pour l'amélioration de la circulation.
- 2—La construction d'une avenue est-ouest, tracée à travers un point central, et l'aménagement d'autostrades nord-sud.
- 3—Des facilités de stationnement, et l'adoption d'une législation les permettant.
- 4—Une police de la circulation dont les cadres soient augmentés, pour la bonne observation des règlements de la circulation.

AVANTAGES DES CLUBS

M. R. A. Stappells, président de la Canadian Automobile Association, qui assistait à cette réunion, fut invité ensuite à prendre la parole, et il fit l'éloge du Royal Automobile Club, et rappela les accomplissements remarquables de ce groupe. Il démontra que l'automobile occupait la première place dans le développement de notre vie économique, industrielle et sociale, et fit remarquer que le peu qu'il en coûtait pour devenir membre d'un club d'automobilistes était invariablement retourné au membre par les revenus accrus que lui procuraient les améliorations obtenues par le club.

M. Thos-O. Leggett, directeur adjoint de la police de Montréal, invité à adresser la parole, déclara catégoriquement que si la police ne faisait pas davantage pour

améliorer la circulation, à Montréal, c'est qu'elle n'avait pas le nombre d'agents nécessaires pour appliquer tous les remèdes suggérés. Il remercia le Royal Automobile Club du support qu'il avait toujours accordé à la police, et souligna que c'était là l'une des aides les plus précieuses qu'on lui fournissait.

PERSONNALITES

En plus de M. Stappells et de M. Leggett, on remarquait parmi les invités, MM. A. Morrison, président de l'Ontario Motor League; W. G. Robertson, gérant général de l'Ontario Motor League; Eudore Duveau, représentant le maire de Montréal; le brigadier E. de Panet-Raymond, Oswald Mayrand, rédacteur en chef de la "Patrie"; Hartland de M. Molson, le vice-maire de l'air Adélard Raymond; Percy Adams, maire de Westmount.

Ménagères, êtes-vous coupables ?

OTTAWA, 8.—Le Dr L. B. Pett, chef de la division de l'Hygiène Alimentaire au ministère de la Santé Nationale et du Bien-Etre Social, a déclaré aujourd'hui: "En six mois, les ménagères canadiennes jettent dans leur évier, avec l'eau de cuisson des légumes, des vitamines et des sels minéraux, qui couleraient \$25,000,000 aux prix courants des pharmacies."

Cette évaluation est fondée sur l'étude des habitudes alimentaires et des procédés de cuisson. Les vitamines détruites par une cuisson déficiente, mais non pas jetées à l'évier, n'entrent pas dans le calcul des \$25,000,000.

Les vitamines perdues existent dans les légumes, dit le Dr. Pett, mais elles se dissolvent à la cuisson et sont perdues si l'eau n'est pas utilisée. Pour se maintenir en bonne santé, un individu moyen a besoin de 30 à 75 milligrammes de vitamines C par jour. Au Canada, les trois meilleures sources de cette vitamine sont les pommes de terre, les choux et les navets.

Les pierres du Rhin sont ainsi appelées parce qu'elles étaient originellement produites le long du fleuve de ce nom.

Le gouvernement grec s'arme en Angleterre

ATHENES, 8.—(P.A.)—Le major-général William G. Livesay, le chef de la mission militaire américaine en Grèce, a révélé aujourd'hui que le gouvernement grec a commandé, de la Grande-Bretagne, 40,000 fusils et des munitions en assez grande quantité pour voir aux besoins des additions que l'on a faite à la garde nationale.

Le coût de ces acquisitions, qui s'élève à \$3,000,000, sera pris à même les fonds grecs gelés en Grande-Bretagne.

Les Etats-Unis ont permis à la garde nationale d'augmenter ses effectifs de 20,000 hommes à 50,000 hommes, et, de même, l'armée régulière a été autorisée à équiper 132,000 soldats au lieu de 120,000.

Noms célèbres

COLUMBIA, Caroline-du-Sud, 8. (P.A.)—L'agent de la circulation municipale, Charles Kunkle, dont le casier montre qu'il a "passé des billets" à George Washington et à Robert E. Lee, a couché une nouvelle figure connue dans ses livres hier, celle de Christophe Colomb.

La Vierge apparaît à trois jeunes filles

PARIS, France, 8. (Reuters).—Trois jeunes filles du village breton de Plescop, près de Rennes, prétendent avoir eu une vision de la Vierge Marie à deux reprises au cours des deux dernières semaines, c'est ce qu'ont rapporté hier les journaux du soir de Paris.

Quatre jeunes filles de l'Île d'Ouessant, dans le département de l'Indre-et-Loire, au centre de la France, ont dit le 13 décembre que la Vierge leur était apparue et leur avait ordonné de construire une grotte en son honneur.

Les filles de Plescop ont dit qu'elles se rendaient à l'église le 26 décembre et qu'elles ont été médusées par une boule de feu

qui est tombée du ciel, d'où est sortie une jeune fille radieuse, vêtue d'une longue robe bleue.

Elle leur a dit qu'elle était la Vierge Marie et leur a demandé de revenir au même endroit le lendemain, ont dit les filles. Le lendemain elles retournèrent pour voir la Vierge Marie, accompagnée de l'Archange Gabriel! La Vierge leur a confié "quatre grands secrets".

Les jeunes filles ont refusé de divulguer ces secrets. Leur récit a attiré plusieurs pèlerins des quatre coins de la France au lieu même où elles ont vu leur première apparition.

tailleurs du Canada a convoqué une réunion de son exécutif national, division des vivres, ici à Toronto pour les 19-20 janvier prochains, afin d'étudier ce qu'on a défini "un problème national d'une importance extrême: la hausse des prix dans les vivres."

George Christensen, directeur national de cette association, déclara qu'on en était venu à cette décision après des rapports sur l'état des crédits à travers le Canada, spécialement dans les centres à faible salariat, "qui pouvaient provoquer une dépression de l'économie."

TELEGRAMME

Les ouvriers unis de l'électricité (C.I.O.) ont adressé un télégramme au premier ministre King pour le prier d'établir un programme de contrôle des prix. L'union dit que son conseil local se réunira dans quelques jours pour jeter de nouveaux plans d'action en faveur de prix moins élevés.

D'autre part, l'association des producteurs de fromage adopta, 300 contre 1, une résolution contre le retour du contrôle gouvernemental des prix.

Dans les villes ontariennes de Windsor et de Kitchener, l'augmentation dans les tarifs de l'hospitalisation est attribuable à la hausse des vivres.

Les menus des restaurants aussi parlent éloquentement de la hausse des prix. A Vancouver, à Calgary et à Regina, les plats qui contiennent du bœuf ont augmenté de 5 à 15 cents. Plusieurs clients des restaurants de la basse-ville de Vancouver se contentent maintenant de crêpes au lieu du bœuf et des œufs.

Les directeurs de l'Association des restaurateurs canadiens doivent se réunir aujourd'hui à London. A l'ordre du jour de l'assemblée: la hausse du prix des vivres.

Tradition chez les Voyageurs de Commerce



Les membres des sections Lajoie, Mont-Royal et Crémazie de l'Asso ciation Professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada se réunissaient avec le président général, M. Fernand de Haerne, le jour des Rois à la salle paroissiale de l'Immaculée Conception pour recevoir la bénédiction de leurs aumôniers. On aperçoit sur la photo une partie du groupe qui était présent. Assis de gauche à droite: M. J.-H. Langevin, M. T.-A. Poupart, M. l'abbé Bernard de la Section Lajoie, M. J.-A. Havard, président de la Section Mont-Royal, M. Fernand de Haerne, président général, le Révérend Père Arthur Dubois, aumônier-général, M. L. Pouliot, président de la Section Crémazie, le Révérend Père A. Brunet, S.J., aumônier de la section Mont-Royal, M. C.-E. Lavigne ex-président, M. Maurice-L. Faucher, trésorier général et M. Julien Bourguignon.

On remarque aussi sur la photo: MM. Ernest McKay, Maurice-H. Brault, E. Lavergne, membres du Conseil Central, MM. P.-R. Charest, F. Wagner, A. Martin, H. Solari, R. Charpentier, G. Lussier, E. Rodier, A. Gauvin, H. Gagné, S. Leduc, L. Bouvier, R. Prud'homme J.-R. Bernier, Gabriel Morin, etc.

Arbitre dans le différend scolaire

Le juge en chef Edouard Archambault, des Sessions de la Paix, a été nommé arbitre du comité qui étudiera le différend entre la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal et l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, au sujet des salaires à accorder. Cette nomination a été annoncée, ce matin par M. Cyprien Miron, conciliateur provincial, après que la Commission et l'Alliance n'eurent pu s'entendre sur un arbitre impartial dans cette affaire. La Commission avait nommé auparavant M. Pascal Lachapelle et l'Alliance, M. Jean-Victor Carrière. La première assemblée du comité d'arbitrage aurait lieu d'ici quelques jours.

Conférences

A l'Institut Pédagogique, 4873 avenue Westmount, samedi, 10 janvier, à 9h.45 a.m., conférence par M. Roger Hébert, sur la psychologie pédagogique et, à 10h.45 a.m., conférence de M. Roland Vinette, sur la pédagogie générale. Institutions religieuses et laïques sont invitées.

LES COMMUNISTES DU BRÉSIL, HORS LA LOI

RIO-DE-JANEIRO, 8 — (P.A.) — A la suite de l'adoption d'une loi qui interdit aux communistes de briguer les suffrages populaires à travers tout le pays, le parti rouge du Brésil a perdu hier soir les derniers vestiges de légalité qu'il possédait encore.

Un sénateur, quatorze députés, soixante membres des législatures provinciales et dix-huit échevins de Rio-de-Janeiro ont été automatiquement démis de leurs fonctions.

Le parti communiste, qui compte environ 200,000 membres et qui avait recueilli près de 800,000 votes aux élections de janvier 1947, avait été lui-même mis hors la loi le 7 mai, mais cette mise hors la loi n'avait pas affecté ceux qui exerçaient déjà un mandat.

On sait que le Brésil a rompu ses relations diplomatiques avec la Russie le 21 octobre à la suite de la parution, dans la presse soviétique, d'articles qui attaquaient le président Eurico Gaspar Dutra et l'armée brésilienne.

La nouvelle loi a été adoptée par un vote de 181 contre 74, à l'issue de l'une des plus orageuses sessions que la législature du Brésil ait connues.

Parmi les incidents à signaler: trois députés ont menacé les communistes de leurs revolvers, mais sans aller, toutefois, jusqu'à faire feu; il y a eu plusieurs batailles

800 passagers exposés à la fureur des flots

TOKIO, 8.—(BUP) — Battu par des vagues géantes, le navire russe "Dvina", qui porte à son bord près de 800 passagers, est en train de couler à 200 milles de la côte nord du Japon.

Deux navires de secours sont arrivés sur les lieux et se tiennent près du "Dvina" mais on doute fort s'ils pourront prendre à leur bord tous les survivants. Par contre, cinq autres navires se dirigent à vitesse maximum vers le "Dvina" pour porter secours. Au nombre de ces derniers s'en trouve un qui peut transporter 2,000 passagers.

Plusieurs avions survolent le "Dvina" et se tiennent prêts à laisser tomber des radeaux et autres équipements de secours. L'un des pilotes rapporte que le "Dvina" penche fortement d'un côté et que l'eau semble remplir ses cales rapidement. Le "Dvina" peut apparemment couler d'un instant à l'autre.

9 VICTIMES DE L'AIR À ALGER

PARIS, 8. (Reuter) — Neuf personnes, dont deux enfants, ont été brûlées à mort quand un avion s'écrasa contre une colline à 32 milles d'Alger. L'avion était en route pour Biskra et Philippeville, mais l'accident se produisit une heure après le départ d'Alger. Ceux qui furent brûlés furent sept passagers et les deux hommes de l'équipage. En se levant de terre, l'appareil éprouva des difficultés de moteur.

Feu Mme J. Tremblay

Madame veuve Joseph Tremblay, née Tremblay (Oséa) est décédée soudainement mercredi après-midi, le 7, en son domicile, 4399 rue des Erables, à l'âge de 61 ans et 4 mois. Elle laisse dans le deuil neuf enfants: le Rév. Père Jacques-Robert Tremblay, S.J., professeur au Collège Jean-de-Brébeuf; Tancrede, acheteur à la ville de Montréal; René, des bureaux de l'Impôt sur le Revenu; Paul, gérant de la Smith Transport à Québec; Jean, voyageur de la Dominion Rubber Co.; André, de la Banque Canadienne Nationale; Mme Ernest Denis (Jeanne); Georges, officier pilote du C.A.R.C.; et Guy, publiciste à la maison Dupuis Frères Ltée; un gendre, M. Ernest Denis; une soeur, Mme veuve Téléphore Tremblay; des belles-soeurs et des beaux-frères: Mlle Amélie Tremblay; M. et Mme Bernard Tremblay, de New-York; M. et Mme Hubert Tremblay; M. et Mme Wenceslas Tremblay; Mme veuve François-P. Tremblay; Mme veuve J. Oswald Tremblay, de Chambord, Lac St-Jean; cinq petits-fils et une petite-fille et un grand nombre de neveux et de nièces, parmi lesquels il convient de nommer le Rév. Père Gérard Tremblay, S.J., directeur général de l'Apostolat de la Prière, à Rome.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires J.-B. Bergeron, 4228, ave Papineau. Les funérailles auront lieu à 9 heures, samedi matin, en l'église paroissiale de l'Immaculée-Conception.

\$1. un chou à Toronto

TORONTO, 8. (P.C.) — La hausse dans le prix du porc et d'autres produits alimentaires continue de tenir la vedette et partout on se demande comment y faire face et comment la contrôler.

Dès que fut annoncée la hausse de 7 cents par livre pour le porc no 1 Wiltshire à la suite des accords commerciaux anglo-canadiens, des bouchers détaillants annoncèrent des prix tout aussi considérables que 20 cents la livre. Dans quelques endroits, le porc est même étiqueté à \$1.00 la livre.

Le prix de détail de l'agneau a augmenté de 2 à 5 cents la livre, et les marchands s'attendent aussi à une hausse dans le bœuf.

LEGUMES

L'augmentation du prix de la viande a suivi la hausse des légumes après la restriction sur les importations. Un journal de Toronto a publié hier en première page la photographie d'un chou de l'Ontario, qui se vendait encore récemment à 7 cents et demi la livre, et passé depuis "dans la classe des orchidées" à \$1.00.

Un autre journal de Toronto publie en première page un rapport du conseil local du bien-être à l'effet qu'il faut \$44.45 par semaine pour faire vivre un homme, sa femme, une fille de dix ans, deux garçons-âgés respectivement de 6 et 12 ans. En 1939, la même famille de cinq personnes pouvait s'en tirer avec \$34.40 par semaine, et ajoute le conseil, "ce budget alimentaire ne pourvoit qu'aux aliments strictement essentiels".

MARCHANDS-DETAILLANTS

L'Association des Marchands Dé-

Marshall demande \$17 milliards pour l'Europe

(Suite de la 1ère page)

être sauvé sans argent. Voici pourquoi nous vous demandons pour le premier terme de 15 mois du plan, \$6 milliards et \$800 millions. Ces chiffres sont le résultat de calculs précis, ce n'est pas une estimation à l'œil, ni un chiffre rond, basé sur les coupures éventuelles des comités du Congrès.

Ce montant total est indispensable pour amorcer un programme de relèvement européen, afin de tirer de l'Europe et nous de l'impasse des secours indéfinis. Pour ce qui est du coût total du plan, il pourra s'élever en quatre ans, de \$15 milliards à \$17 milliards 800 millions. Mais on ne peut fixer de chiffre total, avant l'accomplissement du projet.

Trois principes gouvernent le montant et le rythme de l'aide américaine: elle devra être suffisante, rapide et efficacement administrée. Le premier versement doit être suffisant pour pouvoir lancer le projet en grand, non par morceaux disparates. Un programme insuffisant provoquerait du gaspillage sans résultat. Il n'y a qu'à faire face aux besoins, ou bien à y renoncer simplement.

FACTEUR-TEMPS

Le plus tôt le programme sera lancé, plus il aura de chances de succès. Si on ne le lance le ou vers le premier avril prochain, la situation sera sérieusement détériorée au point d'altérer quelques-unes des conditions de fait sur lesquelles le plan est actuellement établi.

Quant à savoir si le peuple américain peut faire cet effort et ces sacrifices, il suffit de se représenter qu'un univers sans paix, plongé dans l'insécurité, demandera des frais de défense nationale croissants; le plan de relèvement européen est un "placement de paix"; et ce compte, il est bon marché.

PLAN MARSHALL OU COMMUNISME

Son rendement sera l'assurance du relèvement de l'Europe ruinée par la guerre, contre le projet avoué de l'Union soviétique et du parti communiste de sabotage et de contre-carrer le relèvement européen à toutes ses phases.

L'alternative sur plan de relèvement européen est la renaissance de la tyrannie contre laquelle nous avons lutté en Allemagne. La sécurité américaine en serait sérieusement menacée, le peuple américain devrait mener la vie de camp, avec sa contrainte rigide.

SEUL CONTROLE D'EMPLOI

Le général Marshall demande en particulier au Congrès de ne lier le plan par aucune restriction, sauf le contrôle normal d'emploi des fonds pour en prévenir le détournement.

Chacune des (16) nations qui participeront au plan doit comprendre qu'il ne servira en rien à gêner sa politique intérieure, mais l'aidera seulement à réaliser elle-même son salut.

Le plan comporte des risques qu'il serait absurde de nier. La température et les récoltes sont imprévisibles; le degré de sabotage politique est incertain, la mauvaise foi des adversaires du plan ne pourra pas toujours être démasquée. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que le plan assure à ses bénéficiaires des moyens de restaurer leur économie, et je crois fermement qu'ils y parviendront, conclut l'homme d'Etat.

Plusieurs autres hauts fonctionnaires de l'administration américaine suivront M. Marshall devant les comités du Congrès, pour plaider l'adoption intégrale du plan qui porte le nom du personnage responsable de la politique internationale des Etats-Unis.

Mgr Ed. Jetté est nommé évêque auxiliaire de Joliette

(Suite de la page 3)

même temps directeur de conscience et directeur de l'Académie Saint-Etienne, l'Académie littéraire du collège.

Il a aussi été missionnaire diocésain pendant les années 1926, 27 et 28. Devenu curé de la paroisse Saint-Charles-Borromée, à la cathédrale, en 1943, il a été créé l'année suivante chanoine, puis vicaire général du diocèse en 1946. Le nouvel évêque est remarquable par son talent d'éloquence. Il est doué d'une voix chaude, forte et prenante. Nos meilleurs vœux accompagnent le nouveau prélat.

Le jambon était bon, mais il les a tous empoisonnés

(Suite de la page 3)

héros de la mésaventure qui nous intéresse, son fils Philippe, a 12 ans.

Samedi le 27 décembre, M. Franck, qui est bon père de famille, acheta un énorme jambon de 15 livres, dans la fesse, s'il vous plaît, afin de garnir la table, à l'occasion du jour de l'An, alors qu'il comptait réunir chez lui toute sa famille, soit une trentaine de personnes. Mais le jambon ne serait là qu'en supplément, car on apprêtait également une dinde de proportions colossales, pour la même occasion.

PREMIERE ALERTE

Lundi le 29, Mme Franck fit cuire l'énorme jambon, et avec le bouillon qui restait de cette cuisson, elle prépara une délicieuse soupe, où il entra, entre autres choses, des tomates. La soupe fut mise sur la table le jour même, M. Franck et ses douze enfants la trouvèrent délicieuse, et bientôt il n'en resta plus une seule goutte. Mais peu après, M. Franck, son épouse et ses 12 enfants, étaient pris de malaises, et il y eut 14 indigestions, dans la maison, ce jour-là. Heureusement, les indigestions n'offraient apparemment aucun caractère de gravité, et on se remit relativement vite de l'indigestion collective. L'incident fut clos, quand on déclara:

— Ce sont les tomates qui nous ont rendus malades.

IL EST EXQUIS

Arriva le jour de l'An, et toute la famille, fils, filles, gendres, bruns, petits-fils, petites-filles. En tout, 30 personnes prirent place autour de la dinde et du jambon qui trônaient sur la table de M. Franck. Mais, cette dinde était apprêtée avec tant d'art, elle avait un goût si fin, qu'on la nettoya jusqu'aux os, et qu'on laissa le jambon de côté. Et le jambon reprit le chemin de la glacière.

— J'ai une glacière électrique! explique M. Franck.

Ce n'est que mercredi le 7 janvier, soit hier matin, que le jambon revint sur la table. M. Franck s'était levé un peu tard, tout le monde, à peu près avait déjà déjeuné, et notre homme se sentit en appétit pour attaquer le jambon.

Il en mangea. Sa femme en mangea. Son fils Philippe en mangea. Il y eut bien un deuxième enfant qui y goûta, mais si peu, à peine une bouchée d'oiseau. Et tout le monde se déclara d'avis que ce jambon était absolument et complètement exquis.

DES MICROBES

Mais deux heures plus tard, M. Franck, sa femme, et le jeune Philippe chantaient une tout autre chanson. Sans le savoir, ils avaient sans doute absorbé toute une colonie de microbes — des millions et des millions — en même temps que le jambon. Personne ne saurait les en blâmer, car les microbes étaient incolores, inodores et sans saveur.

— Monsieur, j'ai déjà été opéré pour le foie, et ce n'est rien, en comparaison de ce que j'ai souffert à cause de ce jambon!

M. Franck est catégorique. Il n'avait jamais souffert autant, tout au long de sa vie, à l'excep-

tion, peut-être, de cette époque, il y a deux ans, où il eut à souffrir des crises de foie.

— J'avais chaud, puis j'avais froid. J'avais mal au cœur, j'avais mal au ventre. J'étais très faible et je souffrais intolérablement! Et Mme Franck, et le jeune Philippe, tout comme lui.

UN BON HAVANE

On alerta le Dr J.-E. Bourget, qui habite tout près de là, à 3819 avenue Marlows, qui fit transporter les trois malades à l'Hôtel-Dieu et confisqua le jambon coupable. A l'hôpital, les trois patients furent traités rapidement.

Ce matin, tous trois sont en pleine voie de rétablissement. M. Franck, qui nous a fait l'historique du jambon, fumait un gros havane, avec délices.

— Je ne l'aurais pas fumé hier! Incidemment, malgré son nom, M. Franck est tout ce qu'il y a de plus canadien-français. Et il a de l'allant, et il vous raconte très bien l'histoire du jambon.

DOCTEUR!

Le Dr Paul Campeau, qui était au chevet de M. Franck, a bien voulu, ensuite, nous faire, en résumé, un excellent cours sur les viandes empoisonnées. A son avis, on abuse trop du mot "ptomaine", et dans le cas de M. Franck, il s'agit probablement d'une infection microbienne. Il faut supposer qu'en manipulant la magnifique fesse de porc qui fut la cause de tout ce mal, quelqu'un déposa, bien involontairement, le germe d'une colonie de microbes sur la viande.

Le jambon sera remis, du moins il faut le supposer, aux médecins du bureau de santé de la ville de Montréal. Quand on l'aura examiné, on saura exactement pourquoi le jambon n'était pas bon à la consommation, sinon au goût, et le Dr Campeau nous donnera alors la fin de son cours médical.

13 peines de 5 ans de pénitencier

(Suite de la page 3)

Simpson, 26 ans, d'Halifax, a été condamné à 6 mois de prison pour trois vols dans un hôtel de l'ouest de la ville. Devant le juge Edouard Archambault, Walter Woolfley, alias "Paper Man", arrêté par le sergent-détective Paul Séguin et Michael Hart, d'Outremont, a été condamné lui aussi à 6 mois de prison, pour avoir passé deux chèques sans provision aux montants de \$350 et \$90.

AU 13

Les époux Richard Paulhus, de Montréal-Sud, accusés d'avoir négligé de donner les soins à leurs deux enfants, Pierre et Pierrette, âgés respectivement d'un an et demi et de deux ans et demi, abandonnés durant 18 heures dans leur logis la veille du Jour de l'An sans rien à manger ni à boire, jusqu'au lendemain après-midi à quatre heures, alors que la maison n'était même pas chauffée, ont vu leur enquête judiciaire remise au 13 du courant par le juge Oscar Gagnon, la police provinciale n'étant pas prête à procéder ce matin en cette triste affaire.

Les Paulhus qui étaient en prison depuis leur arrestation ont obtenu un cautionnement de \$960 chacun.

\$85.000.000 aux accidentés du Québec, en 1947

(Suite de la page 3)

chiffres effrayants à un journaliste, récemment, à l'occasion d'une visite à Québec. Il a déclaré qu'au cours des dernières quinze années, on a eu à déplorer 900.000 accidents, dont 3.500 mortels, dans notre province. Durant la même période, il a fallu verser la jolie somme de \$85.000.000 en indemnités.

«Ce tragique bilan proclame assez éloquemment la nécessité d'une action concentrée pour remédier efficacement à la situation», dit le colonel Gaboury. «Le concours de toutes les bonnes volontés est plus que jamais nécessaire. Nous avons pleine confiance de l'obtenir en 1948. L'apathie, le défaitisme et les préjugés sont les principaux obstacles à vaincre. Nos efforts au cours de la nouvelle année, tendront à l'élimination de ces ennemis publics qui déciment les rangs des travailleurs et causent annuellement des pertes matérielles énormes».

Il se rangent



HENRY J. BOB TOPPING, richissime héritier de l'industrie du ferblanc, épousera prochainement l'actrice Lana Turner. Une célébration monstre aura lieu à Hollywood pour marquer ce mariage.

C'est demain que l'on saura si les prix monteront sur les tramways et les autobus

(Suite de la page 3)

selin, président du comité; Me Louis-A. Lapointe, directeur des services municipaux, et Me Claude Choquette, avocat de la cité au contentieux municipal. Toutefois, les cinq autres membres du comité exécutif, nommément MM. Alfred Pilon, R.-F. Quinn, Edmond Hamelin, Paul Dozols et Gordon McL. Pitts pourront se joindre à la délégation de la cité de Montréal qui se rendra à la réunion convoquée par la Commission des tramways de Montréal.

QUELLE SERA L'AUGMENTATION?

On semble convaincu, à l'hôtel de ville de Montréal, qu'une augmentation des tarifs est une affaire décidée, et qu'il ne s'agit que de convoquer les représentants des municipalités concernées ainsi que les directeurs de la Compagnie des tramways, pour leur faire part officiellement de la décision.

Toutefois, les conseillers continuent à se prononcer contre le projet, et à déclarer que les dirigeants de la ville de Montréal comme ceux des autres municipalités intéressées, doivent combattre ce projet de leur mieux, afin de le prévenir, si possible.

APPEL A LA REGIE DES TRANSPORTS

A l'hôtel de ville de Montréal, on estime que si les membres de la commission décrètent une augmentation, on devra en appeler à la Régie des transports de la province de Québec, pour tenter de faire rater le projet. C'est le seul recours permis aux municipalités, en cas de changements aux taux, et les conseillers municipaux se proposent d'en appeler à cet organisme, pour tâcher de combattre tout projet d'augmenter les taux.

Le maire Houde, rencontré par les journalistes, hier après-midi, a déclaré vouloir attendre la tenue de la conférence de demain, à la Commission des tramways, avant de se prononcer. Il a dit que dans le moment, il ne pouvait pas faire de déclaration, ne sachant pas encore ce que l'on avait en vue.

La Ligue ouvrière catholique a adopté une résolution, hier, s'opposant à toute augmentation des tarifs sur les tramways et les autobus.

Le président du Conseil central des syndicats nationaux, M. Horace Laverdure, s'est lui aussi, prononcé contre tout projet d'augmenter les taux.

Les conseillers municipaux qui réclamaient la tenue d'une séance spéciale du conseil, pour étudier la question des prix des billets de tramways, ont appris, hier, qu'il ne pouvait en être question pour le moment, puisqu'on n'a pas le temps de convoquer les conseillers avant la conférence de demain. Toutefois, il se peut que le conseil de ville soit convoqué après la conférence, afin que les échevins puissent exposer leurs vues sur cette question d'importance capitale.

19 pneus et \$49.94 pour 6,000 milles

TORONTO, 8. — (P.C.) —

Robert McArthur, de Vancouver, calcule que son voyage de 6,000 milles de la côte du Pacifique lui a coûté 19 pneus et \$49.94, mais il déclare que le jeu en valait la chandelle. Il a quitté la côte en août dernier.

Il était ici aujourd'hui dans son voyage de retour. Il s'est rendu jusqu'à Montréal où il reçut une belle réception, malgré qu'il n'ait pu rencontrer le maire Camillien Houde: un de ses buts. Il affirme que le poste de police de Lachine est celui où il a encore le mieux dormi. Il peut parler d'expérience puisqu'il a dormi dans les postes de police, les gares de chemins de fer et autres endroits semblables à travers le pays. Le pire bout de chemin qu'il a rencontré est dans les Rocheuses.

Campagne annuelle d'embellissement

La Chambre de Commerce des Jeunes du Canada vient d'annoncer que les plans de la troisième "Campagne d'Embellissement" annuelle nationale, qui aura lieu en mai sont pratiquement terminés.

L'intérêt marqué le printemps dernier pour cet effort national a incité le comité d'orientation à hâter ses préparatifs pour la prochaine saison. Le comité est sous la présidence de Gordon B. Pallant, Steel Company of Canada Ltd., à Montréal.

Les media de publicité comprendront les journaux, les revues, les publications de commerce, des panneaux-réclame, des pancartes, la radio, les films à court métrage, etc. On s'attend que plusieurs annonceurs nationaux mettront d'avant le thème "Embellissez le Canada" dans leurs annonces régulières au cours de la campagne.

On a trouvé un foyer à l'enfant

Le bébé de 16 mois que ses parents avaient abandonné il y a quelques jours vient d'être admis à l'hôpital Pasteur, où il séjournera le temps qu'il faudra pour guérir les maladies dont il souffre, avant d'être conduit chez les gens qui se sont offerts à lui fournir un foyer.

Entre temps, la police continue son travail d'enquête, et l'on rapporte même que l'on a retrouvé la mère dans un autre hôpital.

L'équipe du bien-être social de la ville n'a que des éloges à adresser à Mme Henri Gauvreau, de 4315 Drolet, qui a recueilli la jeune Lise, après son abandon et qui lui a prodigué, jusqu'à son entrée à Pasteur, tous les soins que nécessitait son état.

Feu le R. P. Bouchard

WELLAND, Ontario, 8. (P.C.) —

Le R. P. Louis-Joseph Bouchard, franciscain, curé de la paroisse du Sacré-Cœur de Welland, Ontario, est décédé hier soir après une courte maladie. Il était âgé de 50 ans.

Le Père Bouchard avait été ordonné prêtre à Montréal, en 1914. Il avait d'abord accompli des missions pendant plusieurs années dans l'est du Canada. Six années durant, il avait été conseiller de son ordre. Il avait aussi été supérieur de plusieurs monastères.

Sa mère, Mme Bouchard, et un frère consanguin, M. Arthur Bouchard, lui survivent encore à Montréal.

Vol par effraction

Dans la nuit du 6 au 7, des voleurs ont pénétré par effraction dans la manufacture de Victor Rabonovitch, 4372 bvd St-Laurent, et ont fait main basse sur de l'argent et des objets, le tout évalué à \$913.

Des défenseurs publics pour la classe pauvre

"Le pauvre demande justice, mais personne n'entend sa voix. C'est seulement dans les causes majeures telles que les causes de meurtre que la cour donne un avocat à une personne pauvre pour la défendre. Mais même alors, est-ce que cette personne est toujours bien défendue?"

C'est ce que déclarait, hier soir, Me Nat-W. Jacobs, C.R., avocat de Montréal, qui parlait devant les membres de l'Electrical Club of Montreal, à l'hôtel Queen's.

Me Jacobs a préconisé un système d'avocats publics de la défense, un système qui est pleinement justifié à la suite d'expériences et de précédents créés en Grande-Bretagne, Hollande, Danemark, Belgique, Norvège, Espagne, Mexique, Argentine et aux Etats-Unis dans les Etats de Californie, Connecticut, Colorado, Minnesota, Caroline du Nord et Pennsylvanie.

BIENFAITS

Le conférencier a ensuite énuméré les principaux avantages qui découleraient d'un tel système:

1—Les droits du défendant seraient mieux protégés; 2—Le pauvre et le riche seraient placés sur un pied d'égalité; 3—Les faits seraient moins cachés et il y aurait moins de défenses faites à coups de parjures; 4—Les procès seraient plus vite expédiés; 5—Les procès non nécessaires seraient éliminés; 6—Les procès dispendieux par jury seraient réduits à leur minimum; 7—Les appels inutiles disparaîtraient; 8—On empêcherait les sentences trop lourdes.

Circulation à sens unique, rue Vitré

Le directeur de la police de Montréal a annoncé, ce matin, que sur la recommandation du comité consultatif de la circulation, présidé par le sous-directeur Thomas Leggett, on avait décidé de prolonger la circulation à sens unique, dans la rue Vitré, de la rue Saint-Georges à la rue Beaver Hall. Le comité de la circulation avait fait cette recommandation à sa dernière séance.

Au cours de la même réunion, on a résolu de prier les autorités municipales de placer des plaques d'acier pour recouvrir les tranchées pratiquées dans les rues, pour faire les raccordements de l'eau et des égouts, de façon à permettre aux voitures de circuler tout en passant sur ces plaques, de façon à ne pas retarder la circulation, dans les rues les plus achalandées.

LA ZONE

Des membres ont ramené sur le tapis la question relative à la zone refuge, à l'angle des rues Beaver Hall et Dorchester.

On sait que les autorités municipales ont décidé, en dépit de l'opposition du comité de la circulation, de permettre aux automobilistes de passer sur les deux côtés de la zone, le seul endroit où la chose existe en ville.

Les membres ont admis n'avoir reçu aucune plainte contre cette pratique, mais un membre, M. McNamee, du Royal Automobile Club, a toutefois insisté sur le fait que c'est une source constante de dangers, qu'il faillit lui-même être victime d'un accident à cet endroit, et que si les autorités municipales décident de continuer à laisser passer les voitures sur les deux côtés de la zone de refuge, il faudrait au moins y assurer des moyens de protection afin d'éviter autant que possible qu'il s'y produise des accidents.

84,000 bébés à Chicago

CHICAGO, 8. — (P.A.) — Le docteur Herman Bundesen révèle que 84,000 bébés sont nés l'an dernier à Chicago, soit 10,000 de plus qu'une année n'a enregistré dans l'histoire de cette ville. Le Dr Bundesen attribue cette augmentation de la natalité à de meilleures conditions économiques.

Chronique OUVRIERE

M. Aimé Laurin, organisateur des syndicats nationaux de Montréal, annonce la signature d'un contrat collectif de travail entre The Back River Company et le syndicat national des employés de cette compagnie. De substantielles augmentations de salaires ainsi que de nombreux avantages ont été obtenus.

Ce succès syndical fait suite à une campagne d'organisation entreprise, il y a quelques mois, sur la demande de plusieurs employés de cette industrie.

Une échelle de salaires couvrant toutes les catégories de travailleurs et comportant des augmentations de 5 à 20 cents de l'heure a été acceptée par la compagnie et mise en vigueur immédiatement après la signature de la convention. De plus, une prime de 3 cents de l'heure a été accordée aux travailleurs de nuit.

AUTRES AVANTAGES

Le présent contrat comporte des clauses de sécurité syndicale, de retenue syndicale et de règlement de griefs. En outre, il contient des ententes spécifiques concernant le transport des repas, le transfert d'employés, le travail des gardiens, les périodes de repos, la propriété dans l'usine et les accidents de travail.

Il y aura paiement de sept fêtes légales, le temps et demi et le temps double et des vacances annuelles payées.

Les négociateurs du contrat étaient, pour les employés: MM. Aimé Laurin, agent d'affaires du syndicat; P. Norman, président; Marcel Pelletier, secrétaire; pour la compagnie: MM. J.-B. Brown et J.-B. Boyle.

CONSEIL CENTRAL

CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS NATIONAUX. — Assemblée ce soir, salle des syndicats nationaux, 1231 est, rue de Montigny. Il y aura nomination et élection d'un nouveau secrétaire, pour remplacer M. J.-A. Chagnon, démissionnaire.

ROWLEY SE PLAINT A OTTAWA

M. R.-Kent Rowley, directeur canadien de l'Union du textile (F. A. du T.) dans une lettre adressée au ministre du travail, l'hon. Humphrey Mitchell, demande au gouvernement fédéral d'agir pour arrêter l'immigration de "personnes délinquantes" par une filature de Welland, Ont.

Dans la même lettre, M. Rowley demande aussi une enquête gouvernementale sur l'affaire.

QUATRE CHEFS OUVRIERS JETES PAR DESSUS BORD

OSHAWA, 8. (P. C.) — George Burt, directeur canadien de l'Union des ouvriers de l'industrie de l'auto, affiliée au C.I.O., a confirmé, ce matin, que quatre organisateurs de cette association ont été congédiés sur les ordres de Walter Reuther, le président général de l'Union des ouvriers de l'industrie de l'auto.

Les officiers congédiés sont: Drummond Wren, de Toronto, directeur du service d'éducation; Happy Rowe, de Toronto et Windsor, directeur des relations extérieures; John Eldon, de Toronto, et Fred Steve, de St. Catharines, Ontario, tous deux représentants internationaux.

ILS RESTENT EN "CONGE"

THETFORD MINES, Qué., 8. — (P.C.) — Quatre mines de l'Asbestos Corporation et deux puits de la Johnson Company ont été paralysés hier, lorsque 2,000 travailleurs de ces deux entreprises ont décidé de prolonger leur congé du Jour de l'An en protestation contre le délai apporté par ces com-

L'hécatombe de St-Césaire



Cette photo montrant les ruines de l'auberge "Au Chevalier Passant", de St-Césaire, incendiée de fond en comble dans la nuit du 30 au 31 décembre, fut prise au moment où les corbillards portant les restes des deux victimes qui périrent dans cet incendie, se dirigeaient vers l'église paroissiale où le service funèbre fut célébré. Les victimes sont M. Jean-Bruno Gagné et Mme Adélaïde Riendeau, qui habitaient tous deux l'hôtel détruit. Le service fut chanté par M. l'abbé Alfred Tremblay, assisté des RR. PP. Donat Boyer et Jean-Marie Gilbert, CC. SS. OC., comme diacre et sous-diacre.

pagnies à conclure un nouvel accord avec leurs syndicats.

OTTAWA, 7. — Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, a fait part avant hier de la réception du rapport de la commission de conciliation établie pour régler un différend entre la "United Towing and Salvage Company, Limited", de Montréal et ses employés, membres de l'Union des marins canadiens.

La Commission se composait ainsi: M. le juge Honoré Achim, de Montréal, était président nommé par le ministre du Travail, à défaut d'une recommandation conjointe des deux autres membres de la Commission, MM. Clarence G. Quinlan et Alex Gaud, tous deux de Montréal, et choisis par l'employeur et les employés respectivement.

Dans un rapport minoritaire, le représentant des employés, M. A. Gaud, recommanda que la compagnie entre en pourparlers avec l'union afin de mieux faire accorder les conditions de travail de son personnel avec les conditions qui règnent généralement dans l'industrie de la marine marchande sur les Grands Lacs.

CONCILIATION CHEZ LES CHEMINOTS

OTTAWA, 7. — Le ministre du travail, l'hon. Humphrey Mitchell, annonce aujourd'hui la nomination de M. H.-R. Pettigrove, proposé aux relations industrielles au ministère fédéral du travail, comme conciliateur dans un conflit sur les salaires qui intéresse le réseau des chemins de fer de l'Etat, la Compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien, leurs subsidiaires et auxiliaires et leurs employés représentés par quelque dix-sept syndicats.

Le conflit s'est produit à la suite d'une requête des Syndicats pour obtenir une augmentation de 35 cents l'heure, à dater du 20 décembre 1947. L'insuccès des pourparlers entre les parties par la suite a occasionné le conflit sur la question.

Le ministre a déclaré que M. Pettigrove s'attend à conférer avec les parties à Montréal, la semaine prochaine, en vue d'un règlement du conflit.

Incendie à St-Octave

ST-OCTAVE-DE-METIS, 8. (D. N.C.) — Un incendie a rasé de fond en comble la maison de M. Claude L'Abbé, cultivateur et maire de Grand-Métis. Rien n'a été sauvé.

Il y a eu au cours de l'année 1947, à St-Octave, 42 baptêmes, 9 mariages et 15 sépultures d'adultes.

M. Louis Thériault, cultivateur, a été élu marguillier en remplacement de M. Cyprien Label, sortant de charge.

20 morts et 36 blessés en Palestine, hier

JERUSALEM, 8. — (P.A.) — Depuis la décision du partage de la Palestine prise par les Nations-Unies, le 29 novembre dernier, le nombre des morts est passé aujourd'hui à 627 à la suite de représailles des Arabes contre l'attentat d'hier à la porte de Jaffa où 17 Arabes et 3 Juifs perdirent la vie et deux gardes anglais furent blessés.

EN COUR DE POLICE

J.-P. Mercier, un jeune homme sans domicile connu, a comparu devant le juge C. Tessier, sous l'accusation d'avoir cambriolé le restaurant Tic-Toc, 6883, rue Sherbrooke ouest et d'avoir été trouvé en possession d'une carabine et d'avoir assailli le gérant de l'établissement M. Alain Langellier, lui causant de graves lésions corporelles.

Son procès a été fixé au 14 du courant et tout cautionnement lui a été refusé.

Devant le même juge, Roland Valentine, 8595, de Gaspé, a comparu ce midi sous l'accusation d'avoir cambriolé le domicile de M. Gédéon Charles, 108, Somerville, et d'y avoir dérobé des objets d'une valeur de \$275. Enquête le 14 cautionnement de \$950.

SIX ANS DE PENITENCIER

WINDSOR, Ont., 8. — (P.C.) — Trois bandits originaires de Montréal, Jacques Lamarche, 19 ans, Raymond Crevier, 18 ans et Maurice Dupré, 21 ans, ont été condamnés par le juge J. A. Hanrahan, à six ans de pénitencier chacun pour vol à main armée d'un poste d'essence le 11 décembre dernier.

Un quatrième voleur, Marcel Desgroselliers, 19 ans, n'a eu que deux ans moins un jour, parce qu'il s'était borné à faire le guet près de la voiture d'escapette, tandis que ses "amies" s'emparaient de \$200 à la pointe du pistolet, devant leur victime terrorisée.

Funérailles de M. Ledoux

MARIEVILLE — (D.N.C.) — Ces jours derniers est décédé à l'âge de 43 ans, M. Louis-Philippe Ledoux. Il était le fils de M. Auguste Ledoux et de Valérie Martel. Sa mort survint à l'hôpital de St-Jean. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Marieville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Outre son épouse, née Olive Chartier, le défunt laisse dans le deuil cinq sœurs.

Deux Juifs furent tués quand une bande d'Arabes attaquèrent un peu après l'aube l'autobus de Haifa-Tel-Aviv. Un autre Juif fut tué dans la plaine de la côte palestinienne au village de Telerish, près de Jaffa.

Un Arabe fut tué dans une attaque avant l'aube contre l'établissement Mekor Haim de Jérusalem où les Juifs répondirent par un feu nourri.

Plusieurs centaines d'Arabes assistèrent aux obsèques de leurs camarades tombés à la porte de Jaffa. Les voitures blindées de la police patrouillaient les environs.

Dans l'intervalle, trois Juifs ont été tués et deux furent capturés comme ils sortaient d'un hôpital où ils voulaient délivrer un de leurs camarades blessé et traité là pour des blessures reçues à la Porte de Jaffa. La police dit qu'une bande armée de 7 hommes pénétra dans la clinique et amena le blessé à la pointe du revolver. Selon les apparences, le blessé s'échappa avec ceux de ses sauveteurs qui réussirent à sortir de l'hôpital.

SAISIE DE DEUX LOTERIES

L'escouade municipale de la moralité, sous la direction du lieutenant Armand Courval, a fait une série de descentes dans des maisons privées, un peu avant minuit hier soir, et a arrêté cinq hommes et des jeunes gens sous l'accusation d'avoir enfreint la loi concernant le jeu. Les agents croient avoir mis fin à une coupe de loteries de hockey, celles portant les noms: "Loyal Four-Way" et "Gold Bonds".

Les présumés organisateurs de ces loteries ont été conduits au poste no 1 en attendant leur comparution. Ils ont donné les noms et adresses suivants: Paul Fullum, 5760 Des Erables; Eugène Rochon, 5841 Avenue De Châteaubriand; Emile Vautier, 1782 rue Wolfe; Donat Gagnon, 2398 boulevard Rosemont; et Lucien Chartrand, 1961 Des Carrières.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 130 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: L'Anctuer 3131. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne, Canada, 1 an ... \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ... 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an ... 6.69
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois ... 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an ... 6.00

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone: ELgin 1016.
États-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 8 JANVIER 1948

L'illusion de la prospérité

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Les remarques faites aujourd'hui par M. Beaudry Leman, à titre de président du Conseil d'Administration, à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Canadienne Nationale, invitent à de sobres réflexions sur la situation économique présente du Canada, qui crée la « dangereuse illusion » de la prospérité mais qui est en réalité bien loin d'être saine. Cette illusion provient de la hausse des prix agricoles, qui s'est établie à cent pour cent par rapport à la période de 1935-39, et à l'activité économique générale dans le pays, mais il faut observer que celle-ci est due à une expansion du commerce d'exportation fondée jusqu'ici sur des crédits consentis à nos clients étrangers. Notre balance commerciale « favorable », à l'égard du Royaume-Uni, paraît ainsi fictive, tandis que notre commerce avec les États-Unis présente un excédent d'importations qui a imposé les mesures restrictives que l'on sait. A cet égard, les remarques de M. Beaudry Leman méritent d'être citées :

Notre pays, avec une population d'environ douze millions et demi d'habitants disséminée de l'Atlantique au Pacifique, ne devrait pas prétendre avoir à sa disposition l'immense variété de marchandises que produit un pays aussi riche et aussi peuplé que les États-Unis. Il est possible de maintenir au Canada un niveau de vie élevé sans que nous ayons accès à tout ce qui se fabrique aux États-Unis.

Le peuple canadien vivait au-dessus de ses moyens. C'est une piètre consolation que de constater que d'autres nations sont dans le même cas. Nos énormes achats aux États-Unis font penser à un homme qui, vivant dans une petite ville de cinq ou dix mille âmes, s'attendrait à trouver au magasin général de l'endroit tout l'assortiment de marchandises qu'offrent les grands magasins des villes d'un million d'habitants ou plus. Nous étions enclins à vivre sur le même pied que nos voisins du Sud, tant en ce qui concerne les choses que nous voulons pour nous-mêmes que celles que nous désirons donner aux autres qui sont moins bien partagés que nous. Il est bientôt devenu évident que cela ne pouvait durer indéfiniment. Le public devrait s'aviser qu'il est préférable d'avoir un moins grand nombre d'objets, pourvu qu'ils soient de bonne qualité, qu'un vaste choix d'articles que nous importons au risque de provoquer une sérieuse désorganisation de l'économie canadienne. Le remède à la situation à laquelle nous avons à faire face ne se trouve ni dans la dévaluation de notre monnaie ni dans des emprunts à l'étranger. Un peu de modération, de discipline et de retenue aujourd'hui nous épargnerait demain beaucoup d'austérité.

M. Beaudry Leman voit un grave inconvénient dans le fait que l'économie canadienne dépend dans une si grande mesure de notre commerce d'exportation, avec la conséquence que « notre revenu est subordonné non seulement à notre propre situation, mais aussi aux conditions économiques, monétaires, politiques et sociales d'autres pays ». Le

Canada serait dans une situation économique plus saine et plus stable si, comme celle des États-Unis, sa population était en mesure d'absorber 90 pour cent de la production nationale. Le remède se trouverait donc, en ce cas, dans l'immigration, mais M. Leman ne fait que le laisser entendre, se bornant à montrer les inconvénients d'une économie comme la nôtre qui est fondée sur un volume considérable d'importations et sur un volume correspondant d'exportations.

L'un de ces inconvénients apparaît dans l'obligation où le Canada s'est mis de financer par des crédits son commerce d'exportation après la guerre. Cette politique, qui a laissé emprunteurs et prêteurs mécontents, « a tout simplement mis les acheteurs étrangers en concurrence avec la population de notre pays », avec le résultat que « la cherté de la vie dans l'Amérique du Nord est attribuable, dans une certaine mesure, à l'envoi de produits nord-américains en Europe ». M. Beaudry estime plus pratique, pour l'avenir, de tenir compte d'abord des besoins essentiels de la population canadienne, de vendre ce que l'étranger est en mesure de nous acheter et « quant à tout excédent disponible, de ne pas songer à des opérations monétaires et financières, mais de revenir aux principes de la morale chrétienne », c'est-à-dire, si nous le comprenons bien, de faire des dons.

L'Amérique doit se garder de stimuler artificiellement sa production pour répondre aux besoins actuels mais temporaires de l'Europe. Il faut prévoir le jour où l'économie européenne se sera rétablie. « Les pays prêteurs doivent songer qu'au fur et à mesure que la conjoncture s'améliorera à l'étranger, il se pourrait que leur propre situation devienne moins favorable. Plus le niveau des prix des denrées aura été poussé à la hausse sur le marché intérieur, plus le danger d'un rajustement à la baisse sera grand ». M. Beaudry Leman nous met en garde contre « l'illusion que les périodes de boom sont une caractéristique permanente du monde d'après-guerre ».

Attlee et le communisme

par Alonzo CINQ-MARS

M. Clement Attlee, chef du gouvernement travailliste-socialiste de Grande-Bretagne, a jugé bon de rassurer ses compatriotes qui appréhendent que sa politique de nationalisation ne conduise éventuellement au collectivisme. Inquiet des revers que son parti a subis aux dernières élections municipales, il s'est lancé dans une attaque à fond de train contre le régime communiste et contre l'impérialisme soviétique, brisant ainsi les derniers espoirs de ceux qui croyaient que le régime travailliste en Grande-Bretagne serait le tremplin du communisme. Dans une allocution qu'il a prononcée à la radio ces jours derniers, à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire de naissance, il n'a pas mâché ses mots et il a dit des choses qui n'ont pas dû plaire aux membres de l'aile gauche de son parti et qui ne manqueront pas d'accroître le mécontentement des maîtres de Moscou.

M. Winston Churchill lui-même n'aurait pas parlé autrement que ne l'a fait M. Attlee pour dénoncer la nouvelle forme d'impérialisme — idéologique, économique et stratégique — que poursuit la Russie soviétique et qui menace la liberté et le bien-être de toutes les nations. Arrivé au pouvoir par des moyens constitutionnels à la suite d'élections libres, M. Attlee entend défendre la liberté d'opinion et de discussion. « En Russie et chez ses satellites, a-t-il dit, toute critique est étouffée. Un seul parti peut se faire entendre. Au siècle dernier, en 1848, libéraux et socialistes se révoltèrent dans toute

l'Europe contre les gouvernements absolus qui voulaient supprimer toute opposition à leurs volontés. De nos jours, les absolutistes, qui entendent détruire toute opposition beaucoup plus vigoureusement que ne le faisaient les rois et les empereurs du siècle dernier, se déguisent sous le manteau de la démocratie pour arriver à leurs fins. Il est pénible de constater qu'en certains pays le mouvement entrepris pour la libération des âmes et des corps aboutisse à l'instauration d'un régime qui veut les asservir ».

M. Attlee a dû faire réfléchir plus d'un de ses compatriotes portés à prêter l'oreille aux promesses de justice et d'égalité du communisme, quand il a signalé les privilèges énormes dont jouissent aujourd'hui en Russie les détenteurs du pouvoir et les amis du régime. En dépit du rideau de fer, il est en mesure d'affirmer que l'écart entre les revenus les plus élevés et les revenus les plus bas ne cesse de s'élargir en Russie soviétique. La vérité est que, dans un régime où tous les citoyens sont censés toucher la même rémunération pour leur travail, il y a aujourd'hui en Russie des hommes qui, s'ils ne sont pas millionnaires selon la conception capitaliste, ont des revenus de millionnaires. Si les politiciens, les ambassadeurs et les hauts fonctionnaires n'ont pas des traitements élevés, ils touchent des allocations de subsistance qui leur permettent de mener un train de vie princier. C'est ainsi que les ambassades russes à l'étranger sont renommées pour être celles qui donnent les réceptions les plus somptueuses où le champagne coule avec autant d'abondance que le vodka. Voilà qui doit bien choquer les Anglais en ce temps d'austérité.

Tout en dénonçant le communisme, M. Attlee n'en entend pas moins poursuivre sa politique socialiste de nationalisation dans laquelle il voit un moyen terme raisonnable entre le communisme, qui supprime toute liberté individuelle, et le régime capitaliste, qui permet des inégalités exorbitantes et injustes dans la distribution de la richesse. Nous verrons bientôt si le peuple britannique est disposé à aller jusqu'au bout dans le socialisme que veut implanter M. Attlee. Les récentes manifestations de l'opinion publique permettent d'en douter. M. Attlee a tout de même pris un excellent moyen de remonter le courant qui lui paraît hostile.

Les rois en exil

par Henri DUFRESNE

Comme à toutes les époques troubles, l'idylle se mêle parfois à la tragédie. C'est le rayon de soleil dans la tempête. On peut, sans risque de jugement téméraire, présumer que les communistes ont un peu (euphémisme) forcé la main au roi Michel de Roumanie lorsque celui-ci a signé son acte d'abdication, mais on peut présumer également que Michel trouva ample consolation dans le fait que rien ne s'opposait plus à son mariage avec la jolie princesse Anne de Bourbon-Parme. Peut-être oserait-on dire que les desseins communistes servaient (sans charger sa conscience) ses propres desseins du cœur.

On a même laissé soupçonner que l'ex-roi Michel avait abdicqué tout bonnement pour épouser « la femme qu'il aime », ce qui nous paraît une supposition un peu gratuite : il eût sans doute préféré concilier ses amours et ses devoirs monarchiques. Mais si tel est le cas (et cela flatte le goût populaire du romantisme), il aura été le second roi, en un quart de siècle environ, à sacrifier une couronne pour les jolis yeux d'une femme. Il aurait suivi en cela l'exemple de l'ex-roi Edouard VIII (aujourd'hui duc de Windsor) qui, lui, posa un geste encore plus romantique puisqu'il renonça à un trône solidement établi, à la couronne du plus grand empire au monde, pour épouser, non une princesse, pas même une femme de haute noblesse, mais une roturière venue d'outre-mer, qui, à défaut de la noblesse

du sang, possédait la noblesse de l'esprit.

Rien ne laisse croire que l'ex-roi Edouard VIII ait regretté son geste de haute politique du cœur, et il y a lieu de croire que l'ex-roi Michel, en possession du seul trésor qu'il convoitait réellement, ait à regretter le sien. Il serait puéril de jeter des larmes sur le sort de Michel de Roumanie qui s'en tire tout de même avec de bons écus sonnants, deux ou trois automobiles, son yacht royal, son yacht particulier, son avion, ses chiens de race, et, ce qui importe, l'objet précieux de ses amours. Vraiment, on pourrait être plus mal servi et nous connaîtrions de plus grands malheurs sur lesquels on pourrait verser des larmes. Avec la marée rouge qui menace à tout instant de renverser les derniers trônes déjà chancelants, les rois en exil sont vraisemblablement plus heureux que les rois régnants.

La vertu d'économie

On rapporte que le prix des denrées, — alimentaires et autres, — se maintiendra à peu près au même niveau, et même accusera une hausse dans certains cas, pendant les six premiers mois de l'année. Ceux qui s'attendaient à une diminution saisonnière déchanteront, bien que les déclarations faites à ce sujet ne soient pas *ex cathedra*. Ce n'est pas une très bonne nouvelle pour le commencement de l'année, mais un consommateur averti en vaut deux. Les sept vaches grasses, vraisemblablement, ne sont pas pour cette année : nous avons encore à manger quelques vaches maigres, mais à gras prix. Le retour à la vie normale, comme le vice et la vertu, a ses degrés. On ne rebâtit pas en une année ce que l'on a détruit en cinq années, et il est plus facile de détruire que de construire.

La leçon à tirer de ces peu reluisantes perspectives, c'est qu'il faut pratiquer l'économie : seul moyen d'équilibrer le budget. L'économie, nous entendons l'économie raisonnable et non la ladrerie, est une vertu ancestrale que nous avons trop tôt oubliée. On remarquera que l'économie va généralement de pair avec la pratique de la vertu, tandis que la prodigalité s'accorde à merveille avec la licence. Il est navrant de constater qu'à cette époque de grande activité industrielle, de salaires substantiels, peu de gens font des économies. La vie chère n'empêche pas, si l'on sait se priver de temps à autre du superflu, le plus souvent nuisible à la santé, de mettre quelques sous de côté, en prévision des mauvais jours. Car il n'est pas impossible qu'une crise économique se produise et les sages qui auront su prévoir se loueront d'avoir édifié un petit pont d'argent pour faire le raccordement entre les mois de dépression et le retour à la prospérité. Mais ces sages conseils sont beaucoup plus faciles à énoncer qu'à pratiquer. Tout de même, la semence peut parfois tomber en bonne terre.

Les mots qui vivent

— Chaque chrétien doit être la voie qui crie dans le désert : « Aimez ». Peut-être la brise céleste emportera-t-elle cette parole à des distances que nous ne soupçonnons pas. Que notre âme et notre vie ne soient qu'un perpétuel chant d'amour pour Dieu d'abord et pour tout ce qui dans l'humanité souffre, aime et pleure. Que la joie profonde habite en nous, et réveille en chaque créature l'amour et la lumière et de la vie.

E. Lescure.

Tous droits réservés

LA CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

En marge de l'actualité

Mutisme de l'Histoire

(par Paul de MARTIGNY)



Il est une guerre qui n'a jamais de cesse : celle que la police fait aux malfaiteurs. Cette chasse à l'homme, souvent plus féroce que celle que nous faisons aux bêtes, se poursuit avec des fortunes diverses. Presque toujours le gibier se fait prendre mais parfois il échappe et même il arrive que le chasseur se fasse attrapper.

Il semble bien que le titre de gloire le plus envié de la pègre, dans tous les pays, soit le même. La possession d'une arme, d'un objet d'équipement de la police est un trophée qui désigne qui s'en est emparé à devenir un chef. Un tel exploit, on le conçoit, ne se réalise pas facilement et encore, pour le réussir faut-il être servi par les circonstances. A Paris où le corps des gardiens de la paix est militarisé, où les hommes sont soumis à une discipline rigide, où un inspecteur de la Sûreté ne travaille jamais seul, une chose pareille est impossible, du moins en principe. Si d'aventure elle se produit, c'est l'exception qui confirme la règle.

Un gardien de la brigade nocturne faisait à Paris sa ronde dans le cinquième arrondissement qui est le Quartier Latin. Le pauvre homme était atteint de rhumatismes déformants et sur les dépôts d'arthrite de ses doigts de pied florissait un potager : oignons à faire pleurer, cors gros comme des gousses d'all, durillons en grains de poivre : rien n'y manquait en vérité. Les soirs où la pluie s'annonçait, ses durs godillots d'ordonnance lui faisaient endurer le martyre. Or un soir, l'idée lui vint de remplacer ses chaussures à lourdes semelles par des pantoufles plus légères et plus souples. Ayant dissimulé ses bottines rigides dans le renfoncement d'une porte, il partit faire sa ronde d'un pied agile. Or quand il revint ses chaussures avaient disparu. Quel accueil lui ferait le brigadier chef lorsqu'il rentrerait au poste en pantoufles ?

Le hasard est souvent secourable aux policiers : le voleur n'était pas loin. Le sergent de ville lui administra pour son rhume une médication qui révélait une certaine expérience. Ainsi l'honneur de la brigade nocturne fut sain et sauf, mais il s'en était fallu de peu.

Une dépêche de Détroit nous apprend que les aventures de ce genre ne se terminent pas toujours au profit des policiers. On sait que la police de cette grande ville industrielle rivalise avec celle de New-York, pour la stature de ses hommes. Ce sont en outre des athlètes en constant entraînement. C'est ainsi que l'équipe de quille de la police de Détroit s'entraînait hier en vue d'une prochaine solennité sportive. La séance terminée, les hommes rentrèrent dans leur cabine pour revêtir leur uniforme. Or, ils constatèrent avec stupeur qu'on leur avait pris leurs automatiques et emporté leurs pantalons. Le voleur avec une audace inconcevable avait forcé la porte de la cabine en l'absence du préposé à la surveillance.

L'Histoire demeure muette sur la réception que le sergent de service fit à ses hommes qui entraient



Panthéon canadien

André Thévét, o.f.m.

André Thévét naquit à Angoulême en 1502. Entré parmi les disciples de saint François, il devait briller moins par l'exercice de ses fonctions de prêtre religieux et missionnaire, que par les voyages qu'il eut à faire à travers le monde comme explorateur et cosmographe.

Comme il venait d'être ordonné, en 1528, il fit la rencontre du cardinal Jean de Lorraine qui fut l'occasion de sa grande tournée, plutôt touristique, dans le Levant. Il eut l'occasion de voir ainsi la Grèce, la Turquie, Rhodes, l'Arabie, la Palestine, Chypre et Malte. A son retour, il servit la science en écrivant "Cosmographie du Levant".

En 1551 il eut l'occasion de visiter une autre région, dans une direction opposée : le Brésil. Henri, roi de France, voulut avoir une carte de ce pays. Il envoya le Père Thévét avec l'amiral, Guillaume le Testu de la marine royale. Le Père Thévét remplissait la double fonction d'aumônier et d'hydrographe.

Quatre ans plus tard, le même roi se proposa de fonder une colonie en Amérique. Cette fois-ci ce fut le cardinal Claude de Lorraine qui proposa le Père Thévét comme aumônier de l'expédition ; celle-ci comprenait 600 hommes. On atterrit à l'île Villegagnon. Le missionnaire n'y séjourna que peu longtemps, retournant en France pour reprendre l'expédition au Brésil, ce pays étant alors fort contesté par le Portugal et la France.

A partir de 1558, le Religieux franciscain fut nommé aumônier de la reine de France. Il a laissé un bon nombre de volumes, dans lesquels il n'a pas toujours parlé de choses qu'il a vues. Il mourut en 1590, à Paris.

Eugène STUCKER

Saisie de billets de loterie

TORONTO, 8. — (P.C.) — L'escouade de moralité de la police de Toronto a appréhendé aujourd'hui Alphonse Le Pain accusé de possession illégale de billets de loterie. Il y avait 2000 billets pour un sweepstake anglais et pour des parties de hockey dans les ligues nationale et internationale.

au poste en caleçon. Mais elle ne dira rien non plus sur les torques qu'elle prendra le voleur si jamais on le pince. Ce sont des choses sur lesquelles se comprend le mutisme de l'Histoire.

Au service des Voyageurs d'Air-Canada



Air-Canada annonce la nomination de quatre représentants du service des voyageurs à Montréal. Ce sont, de g. à d., ANDRÉ GAUTHIER, agent du service des voyageurs en charge du bureau des billets à Montréal; J.-G. BRENNAN, de Montréal qui est entré au service d'Air-Canada après avoir servi dans le Corps d'aviation Royale canadienne; J.-H. BOWEN, de Winnipeg, qui a été pendant la guerre membre du Corps Royal d'aviation canadienne; R.-J. NICHOLS, de Winnipeg, préalablement agent du service des voyageurs à Stevenson Field, Winnipeg.

(Photo Air-Canada)

La lutte aux prix élevés

Le Congrès canadien recommande la grève

OTTAWA, 8 — (D.N.C.) — Le congrès canadien du travail a proposé hier, aux consommateurs, d'ins-taurer, à leur propre usage un programme d'austérité qui aurait pour but d'enrayer les dernières hausses exorbitantes de prix.

SOURIRES

(par Maurice HUOT)

Si le diseur de bonne aventure connaissant réellement l'avenir, ce serait le plus grand des pessimistes.

Le billet de tramway augmenté sauvera l'actionnaire d'avoir à utiliser la voiture publique. C'est donc un devoir de charité de payer sans maugrérer.

Pas étonnant que la pression des individus monte dans un monde soumis à une telle pression, à commencer par la pression atmosphérique.

Avec l'index du coût de la vie à 146 plusieurs devront voyager sur le pouce.

Si le prix du porc continue de monter, il causera des aïrs de porc frais chez le consommateur.

Si le porc est trop frais, il n'y a qu'à le laisser tomber.

Décidément les profiteurs de guerre sont dépassés par les profiteurs de paix.

Incendie sur un quai et sur un navire dans le port de New-York

NEW-YORK, 8. — (P.A.) — Un incendie, qui a nécessité 5 alarmes, a rasé complètement un quai de 1000 pieds ainsi que toute la marchandise qui s'y trouvait à Brooklyn de bonne heure, ce matin, en outre d'avoir causé des dommages pour \$1,500,000 au navire S.S. Rio Parana.

Les flammes étaient déjà sous contrôle vers 1 h. a.m., mais 300 pompiers ont quand même dû rester sur les lieux pour empêcher qu'elles ne se propagent aux quais voisins.

Le premier automobiliste à payer l'amende pour excès de vitesse fut condamné à \$10 pour avoir conduit à 10 milles à l'heure.

Les principaux articles sur lesquels le congrès a demandé d'observer la plus stricte abstinence ou la consommation minimum sont le bœuf, le porc et ses produits, les huiles et graisses, le beurre, le saindoux, les produits laitiers et les légumes.

M. Pat Conroy, secrétaire, a déclaré que toutes les unions affiliées au Congrès étaient requises d'apporter leur collaboration dans la lutte antinflationniste.

DES CONTROLES

OTTAWA, 8. — (D.N.C.) — Le gouvernement ne rétablira pas le contrôle général des prix, mais se contentera de poursuivre les profits honteux et exorbitants que pourrait enregistrer l'industrie, a-t-on rapporté ici, hier, de source autorisée.

Un porte-parole officiel a expliqué en effet qu'un plafonnement de prix temporaire pourrait être rétabli sur le porc et le bœuf, au retour de Washington du ministre des Finances, M. Douglas Abbott, où à la reprise de la session, le 26 janvier.

D'autres sources, on a appris que la question des contrôles était actuellement à l'étude devant les membres du cabinet et que, selon toute vraisemblance, les opinions ministérielles seraient fort divisées.

COMITE DES CONSOMMATEURS

Parmi les autres suggestions apportées, il y a celle de la levée de la prohibition gouvernementale sur les importations de choux et de carottes, et celle de l'établissement d'une commission publique de consommateurs, chargée de faire rapport sur la cote des prix en cours, tant chez les producteurs que chez les marchands en gros et chez les détaillants.

Suivant le porte-parole, le problème des contrôles soulèvera très probablement, à la rentrée des Chambres, un orage semblable à celui qui a marqué, pendant la guerre, le débat sur la conscription.

Feu M. Girard

QUEBEC, 8. (P.C.) — M. Louis-J. Girard est décédé à l'hôpital St-Sacrement de Québec, aujourd'hui, à l'âge de 71 ans. Natif de Montréal, il était courtier en mines.

Le coin des

BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

La déclaration d'ouverture d'approche par 1-trèfle produisit un très beau résultat quand cette donne fut jouée en duplicata.

Donneur: Sud.
Tous vulnérables.

NORD			
♠	A R 8 7 6 3 2		
♥	9 7 2		
♦	10		
♣	6 4		
OUEST		EST	
♠	5	♠	4
♥	10 5 3	♥	V 8 6
♦	8 6 5 3 2	♦	A D V 9 7 4
♣	R D 9 7	♣	10 5 2

SUD			
♠	D V 10 9		
♥	A R D 4		
♦	R		
♣	A V 8 3		

SUD	OUEST	NORD	EST
1 ♠	passé	1 ♠	passé
3 ♥	passé	4 ♠	passé
4 SA	passé	5 ♥	passé
6 ♠	passé	passé	passé

Est attaqua de l'as de carreau et ce fut la seule levée qu'il remporta pour son côté, car Nord jeta son quatre de trèfle perdant sur le quatrième cœur du mort, la couleur ayant cédé.

A une autre table, Sud ouvrit les enchères par 1-pique et Nord sauta immédiatement à 4-piques, contrat que Sud laissa tenir. Sud fit tout aussi bien douze levées à pique que Nord.

Les Musulmans brûlent 70 Hindous à mort

KARATCHI, Indes, 8. (P.C.) — 76 personnes ont perdu la vie hier dans la capitale du Pakistan musulman, lorsqu'une foule mit le feu à un temple shik où s'étaient réfugiés 250 évacués hindous, comprenant des femmes et des enfants, qui se préparaient à changer d'Etat.

L'incendie du temple a déclenché une vague de soulèvements à travers la capitale. Des milliers de gens ont envahi les quartiers hindous pour y faire des dégâts.

Le temple était situé à quelques minutes seulement du secrétariat du gouvernement de Pakistan. Apparemment, l'attaque a pris les autorités par surprise. Les Sikhs furent immolés dans leur sanctuaire avant que la police pût venir à leur secours.

Cet incident survint au moment où les deux gouvernements de l'Inde hindoue et du Pakistan sont à la veille d'entrer ouvertement en guerre à propos du territoire contesté du Cachemire.

BIDDEFORD, Me, 8. — M. Joseph C. Bolduc, 64 ans, éditeur-rédacteur depuis 25 ans de la Justice, hebdomadaire de cette ville, et ancien président de l'Alliance des journaux franco-américains de la Nouvelle-Angleterre, est mort subitement à son bureau.

1490
AU CADRAN ★ **CHLP** ★ BIENTOT
1000 WATTS
DEPUIS QUINZE ANS LE HERAUT DE LA CHANSONNETTE



FERNAND ROBIDOUX

VEDETTE NO 1
EN PERSONNE DE 5:00 A 5:30

AU CARREFOUR
DE LA
CHANSONNETTE

TOUS LES JOURS
DE 5:00 A 7:00 P.M.

A VOTRE SERVICE

CE SOIR

LES INGENIEURS
AUX STUDIOS

LES ANNONCEURS
DE 6:15 P.M.



MARCEL TREMBLAY



PAUL CHAMPOUX

AU TRANSMETTEUR

A MINUIT



R. THIVIERGE



MARCEL MARÉCHAL

COMMENÇANT CE SOIR



DE 9:00 A 9:30 P.M.

BRISA SUR-AMERICANA

UNE DEMI-HEURE DE RHUMBAS ET SAMBAS

METTANT EN VEDETTE

LOS CARIBES

MAITRE DE CEREMONIES: PAUL CHAMPOUX

PROGRAMME DES POSTES DE RADIO

JEUDI

F.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	Radio-journal Carrefour de la chansonnette 45	Pour le dîner Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'Intr. Radio-journal Actualité En dinant	Around town Nouvelles Supper Mel. Merry-go-round	Chant. et sports Nouvelles Divertimento Nouvelles	Nouvelles et Ballroom "	Par. chan. fr. Nouv.-Express Sport (6.55)
7	L'Heure fam. 15 30 Louise chante 45 Intermezzo	Mus. Hall Les refrains Ici Montréal	Un homme et Métropole Revue de CEV	Musique Sportcast Uncle Troy Corinne Jordan	Tony chante A la console Musique Causerie	Nouvelles et Ballroom Louis Jordan So the story g.	Par. chan. fr. Oncle Troy
8	Guinguette 15 30 Nos talents 45	Dr Lambert Duel des époux	Talents de chez nous Ma chanson	Fun Parade The Clock	Alan & Me John & Judy	Hit of the day Call Les Paul Country house	Fantôme Esquisse Nouv. (8.55)
9	Réc. d'artistes 15 30 Barque du rêve 45	Dick Haymes On chante dans mon quartier	Radio-théâtre "	Vox pop Flicks & Flashes Meet Gladie	Al Jolson Wayne & Shuster	Lake Success Concert Hall Town Topics	Moulin rouge Paris swing
10	Etoile du soir 15 30 Radio-journal 45	Mus. de France "	Radio-journal L'Etat Marine En sourdine	London Playh. Abbott & Costello	Nouvelles Revue Eventide	Easy Aces Personnalités Nouvelles Lauren. R.-vous	Paris swing Nouvelles
11	Mus. sur dem. 15 30 Cabaret 45	Nouv. sport Orch. de danse Orchestre	Adagio Piano quartet	Sports Off the record Danse	Nocturne Piano quartet	Nouv. et sports Eleven-ten Exp.	Dorsey Show Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nv. et orch.	Fin des émis.	Fin	Fin	News	Musique

VENDREDI

A.M.							
6	00 15 30 45	Nouvelles (6.05) Eveil "(6.50) Ouvert.			Heure réveil "	Ouv. Nouvelles La ferme Debut Mont. Fr. Sacré-Coeur	Réveil Nouv. (6.55)
7	00 15 30 45	Chant du coq En s'éveillant Nouvelles et sport	Nouvelles (7.05) Eveil Oratoire	Opéra 4 sous "	Nouvelles 600 Spécial Nouvelles Variétés	Nouv. et mus. Musical Nouv. et mus.	Réveil prov. Nouvelles et Hi-Neighbour
8	00 15 30 45	Off. au 8-C. Studio Rendez-vous Nouv. (8.55)	Nouvelles Troubadour Musical	Radio-journal Élévations Mus. Mère	Morn. News Coffee time Matinée T of the M.	Radio-journal Musical Clock Marches	Nouvelles Chiff Edwards G. M. Lading (8.55) News
9	00 15 30 45	Mus. déjeuné Sur le vif Hier Nouv. (9.55)	Nouvelles Sur le vif Orch. du jour Mélodies (9.50)	Nouv. chant Petit train	Break. Club "	(9.05) Mélodies Clevelandaires Educatif	N. et T. Was Roger Baulu Nouv. (9.55)
10	00 15 30 45	Rég. Dixon Musique Catalogue Nouv. (10.55)	Nv. et Pour Elle Paris chante Bric-à-brac	Sur nos ondes Confidences Papa et son fils Pot-pourri	Nouvelles Yg Dr Malone Dr Paul's Show Listening Post	Nouvelles Kindergarten Eh. Hobbes Chansonnettes	Nos artistes Mary Sothorn Ballroom Entrevues (10.55) News
11	00 15 30 45	Tangos Chanson Swing Au fil de la M.	Actualités (1.05) Panier Mon curé Voix de chex-n.	F. Louvain Mélodies Troubadours	Concert Nova Time Rendez-vous	Road to Life Big Sister Causerie Laura Ltee	Nouvelles et Vibraphone Voice of mem. Polka holiday Nouv. (11.55)
F.M.							
12	00 15 30 45	L'Heure fam. "	L'Angelus Parfums mus. Coin du disque Nouv. mond.	Jouissance dorée Rue Principale Réveil rural	Nouvelles Mélodies Rythme Ram.	Nouv. BBC Lucy Linton La Ferme	Nouvelles News Quiz Nouvelles Balades
1	00 15 30 45	Nouvelles et Heure féminine "	Mlle Betty Mélodies Causerie mél.	Quelles nouv. Radio-journal Vers le soleil Chansons	Nouvelles Nancy Craig Variétés Orgue	Radio-journal Happy Gang They tell me	Nouv. et Pops Concert Nouv. (1.55)
2	00 15 30 45	"	Nouvelles Récital Spice-Span 2.25	Grande Soeur Faire-part Lettre à une... Chansonnettes	Nouvelles Ethel et Alb. Symp. hour	Bernie Braden Jack Berch Music Yours Souvenir	Nouv. et mus. Easy Aces Carl Trevers Souvenir
3	00 15 30 45	"	Nouvelles (3.10) Aventure dans discoth.	Chefs-d'oeuvre "	"	Life can be Ma Perkins Pop. Young R. to Happ.	Nouvelles Show Time Théa. enfants Valse Nouv. (3.55)
4	00 15 30 45	Kiosque à mus. Chant des nôt. Nouv. (4.55)	Nouvelles (4.05) Evl. Soc. De Phil en aiguille	Heure du thé Mus. Mère	Downbeat Treasury Show	Chansons La femme can. Variétés	Nouv. Club 800 Club Alouette Par. chan. fr. Nouv. (4.55)
5	00 15 30 45	Carrefour de la chansonnette "	Thé dansant Hollywood Madeleine-Pierre	Les enfants Chansonnettes	Dick Tracy Surhomme Trail riding Gospel Singer	" Contes Don Messer	Nouvelles Studio Party Ball Room Nouv. (5.55)
6	00 15 30 45	Radio-journal Car. de la ch. Fère Noël Car. de la ch.	Pour le dîner Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'Intr. Radio-journal Actualité En dinant	Around the town Nouvelles Mélodies Merry go round	Prog. mus. Radio-journal Divertimento Nouv. BBC	Nouv. et Rexall Town Crier Sport (6.55)
7	00 15 30 45	L'Heure fam. 15 30 Jacques Aubert 45 Intermezzo	Hyg. et santé Mus. Hall Paris Boîte aux ch. Heure bleue	Un homme et... Métropole Troubadours Onf. Nègre	Musique Sportcast Uncle Troy Make mine mus.	Ed. McGurdy Piano & jazz Trio de Toronto Causerie	Nouv. et Ballr. Singer Sam So the story
8	00 15 30 45	A annoncer Emile Petti Ref. du jour	Prog. préféré Petit café Ch. du temps 8.55	Orch. sym. de Toronto	Le rêve Comment vivre Treasury trail	Orch. sym. de Toronto	Nouvelles Ski Hollywood Open House
9	00 15 30 45	Heure du conc. Comp. contemp.	Feux de la ram. Théâtre improv.	Radio Cache-cache Heure de la Valse	Light up and Fonerte	Beat the champs H. de la valse	Lake Success Haunting Hour
10	00 15 30 45	Etoile du soir Radio-Journal Café St-Jacques (10.50) Sports	Danse Sst. Intern. Nouvelles	Nouvelles Chron. littér. Orgue	Champ fights "	Nouvelles Actualité Men at work	Nouvelles et Equipe Club Nouvelles Lau. rend.-vous
11	00 15 30 45	Mus. sur dem. Cabaret	Sports Orch. de danse Orchestre	Adagio Intermezzo Orch. de danse	Nouvelles Off the record Danse	Schooner Orchestre Norman Harris	N. et Sportcast Eleven-ten Exp.
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	N. et Off.	Musique

9:30 A 10:00 P.M.

CE SOIR

LA BARQUE du RÊVE

TEXTES DE NANA DAUVILLIER

10:00 A 10:15 P.M.

CE SOIR

L'ÉTOILE DU SOIR

EN VEDETTE: VAUGHN MONROE

L'HEURE FÉMININE

DE MIDI A DEUX HEURES TRENTE

ECOUTEZ
TOUS
LES JOURS

Au Carrefour de la Chansonnette

DE 5:00 A 7:00 P.M.

Le gouvernement du Québec tentera de régler le problème du logement

QUEBEC, 8 — Le premier ministre, M. Maurice Duplessis, a annoncé hier à une délégation de la Fédération provinciale du Travail, que son gouvernement avait l'intention, au cours de la prochaine session, de déposer une loi dans le but de régler le problème de l'habitation dans la province.

Notre ambassadeur à Cuba



Le président RAMON GRAU SAN MARTIN (à gauche) s'entretenant avec M. EMILE VAILLANCOURT, ministre canadien à Cuba, au cours de la réception annuelle des diplomates au palais du Président, à l'occasion du Jour de l'An. M. Vaillancourt partira très prochainement pour la Yougoslavie où il représentera le Canada.

Le Père Noël a failli se faire assassiner

TORONTO, 8 — (P.C.) — Le Père Noël a failli être assassiné dans la Ville-Reine. C'est ce qu'a raconté devant les tribunaux George Price, qui personnifiait le bonhomme Santa Claus, peu de temps avant Noël, alors qu'il fut rossé d'importance par Frederick W. Kelley, lequel devra subir son enquête préliminaire aujourd'hui sous l'accusation de voies de fait graves sur le plaignant.

Price a raconté qu'après s'être affublé de la défroque du Père Noël, histoire de s'amuser, il se rendit chez Kelley chercher une dinde. Il y avait là un autre individu, Bob Sills. Une querelle éclata. Price décida de s'en aller, mais Kelley aurait bondi sur lui pour l'assommer avec la crosse d'un revolver. Sills s'en mêla. La bataille reprit de plus belle et pendant que Price et Sills se roulaient sur le plancher, Kelley cria à Kelley "Vas-y!" L'accusé lui tira alors un coup de feu sur les pieds.

La version de l'inculpé diffère cependant de celle du plaignant. Il raconte que le bonhomme Noël, George Price, arriva chez lui passablement ivre, mais qu'il lui servit quand même quatre coups de whiskey et une bouteille de bière. Sans raison, Price lui donna un coup de poing, puis un coup de pied. "Le pouce de Price, dit-il, m'est soudainement entré dans la bouche; j'ai alors mordu de toutes mes forces. Il s'est mis ensuite à se battre avec Sills et j'ai essayé de les séparer en le frappant

Staline est-il mort?

BERNE, 8. (Reuters) — Des rumeurs non confirmées circulent, aujourd'hui, en Suisse, voulant que le premier ministre Staline soit mort. Le journal "Berner Tagwacht" publie une nouvelle coiffée du titre "Staline mort?", dans lequel il déclare que les rumeurs persistantes sur la mort de Staline n'ont reçu aucun démenti dans les milieux russes de Berne. Le journal rappelle que dans le passé toutes les rumeurs semblables étaient immédiatement suivies d'une dénegation. Toutefois, à Londres, un porte-parole de l'ambassade soviétique et de l'agence Tass a décrit comme "sans fondement" la nouvelle parue à Berne.

avec la crosse de mon revolver. Il s'est enfui dans la rue et j'ai tiré une fois sur le sol pour lui faire peur."

* M. Duplessis fit cette déclaration en réponse à un mémoire que lui soumettait la Fédération par l'intermédiaire de son président, M. Elphège Beaudoin. Dans ce mémoire, la Fédération demande au gouvernement de prendre des mesures pour abattre les taudis et les remplacer par des logements salubres à la portée du porte-monnaie des ouvriers; elle réclame aussi l'établissement d'un crédit urbain.

M. DUPLESSIS

Le premier ministre souligna que l'un des principaux obstacles à la construction de nouveaux logements était la rareté des matériaux: "Vous n'êtes pas sans ignorer, dit-il, que ces matériaux dont nous aurions besoin sont allés ailleurs. Le gouvernement s'occupe de la question des logements et nous l'avons étudiée sous tous ses angles. A la prochaine session, quelque chose sera fait pour régler le problème d'une façon efficace. Nous allons donner l'exemple à ceux qui siègent de l'autre côté de la rivière Ottawa et ne savent que nous imposer des taxes."

CODE DU TRAVAIL

L'entrevue entre M. Duplessis et les délégués de la Fédération fut des plus cordiales. Le premier ministre a invité les ouvriers à se débarrasser de Rowley et de Madeleine Parent. Il s'est de nouveau déclaré en faveur de la législation des loteries provinciales, par un amendement à la loi du code criminel, et a affirmé que tôt ou tard, il faudra doter la province d'un Code du Travail. "Mais ce code, dit-il, ne pourra être promulgué que lorsque les unions ouvrières auront été consultées. Nous sommes en faveur d'un code provincial, parce que nos affaires seront toujours mieux administrées par nous que par Ottawa où nous avons moins de garanties. Dans notre Code, nous pourrions incorporer ce qu'il y a de bon dans celui d'Ottawa; mais je puis vous assurer que rien ne sera décidé avant d'avoir consulté les unions."

NOS DROITS

Parlant hier soir au Club Renaissance de Québec, à l'occasion de la réception du nouvel an, M. Duplessis a dit qu'il fallait nous affranchir de tout lien avec ceux qui nous négligent. "Il faut désormais consacrer tous nos efforts à l'administration et aux intérêts de la province, de même qu'à la conquête de nos droits. Cela ne veut pas dire que nous devons fermer les yeux et refuser de considérer ce qui se fait ailleurs. Ceci veut dire que nous devons être libres de toute attache avec les partis qui se moquent des intérêts de la province.

"Le prétendu parti de l'opposition à Québec n'est que le serviteur ou le Charlie McCarthy de ses chefs à Ottawa. Ce n'est pas notre politique à nous. Nous serons toujours indépendants de n'importe quel parti politique fédéral; ce qui ne veut pas dire que nous nous refuserons à collaborer; mais nous voulons que l'on nous respecte."

Théâtre français offert par Ford

C'est ce soir que sera radiodiffusée la première émission du "Théâtre Ford", un nouveau programme commandité par la Société Ford du Canada. Le jeudi de chaque semaine, de 9 h à 10 h. p.m., la Société Ford offrira une heure complète de théâtre français transmis par le réseau de Radio-Canada et aussi par le poste CJEM d'Edmundston, N.-B.

La première pièce, à l'émission de ce soir, sera "Sortilèges", une adaptation radiophonique d'un grand film français. Jeannine Suto, Judith Jasmin, Fred Barry, Albert Duquesne, et plusieurs autres de nos meilleurs acteurs et actrices y seront entendus.



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—Je suis un collégien de 17 ans et je souffre sérieusement de l'acné. J'ai consulté un médecin qui m'a ordonné des traitements aux rayons-X. Ces traitements sont évidemment trop dispendieux pour moi. Aucune jeune fille ne veut consentir à m'accompagner par honte d'être aperçue avec moi. Chez moi, on parle toujours de l'état lamentable de ma figure. Je suis sur le point de quitter mon foyer à cause de cela. Je vous saurais gré de votre aide.

UN GARÇON EN DETRESSE

R.—Je suis d'avis que vous devriez prendre les traitements que vous suggère votre médecin. Expliquez-lui que vous ne pouvez toutefois en assumer les frais immédiatement. Les médecins sont sympathiques dans ces circonstances.

Augmentation aux fonctionnaires

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — Les augmentations de salaires du personnel des messageries et des autres services du même genre du fonctionnarisme fédéral seront accordées sous peu, rapporte-t-on ici. Elles seront suivies par des hausses de traitement dans les milieux professionnels et administratifs.

Les prochains employés du gouvernement qui obtiendront des augmentations seront ceux des divisions des Postes, de l'Immigration et des Douanes. Leur cas est actuellement devant le Cabinet.

On a rapporté, enfin, que la commission du Service Civil avait l'intention de faire une reclassification de tous ses employés d'ici la fin de février prochain.

Un wagon-citerne menace de sauter

OTTAWA, 8. (P.C.) — La prompt intervention des pompiers et d'employés de chemin de fer, hier, a empêché l'explosion d'un wagon-citerne rempli de gazoline, dans les cours de chemin de fer d'Ottawa, alors que l'on parvint à éteindre la gazoline enflammée qui s'échappait du wagon que l'on réussit à remorquer en lieu sûr.

Les flammes prirent naissance lorsque des gouttes de gazoline tombèrent sur la surface chauffée d'une lanterne qui portait un serre-frein, et se dirigeaient rapidement vers le wagon quand les pompiers intervinrent et que des employés, bravant le danger, conduisirent le wagon plus loin.

La C.C.F. veut des élections partielles

OTTAWA, 8. — (D.N.C.) — M. James Coldwell, chef du parti C.C.F. canadien, a proposé hier au gouvernement de tenir des élections complémentaires immédiates dans les comtés fédéraux de Yale et d'Ontario, de façon, a-t-il dit, de poser clairement à la population de ces deux circonscriptions électorales la question du rétablissement des contrôles.

M. Coldwell a exprimé l'avis que le coût de la vie avait maintenant atteint les proportions d'une "crise mondiale".

Feu M. A. Morin

M. Arthur Morin, dessinateur, est décédé à Montréal-Nord. La mort l'a frappé, le jour de l'Épiphanie, au moment où il célébrait son 62ième anniversaire de naissance.

Le défunt laisse dans le deuil, outre sa femme, née Blanche Durrocher, une fille, Mme Roméo Beaudry et trois fils, Marcel Roland et Robert.

Feu M. Morin demeurait à 4059 boulevard Perron. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 h. 30 à l'église St-Vital. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires J.-M. Dubreuil, 6774 rue St-Hubert.

Les cheveux: 75c

TORONTO, 8. (P.C.) — Selon l'opinion de M. Frank Thériault, président de la division de Toronto de l'Association des Barbiers de l'Ontario, les clients de ses collègues commencent à demander quand le prix de 65 cents pour une coupe de cheveux sera augmenté. Aux barbiers qui demandaient que le prix d'une coupe de cheveux fût porté à 75 cents, M. Thériault répondit: "Rappelez-vous que 65 cents n'est qu'un minimum. Vous pouvez demander ce que vous voudrez. Le ciel est la limite."

Vous Aimerez Ecouter COLETTE et ROLANDE et leur musique



CE SOIR A 5.15 P.M.

PROGRAMME PRESENTÉ PAR LES BISCUITS McCORMICK

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Mariée depuis cinq ans, j'ai connu beaucoup de jours sombres en raison de l'attitude adverse de la famille de mon mari, et de la tendance de celui-ci à m'imposer en tout les idées des siens. A force de diplomatie, j'avais réussi à obtenir un peu plus d'égards, quand voilà qu'un nouvel ennui me survient. Comme l'un de mes beaux frères est venu s'installer avec sa famille non loin de chez moi, mon mari semble vouloir prendre l'habitude de passer là tous ses moments de loisir et me laisse seule à besogner et à m'ennuyer à la maison. Je trouve que cela n'est pas raisonnable et j'ai quelquefois des discussions avec mon mari à ce sujet. C'est intolérable ne pensez-vous pas?

EUX ET MOI.

R.—Ne seriez-vous pas portée à exagérer quelque peu vos ennuis? J'ignore à quel point la famille de votre mari vous a témoigné de l'amitié, mais puisque vous me dites avoir réussi à supprimer une bonne partie des désagréments qui vous venaient de ce côté, je ne vois pas pourquoi vous ne consentiriez pas, en oubliant le passé, à prendre votre part des relations sympathiques que votre mari entend maintenir avec les siens.

Il faut convenir qu'il doit être fort ennuyeux pour vous de vous trouver aussi souvent seule, mais ne pourriez-vous, en rendant votre maison attrayante et hospitalière, faire en sorte que votre beau-frère et votre belle-sœur ou des amis y viennent régulièrement et que votre mari ne soit pas tenté de s'en absenter aussi souvent, pour chercher ailleurs de la distraction. Ne négligez pas de vous montrer soignée et souriante, et sachez préparer de ces gentils menus dont la dégustation en commun resserre les liens de l'amitié.

Croyez-moi, discussions et reproches ne pourront rien pour retenir votre mari à la maison; vous parviendrez plus sûrement à votre but, en démontrant de mille manières à celui-ci que vous désirez lui faire plaisir. Et puis, défiez-vous de la jalousie, qui est bien mauvaise conseillère.

Q.—Connaissez-vous un procédé domestique susceptible de faire croître la chevelure?

YVONNE AUX CHEVEUX PALES

R.—Brossez longuement vos cheveux tous les soirs. (On considère qu'une centaine de coups de brosse sont nécessaires). Avant de les laver, faites sur votre tête des raies d'environ un pouce dans lesquelles vous appliquerez, à l'aide d'une petite brosse,



Senorita Carmen Franco Polo, fille de Francisco Franco, chef de l'Espagne, photographiée alors qu'elle faisait la tournée des salles d'un hôpital de Madrid. Elle distribua des cadeaux aux enfants de la part de son père.

Robes du soir en lainage portées par les Anglaises

LONDRES, 8. (P.U.) — Le lainage est à la mode en Angleterre, cet hiver, il sert à confectionner non seulement des vêtements de jour, mais aussi des robes du soir et des robes d'intérieur. Que voulez-vous, il n'est plus chic d'avoir froid, alors on se vêt adéquatement.

un mélange composé d'un jaune d'oeuf délayé dans un verre de rhum. Il existe d'ailleurs sur le marché une grande quantité d'excellents produits susceptibles d'intensifier la croissance de la chevelure.

Comme vous semblez habiter loin des centres, vous pouvez peut-être charger l'une de vos connaissances de faire emplette pour vous de l'une ou l'autre de ces lotions, ou encore vous procurer les catalogues des marchands de produits pharmaceutiques qui expédient, sur demande, la marchandise en n'importe quel point du pays.

Tissus de rêves:

Des savants australiens au service de l'Etat poursuivent des recherches en vue de fabriquer des lainages légers comme la gaze. Ils recourent à l'alumine, dont ils extraient un fil qu'on tisse à même un fil de laine fine, dans le but de procurer à ce dernier résistance et consistance. Le fil d'herbe marine est ensuite dissous dans de l'eau chaude et savonneuse, pour ne laisser qu'un lainage arachnéen.

Annie



Le prince Pierre de Grèce, et son épouse, la jolie princesse Irène, photographiés à leur arrivée à New-York, à bord du paquebot "Westerdam". Le prince Pierre est le cousin germain du roi Paul. La princesse est reconnue pour être une des personnes les mieux mises dans les cercles internationaux. Le couple royal a l'intention de donner des conférences dans les principales villes des Etats-Unis.

ROBES DE GRAND STYLE

On a récemment présenté à Londres une parade de modes mettant en vedette les lainages. Robes du soir, robes d'intérieur et robes de cinq heures, du type "ballerine", furent particulièrement admirées en crêpe, velours et flanelle de laine. Quand le lainage est souple, il se prête à de multiples fantaisies et les drapés étaient à l'honneur. On l'admirait également servant d'arrière-plan à des broderies de sequins ou de pierres du rhin. Mais les lainages qui firent le plus l'admiration des élégantes furent sans contredit ces fines étoffes de laine tissées si légèrement qu'elles ressemblaient à des toiles d'araignées. Les couleurs captivèrent également l'attention. Ainsi une robe du soir d'un beau jaune limon, présentait un corsage très décolleté, sans épaulettes et une jupe ruchée en lainage cyclamen.

Le lainage blanc s'alliait au lamé pour former un ensemble d'une grâce monacale bien seyante. En effet, un drapé de lamé gracieusement posé sur les cheveux et retombant sur les épaules, donnait un chic merveilleux à la toilette.

TENUES D'INTERIEUR

Les tenues d'intérieur, robes et manteaux, ainsi que les robes d'hôtesse furent très applaudies. Une sobre élégance présidait à la confection de ces vêtements qui allient le confort au bon goût. Les jupes très larges, avaient un mouvement souple tout à fait nouveau. Les encolures étaient montantes, les manches amples. Parfois des empiècements d'une autre teinte venaient mettre une note originale, on alliait ainsi du rouge cramoisi à du blanc, du rouge American Beauty à du bleu pâle. Contrastes nouveaux qui surprennent quelque peu au premier abord, mais qui nous parlent de fantaisie.

Très admirée, fut cette nouveauté de présenter un volant de broderie anglaise dépassant coquinement une robe en lainage noir, de longueur ballerine. Un noeud également en broderie anglaise soulignait le décolleté. Voilà ce que portent les Anglaises à l'heure actuelle.

Sanctuaire achalandé

TROIS-RIVIERES, 8. (P.C.) — Les Pères Oblats annoncent des Trois-Rivières que 355,756 pèlerins ont visité le sanctuaire de Notre-Dame du Cap au Cap-de-la-Madeleine, en 1947. C'est un chiffre record, qui dépasse d'environ 50,000 celui de l'année précédente.

Pour les Gourmets

CARRELET AU GRATIN

Beurrez un plat en verre, de forme ovale, allant au four. Hachez un peu de persil. Pelez 1 tasse de champignons, puis tranchez-les. Couvrez le fond du plat avec la moitié des champignons tranchés, le persil, puis disposez par-dessus 2 livres de filet de carrelet, et recouvrez avec le reste des champignons et un peu de persil haché. Mettez des noisettes de beurre (2 cuillerées à thé) puis saupoudrez de sel (à peu près 1 c. à table). Recouvrez de chapelure (3-4 de tasse); ajoutez une tasse d'eau chaude et faites cuire dans un four modérément chaud (375° F.) pendant à peu près 30 minutes. Servez dans le plat de cuisson.

CREPES A LA FRANÇAISE

3 jaunes d'oeufs,
¼ de c. à thé de sel,
¾ de tasse de farine tamisée,
3 blancs d'oeufs,
1 c. à table de sucre,
1 tasse de lait,
1 c. à table de shortening.

Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient d'une belle couleur citron et très légers; ajoutez alors le sel et le sucre et 1-2 tasse de lait. Tamisez la farine une fois puis mesurez et tamisez de nouveau, et ajoutez au mélange d'oeufs, avec le reste du lait et le shortening. Jetez le tout dans les blancs d'oeufs battus en neige très ferme. Faites cuire dans une poêle ou un gaufrier, plus large que les crêpes sont encore chaudes. Mettez sur un plat, puis saupoudrez de sucre en poudre. Servez très chaud.

Remerciements de "Mario le Pauvre"

Les mignons anges de la Crèche de la Miséricorde dans une envolée au Paradis des Tout-Petits, ont rencontré leurs petits frères et sœurs au jardin des Cieux et dans un unanime concert, ils viennent chanter avec la vaillante cohorte, que la charité a conduite jusque dans les Divins Parvis: "PAIX, JOIE ET BONHEUR" à toutes les bonnes âmes qui ont coopéré, aidé et protégé les enfants non voulus de leurs mères.

Depuis la fondation de l'Institut des Soeurs de Miséricorde, par le Vénéré Mgr I. Bourget, un siècle a passé, et sous les soins vigilants de la charitable fondatrice, Mère de la Nativité, qui semble continuer son oeuvre, de par l'au-delà, nous, petits protégés, nous nous succédons dans les berceries de la crèche, presque dénuée de tout à la fondation, plus spacieuse au jubilé Centenaire grâce à la générosité du gouvernement et du peuple.

"MARIO", le représentant des Tout-Petits de la Crèche veut exprimer sa reconnaissance aux généreux bienfaiteurs et bienfaitrices et à l'Institut protecteur qui ont contribué par tant de dévouement à procurer "le pain de la famille" et à ouvrir des foyers charitables et chrétiens. Merci et bonne année du petit inconnu. "Mario le Pauvre". (Comm.)

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Si vous êtes
grassette--

Ne portez pas

N'accentuez pas
votre embonpoint
par des tissus à li-
gnes horizontales.

Portez

Mais un tissu à li-
gne verticale, vous
fera paraître
svelte.



Ensemble crocheté



480

PATRON No 480—Les béguins de tricot sont très en vogue cette année. Exécuté avec de la laine, doublée d'un petit fil métallique, ce patron est facile à crocheter. Les gants sont offerts dans trois pointures.

LE PATRON No 480 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 36 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des Modes, La "Patrie", Montréal.

Cadeaux d'Elizabeth aux nécessiteux de G.B.

LONDRES, 8. (Reuters).—Sept cents tonnes de vivres offerts par le Royaume-Uni à la princesse Elizabeth, à l'occasion de son mariage, seront distribués aux nécessiteux de Grande-Bretagne.

Cinquante volontaires, membres d'associations féminines anglaises, s'occupent de refaire les colis. En deux jours, elles ont défilé cent tonnes de victuailles qu'elles ont emballées de nouveau afin de les expédier à des veuves de guerre, mère de jeunes enfants. Cent autres tonnes iront à des vieillards dans le besoin.

Mondanités

Thompson-Patry

Ce matin, à 9 heures, dans la Chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, décorée de fleurs de la saison, a eu lieu le mariage de Mlle Jeannette Patry, fille de M. et Mme Arthur Patry, à M. Terrence Mortimer Thompson, fils de M. et Mme Oscar Mortimer Thompson. Le rév. Père Boileau a célébré le mariage. M. Marcel Prud'homme a exécuté le programme de chant et M. Benoit Poirier touchait l'orgue.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de style princesse bleu azur, un petit béguin de même couleur et un manchon de roses Talisman. Mme Donald Thompson, dame d'honneur, portait une robe de même style que celle de la mariée en crêpe satin corail et un manchon d'iris bleu. M. Edouard Kennedy était le garçon d'honneur.

À l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au Cercle Universitaire, puis les nouveaux époux partirent en voyage pour New-York.

Fiançailles

Le Dr et Mme Ernest Charron font part des fiançailles de leur fille Louise, à M. Paul Noël, fils du Dr et de Mme Omer Noël.

On annonce les fiançailles de Louise, fille de M. Louis-H. Gignac, décédé, et de Mme Gignac, d'Ottawa, à Pierre Claveau, B.A., Ass. Pharm., fils de M. Jean Claveau, ing. civ. et de Mme Claveau.



La nouvelle de ses fiançailles avec son patron, le sénateur Irving Ives (R-New-York) n'entrave pas la routine de bureau de Mme Marion CRAIN, de Delmar, N.-Y. L'épouse du sénateur, née Elizabeth Skinner, est décédée l'été dernier.

Le soir de Noël, M. l'abbé Joseph Paré, vicaire à Saint-François d'Assise, d'Ottawa, a béni les fiançailles de Jacqueline, fille de Mme J.-B. Hudon, de Québec, à M. Robert Côté, D.F.C., fils de M. et Mme Louis-Marius Côté, également de Québec.

On annonce les fiançailles de Mlle Jane Germain, fille de M. et Mme Omer Germain, de Val d'Or, à M. Arthur-W. Hammond, de Val d'Or, fils de M. William Hammond, de Montréal. Le mariage aura lieu en juin prochain.

Le soir du Jour de l'An, Mgr Alfred Chamberland bénissait les fiançailles de sa cousine, Louyse, fille de madame Joseph Lavoie, de Québec, à M. Gaston Lamarre, fils de M. Jules Lamarre, pilote, et de madame Lamarre, de Québec.

Le 28 décembre, le Révérend Père Maurice Lamontagne, c.j.m., curé de Saint-Coeur de Marie, bénissait les fiançailles de Thérèse, fille de M. et Mme L.-A. Lefebvre,



Mlles Madeleine WOLFE et Huguette DUVERGER, membres du comité féminin de réception du Bal annuel des Disciples de Mercurius et du Club Delta-Omega. Cette fête mondaine aura lieu le 10 janvier 1948 à l'hôtel Windsor.



(La Photographie Larose).

de Québec à Alexandre-Eugène Lassonde, fils de M. J.-L. Lassonde, décédé, et de Mme J.-L. Lassonde, également de Québec.

M. et Mme A.-Murray Starke, de Westmount, font part des fiançailles de leur fille, Anne-Elizabeth, à M. Leigh-Curtis Foster, fils du professeur et de Mme J.-Stuart Foster, de Westmount. Le mariage sera célébré le 23 janvier.

Disciples d'Helmholtz

Samedi soir, le 10 janvier, aura lieu le bal annuel des disciples d'Helmholtz de l'Université de Montréal, en la salle Corinthienne de l'hôtel Mont-Royal.

Le comité féminin se compose de Mmes Alfred Mignot, Armand Messier, Charlemagne Bourcier, Claude Monfette, Bernard Lafortune ainsi que Mlles Pauline Granger, Marcelle Chevrier, Lise Moquin, Lucile Bélair, Rachelle Bergeron, Réjane Boileau, Yvette Plamondon, Ninon Lavallée, Mimi Langlois, Thérèse Jodoin, et Monique Venne.

Font partie du comité de réception: MM. Pierre Parent, Eugène Bernatchez, Clément Prévost, Georges Lefebvre, Tilmon Gautreau et Gérald Lawrence.

Partie de cartes

Mardi le 13 janvier prochain aura lieu la partie de cartes mensuelle de l'Oeuvre de la Soupe, dans les salons de l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence d'honneur de Mmes Camille Houde, mairesse de Montréal, et Albert Desrosiers.

La direction a été confiée à Mmes Albert Davignon, Oscar Jannisse, J.-A. Leduc, Alcide Gagnon,



Mlle CLAIRE LEFEBVRE, fille de M. et de Mme Paul Lefebvre, de Vaudreuil, et M. ANDRÉ PAQUET, fils de M. C.-E. Paquet, de Montréal, et de Mme Paquet, décédée, dont on annonce les fiançailles.

(Photo de Mlle Lefebvre, Studio Adolphe)

Ernest Laporte. Font aussi partie de l'organisation: Mmes Jean Paul Sauvé, Léon Mercier-Gouin, Adémard Raynault, C.-E. Gravel, Jos. Hurtubise, Albert Dupuis, G. Ferrault, Paul Paquette, H. Cypriot, E. Rodrigue, A. Berthiaume, Eug. Desmarais, P. Aubin, Chs. Mousseau, C. Lacerte, Chs. Renaud, C. Parent, F. Fauteux, A. Francoeur, C. Hurtubise, T. Lebel, I.-J. Bélanger, E. Lamoureux, W. Goyeau, E. Dupuis, Alf. Corbett, E. Vanier, A. Richard, H. Gagné, R. Beaudry, J. Grégoire, J.-D. Monette, E. Gélinas, I. Roland, C. Tessier, E.-D. Archambault, J. Beaulieu, J.-A. Marquis, A. Lamontagne, R. Paquette, C. Godin, A. Ouimet, M. Létourneau, E. St-Germain, R. Thibault et X. Laberge.

A l'Alliance Française

Une réunion de l'Alliance française aura lieu le mercredi soir 14 janvier, à huit heures et quart, en l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de M. Ernest Tétreau. M. Armand Hogg, professeur à la Faculté des Lettres de Strasbourg, le conférencier, a intitulé sa causerie: Le roman policier et l'échec de la raison pure.

Déplacements

Mlle Céline Even, de Loudéac, France, est en voyage au Canada et séjourne actuellement chez M. et Mme Even, de Montréal.

M. et Mme Nils Valvatne et Mlle Jacqueline Maynard, sont de retour de Val Morin où ils ont passé la période des fêtes.

M. et Mme Roland Côté, qui ont fait un court séjour à Québec ré-

cemment, sont de retour à Montréal.

M. et Mme V. Souza de Mexico, et leur famille, se sont inscrits à l'hôtel Ritz-Carlton.

Le colonel E.-G. Brine d'Ottawa passent quelques jours à l'hôtel Ritz-Carlton.

M. Favre Surveyl de Québec a passé la période des fêtes à Montréal chez ses parents, l'hon. juge et Mme Fabre Surveyl.

M. et Mme Luc Laforce, de Montréal, font un séjour à Québec, les invités de M. et Mme Georges Reinhardt.

Le docteur et Mme A. LeRoy, et leur famille de Montréal, ont passé la période des fêtes au Laurentide Inn, à Ste-Agathe-des-Monts.

M. et Mme G.-H. Carr de Sherbrooke se sont inscrits au Ritz-Carlton.

M. et Mme D. Meredos, de Cuba, passent quelques jours à Montréal.

Mme K. Livingston, de New-York, passe quelques jours au Ritz-Carlton.

M. et Mme Georges Gouin, des Trois-Rivières, ont passé quelques jours à Montréal, les invités de M. et Mme Roger Dupuis.

M. Augustin Bergeron, de Montréal, a passé la période des fêtes à Québec, l'invité de sa soeur Mme Louis Donlanthen.

Mme Victor Dufault, de New-York, a passé les fêtes à Montréal chez son père, M. Auguste Singer.

L'Honorable Sénateur P.-H. Bouffard et Mme Bouffard, de Québec, de passage à Montréal se sont inscrits à l'hôtel Ritz-Carlton.

M. et Mme P. Béchard, de Québec, sont de passage au Ritz-Carlton.

Mme G.-D. Porteous, de Ste-Petronille, Ile d'Orléans, de passage à Montréal est descendue à l'hôtel Ritz-Carlton.

QUEBEC

Le ministre de la Tchécoslovaquie au Canada et Mme Frantisek Nemec, recevaient lundi soir à leur résidence, en l'honneur de leur jeune fille, Mlle Eva Nemec. Vingt personnes assistaient à cette réception; Mlle Sandra Coupal accompagna au piano Mlle Nemec, qui chanta quelques pièces du folklore tchèque.

Le haut commissaire de l'Union du Sud de l'Afrique, et Mme P. R. Viljoen partent pour une visite à Toronto.

M. J. H. Brand, attaché commercial au bureau du Haut-Commissaire de l'Union du Sud de l'Afrique, est parti pour Toronto où il passera quelques jours.

Mlles Patricia et Louise Bustall, de Québec, ont passé le Jour de l'An chez leur oncle et tante, le col. et Mme J. P. Carrière, de Hull.

Mme Sybil Doughty Petrie, ayant passé la saison des fêtes à Québec, est de retour dans la capitale.

Le Dr K. E. Haas est parti pour la métropole, où il sera à l'emploi de Trans-Canada Airlines.

Le col. Paul Mathieu a passé la saison des fêtes à Québec.

OTTAWA

Le major-général C.-R.-S. Stein est retourné à Washington après avoir passé quelque temps à Québec.

M. et Mme Charles Donohue, qui ont passé plusieurs mois à Paris, sont revenus à Québec.

M. Jacques Girard, I.F. et Mme Girard, d'Ottawa, ont passé le premier de l'An à Lévis, les invités de M. et de Mme Rémi Bégin.

Mlle Denyse Watters, de Montréal a passé la fête de Noël à Québec.

M. et Mme Georges Leclerc, de L'Islet, et leurs enfants, sont de passage à Québec, pour le temps des fêtes, les invités de Mme J.-A. Hamel.

Mme M.-A. Demers est retournée à Montréal après avoir passé quel-

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4830. — Un faisceau de trois plis couchés suit la ligne de fermeture de cette robe et semble prolonger la découpe du corsage croisé. Manches courtes avec revers ou longues avec petits poignets.

Le PATRON No 4830 est offert dans les tailles de 12, 14, 16, 18, 20 ans; 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 ans requiert 3 5-8 v. d'un tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.



Mme Barsha Powers BAUGH, fille d'un avocat de Boston, a épousé ces jours derniers, dans le Nevada, Eugene Grace, Jr., fils du président de la Bethlehem Steel Company. Mme Grace était mariée en premières noces à Samuel Baugh II, de Boston.

que temps à Québec à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Marc Tanguay ont reçu à dîner, à leur résidence, en l'honneur du lieutenant D.-R. Brochu, à l'occasion de son départ pour Calgary, Alberta.

Mlle Madeleine Vézina a fait un voyage à New-York récemment.

Maisonneuve revient à Troyes



Les autorités de la ville de Troyes accueillent les visiteurs canadiens et américains aux limites de la ville. Au centre, le colonel Christopher Moran, de l'American Legion, M. Rix, préfet de l'Aube, et M. Fernand Giroux, maire de Troyes.



Au milieu d'une foule intéressée, M. GUY VANIER fait son discours, après avoir dévoilé la plaque commémorative de l'aide américaine et canadienne à la France. Les soldats américains sont au premier plan. Au second plan, un détachement de "petits chasseurs".



M. GUY VANIER et sa fille, Mlle LUCIE VANIER, déposent la couronne offerte par la ville de Montréal au pied du Monument des Enfants de l'Aube.



La farine vient d'arriver dans un énorme camion et des prisonniers allemands s'occupent de la décharger. De gauche à droite nous voyons : M. Guy Vanier et Mlle Lucie Vanier, M. Rix, préfet de l'Aube, Mme Giroux, femme du maire de Troyes, M. Allan Bronfman, président du comité donateur de la farine, Mme Odette Ollivier, la petite Denyse Ziegler, qui a reçu symboliquement le cadeau des mains de M. Bronfman, Mme Allan Bronfman, M. Fernand Giroux, maire de Troyes, le général Frank R. Schwengel de l'American Legion, et le colonel Christopher Moran, président de l'Historical Society of the New World, donatrice de la plaque de bronze. (Clichés Liberation-Champagne)



M. GUY VANIER, représentant officiel de la ville de Montréal, vient de dévoiler la plaque de bronze offerte à la ville de Troyes par l'Historical Society of the New World à la mémoire de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal. Le voile qui recouvrait la plaque représentait les armes de Chomedey. M. Allan Bronfman est aux côtés de M. Vanier.

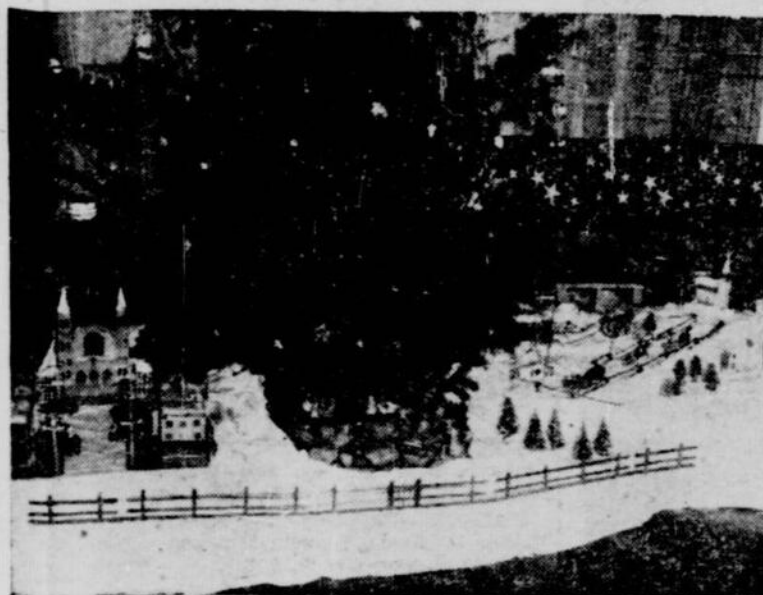


M. ALLAN BRONFMAN remet symboliquement la farine blanche à une jolie petite troyenne, la jeune DENYSE ZIEGLER. Le sac de farine est enrubanné de tricolore.



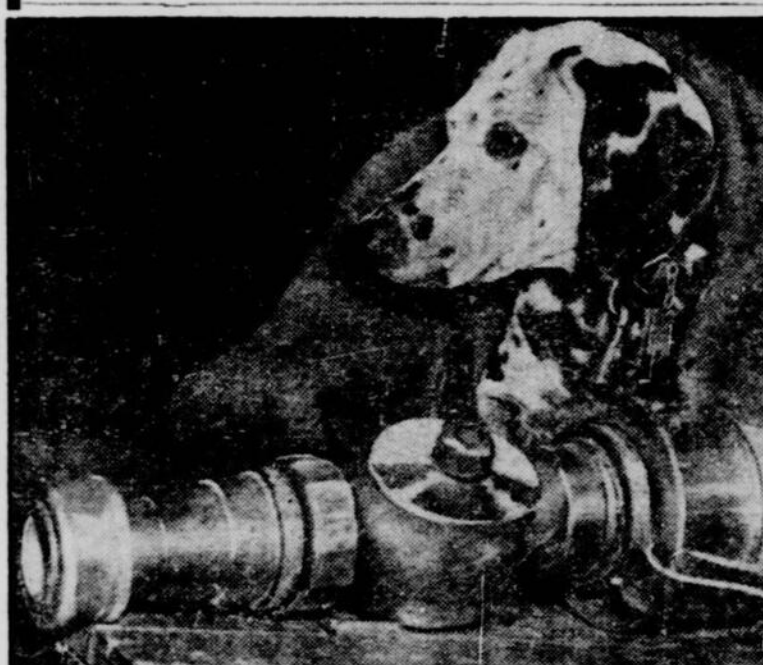
M. ALLAN BRONFMAN, président du comité montréalais, donateur des 110 tonnes de farine blanches, prononce son discours en français, devant le groupe des invités d'honneur. De gauche à droite : le colonel Christopher Moran, M. Fernand Giroux, maire de Troyes, M. Guy Vanier, représentant officiel de Montréal, M. André Mutter, député de l'Aube, le général de Lattre de Tassigny, M. Rix, préfet de l'Aube, S. Exc. Mgr Julien Le Couëdic, évêque de Troyes, et le général Frank R. Schwengel, de l'American Legion.

Le fruit de six mois de travail



On fait souvent éclat du fait qu'il faut dépenser quelques soirées pour aménager une crèche et un arbre de Noël de façon convenable. Tout cela n'est rien quand on songe que M. Gérard Boivin, 2046 rue Panet, a sacrifié six mois de ses heures de loisirs, à la préparation de la scène que nous voyons ci-dessus. A gauche de l'arbre de Noël, une église, la réplique de la cathédrale de Valleyfield, avec les rues et des automobiles qui y circulent. Au centre, la crèche avec les personnages, et à droite, un village. Un pont donne accès à ce bourg où l'église, encore là, occupe une place d'honneur dans l'ensemble.

Il manque d'enthousiasme



Pendant que les pompiers, répondant à une septième alarme consécutive, combattent un violent incendie qui a causé pour plus d'un million de dollars de dommages, à Philadelphie, "SPOT", mascotte des membres de la brigade de l'endroit, recouvert d'une chaude couverture, regarde les sapeurs au travail.

Non, ce n'est pas M. Truman



Non, ce n'est pas M. Truman qui distribue les lettres. C'est le facteur ALBERT SING qui fait sa ronde habituelle dans une avenue de North Tarrytown, N.Y. Mais vous avouerez qu'il existe une ressemblance entre lui et le Président des Etats-Unis.

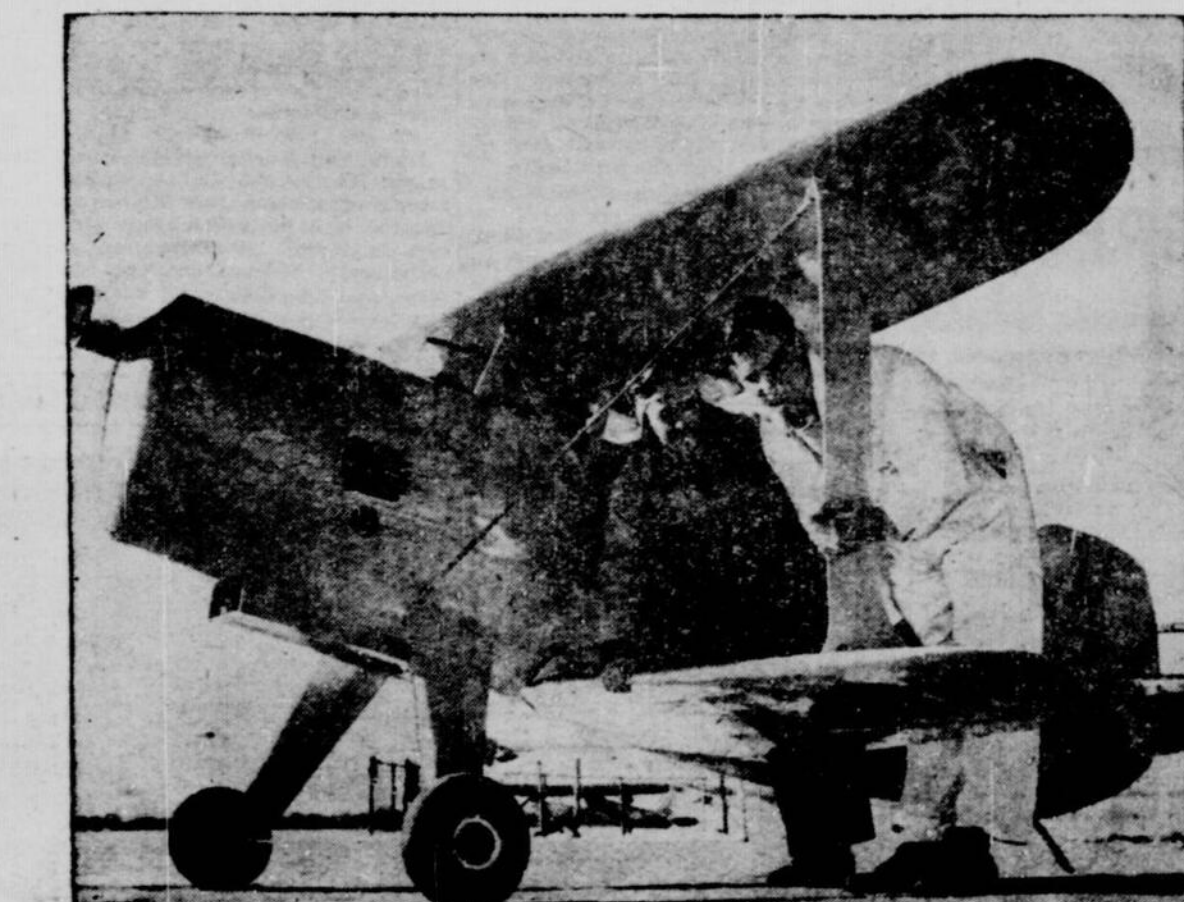
Trafic d'armes aux Etats-Unis



La police américaine aidée de pompiers ouvre des caisses d'armes, de cartouches et d'explosifs, dont 65,000 livres de TNT, trouvées à 4366 Park Avenue, New-York. Ce trafic d'armes s'effectue en faveur des bandes terroristes juives en Palestine, où la guerre civile a été provoquée par la séparation du pays en deux Etats juif et arabe, séparation ordonnée par l'O.N.U.



Le meilleur chasse-neige est... le feu. Un soldat américain, muni du lance-flammes utilisé en guerre, dirige le jet de pétrole enflammé sur la neige qui fond "comme du beurre dans la poêle", à Governor Islands, près de New-York.



Edouard Effenheim a résolu durant ses loisirs de construire un avion à bon compte. Il lui en a coûté seulement \$500 pour assembler cet appareil qui pèse 500 livres et qui possède une envergure d'ailes de 15 pieds. Bob Huggins, à gauche, fit la première envolée avec succès.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

His Majesty's

"Rigoletto" de Verdi avec l'Opera Guild

On parle de plus en plus de docteur Montréal d'une troupe permanente d'opéra. Tout le monde y pense, les artisans du mouvement artistique plus que tous les autres. Et pourtant, il y aurait bien peu à faire pour avoir notre petit "Metropolitan", il suffirait d'encourager davantage l'Opera Guild de Madame Pauline Donald, qui a présenté, au cours des cinq ou six dernières années, des spectacles lyriques remarquables. La voilà toute trouvée notre troupe permanente d'opéra, d'autant plus que Madame Pauline Donald est directrice d'une école d'opéra qui produit d'excellents fruits.

Hier soir, au His Majesty's, l'Opera Guild nous offrait un autre excellent spectacle avec "Rigoletto" de Verdi. Il est bien permis de discuter du choix de l'œuvre, de dire, par exemple, que "Rigoletto", bien que tenant fort bien le répertoire courant, n'est pas l'œuvre maîtresse de Verdi. Le maître a eu trois manières, et "Rigoletto" appartient à la seconde, qui comprend aussi "Trovatore" et "La Traviata". Dans sa vie productive (28 opéras), Verdi a eu trois grands coups d'ailes: "Don Carlos", "Aida" et "Othello", et cette dernière œuvre est de beaucoup la plus parfaite. Quoiqu'il en soit, cela n'enlève rien au mérite de l'Opera Guild qui nous a donné de "Rigoletto" une représentation très soignée, dans l'ensemble comme dans le détail, tout cela avec une distribution presque canadienne puisque sur treize artistes, onze appartenaient à notre nationalité, sans compter les chœurs, les figurants et le corps de ballet.

Les deux animateurs de ce succès, qui n'est pas unique puisque l'Opera Guild nous a habitués en quelque sorte à cet état de choses, sont Emil Cooper et Madame Pauline Donald. Emil Cooper est devenu pour ainsi dire le chef d'orchestre attitré de l'Opera Guild; il est animateur peu ordinaire, il sait comme nul autre coordonner les énergies, tirer un grand parti de nos artistes locaux fort doués. Ce n'est pas tout d'avoir les aptitudes, il faut les développer; c'est le travail proprement dit de Madame Pauline Donald, et il faut reconnaître qu'elle s'y entend à merveille. C'est elle qui prépare aussi

les chœurs, et ceux-ci à l'Opera Guild sont toujours excellents. Emil Cooper, pour sa part, a su donner à la partition de "Rigoletto" tout son caractère pathétique, il a su en ménager les effets avec une vigueur incomparable. Il est aussi un maître des nuances.

Reste l'interprétation. Elle était confiée, comme nous avons dit, à des chanteurs pour la plupart canadiens. Et c'est de ceux-là qu'il nous faut tout d'abord parler. Du côté féminin, le rôle principal était tenu par Marthe Létourneau, qui faisait ses débuts à l'opéra dans le rôle de Gilda, la fille de Rigoletto. Elle en a assurément toute la fraîcheur. Scéniquement, elle a l'habitude de la rampe, c'est incontestable; avec le temps elle saura donner plus de corps à son aïe. On ne s'est guère trompé en annonçant que Marthe Létourneau était douée vocalement. On pourra apprécier de diverses façons son timbre de voix, mais il reste que cette voix est très flexible, et qu'elle sait chanter. Dans l'ensemble ce fut pour elle un bon début. Elle a atteint son plus grand succès dans le quatuor de Rigoletto, qui est plutôt une sorte de double duo.

Gérald Desmarais (le bandit Sparafucile), Simone Pibotte (Magdalena) ont été impeccables dans leurs rôles respectifs. Quant à Luigi Infantino, le Duc de Mantoue, c'est un jeune ténor italien plein de promesse; il chante avec aisance et sans emphase, et sa voix demeure toujours belle; il est aussi un acteur de premier ordre. La voix du baryton polonais George Czaplicki (Rigoletto) est moins belle que celle de Infantino, mais il la conduit tout aussi bien; son personnage fut tout à fait dans la note de la partition, ce qui n'est pas peu dire.

Le reste de la distribution comprenait Jeanne Desjardins (Giovanna), David Burke (le comte Monterone), Harry Maud (Marullo), Jules Jacob (Matteo Borsa), Marcel Scott (le comte Ceprano), Vieta Andreef (la comtesse Ceprano), Ferguson MacKenzie et Pierrette Dalbec, tous excellents. Les danseurs étaient ceux de l'École Mary Beets.

Le His Majesty's, plein à débordement, a abondamment applaudi tous les artistes et particulièrement Luigi Infantino qui a dû biffer au quatrième acte son air "Comme la plume au vent". Et ce fut alors, comme bien l'on pense, des tonnerres d'applaudissements; il semble que cet air-là demeurera toujours populaire dans nos milieux. C'est comme ça!

L'Opera Guild donnera ce soir dans la même salle la dernière représentation de "Rigoletto". Que l'on s'y rende nombreux, et l'on ne pourra pas s'empêcher de penser que l'Opera Guild devrait être notre troupe permanente d'opéra.

Dominique LABERGE

Gene Kelly se remet de fractures à la jambe droite qu'il s'infligea en dansant au studio. Il ne pourra toutefois tourner les scènes de duellistes du film "Three Musketeers" avant quelque temps. Il faut être prudent.

ATTENTION

- ARTISTES
- SEMI PROFESSIONNELS
- COMÉDIENS
- ET ARTISTES
- NON PROFESSIONNELS
- DE TOUTS GENRES

Rendez-vous pour audition les
lundi et mercredi à
3.30 hrs. p.m.

apportez avec vous votre musique, vos instruments, etc.

AU

Vienna Grill

1964 Est rue Ste-Catherine
Demandez JEAN PAUL

Demain au Capitol



Fred MACMURRAY et Ava GARDNER, dans une scène du film "Singapore", un drame de l'Orient, dès demain au cinéma Capitol.

"Fièvres" en deuxième semaine avec Tino Rossi au Saint-Denis

Rarement la direction du Saint-Denis aura gardé un film à l'affiche plus d'une semaine. Ce n'est que devant les demandes répétées du public que certains films entreprennent avec succès une nouvelle semaine.

"Fièvres" le meilleur film de Tino Rossi, est une production de qualité. Lui-même lors de sa récente tournée dans la province a déclaré que ce film était celui qui lui avait donné le plus de satisfaction à tous les points de vue.

Avis donc à ceux qui ne veulent pas manquer "Fièvres", dont les cinéphiles parlent avec tant d'éloges et dans lequel Tino Rossi atteint à la plénitude de son talent de chanteur et de comédien.

Si l'on dit que Madeleine Solagne est l'épouse, Jacqueline Delubac, l'aventurière, et Ginette Leclerc la troisième femme du film, on se rend compte que Tino Rossi est magnifiquement secondé dans une œuvre où les pièces lyriques sont nombreuses, inédites et susceptibles de devenir populaires du soir au lendemain. "Fièvres" est l'attraction numéro un de l'année.

Le second film à l'affiche "Le Cabaret du Grand Large" marque la rentrée du puissant acteur asiatique Sessue Hayakawa. Ce film d'atmosphère exotique plaira sûrement aux amateurs d'émotions fortes et de péripéties excitantes. Suzy Prim et Fernand Fabre sont aussi partie de la distribution.

une large distribution. Drôle ou bête?

Robert Stack reprend de l'aplomb à l'écran. Stack est un vétéran de la guerre qui avait commencé à avoir du succès avant les hostilités. Quatre ans de campagne et un an de traitements pour des fièvres rares l'avaient éloigné et fait oublier des studios. Mais il prend sa revanche dans "A date with Judy". On le pressent pour le film "Brother Rat", et un film musical chez Warner.

Red Skelton et Edna Skelton Borzage sont en pourparlers avec la MGM au sujet d'un projet de film comique, tourné pour une firme extérieure. Mais il semble que Skelton aura de la difficulté à s'évader des studios GMG même pour quelque temps.

Dana Andrews a tourné quatre

Les Goldwyn Girls à Londres



Les Goldwyn Girls un essaim de beautés américaines a récemment visité les studios de Londres. On voit parmi quelques-unes d'entre elles les actrices britanniques Margaret Lockwood et Patricia Rock signant des autographes.

films de suite et voudrait des vacances. Mais a-t-il dit: "Si la 20th Century-Fox a besoin de moi pour tourner "12 o'clock High", j'ajournerai mes vacances, car j'aime beaucoup mon rôle dans cette production".

Kathryn Grayson se propose de faire une tournée de concerts en Europe l'été prochain. Elle devait y aller cet hiver, mais la MGM en a décidé autrement, de peur de risquer la voix du soprano à l'occasion de l'hiver en une Europe mal chauffée. Avant son départ, elle tournera "This summer is yours" avec Joe Iturbi, Lotte Lehmann et Eugène Ormanoy.

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS.—Road to Rio, Dorothy Lamour, Bing Crosby, Bob Hope. 10.05, 12.26, 2.47, 5.08, 7.29, 9.50.

PALACE.—This Time For Keeps, Esther Williams, Lauritz Melchior. 10.10, 12.26, 2.42, 4.58, 7.14, 9.30.

CAPITOL.—Down to Earth, Rita Hayworth, Larry Parks. 10.15, 12.34, 2.53, 5.12, 7.31, 9.50.

PRINCESS.—Wistful Widow of Wagon Gap, Bud Abbott, Lou Costello. 11.28, 2.00, 4.59, 7.31, 10.09.

Deuxième représentation, Invisible Wall. 10.09, 12.50, 3.31, 6.12, 8.53.

IMPERIAL.—Northwest Outpost, Ilona Massey, Nelson Eddy. 11.00, 1.46, 4.32, 7.18, 10.04.

Deuxième représentation, Main Street Kid. 12.34, 3.20, 6.06, 8.52.

ORPHEUM.—La Fugue de Mariette, Nelson Eddy, Jeannette MacDonald. 10.01, 12.22, 2.43, 5.04, 7.25, 9.46.

ST-DENIS.—Fièvres: 12.00, 3.16, 6.21, 9.44. Cabaret du Grand Large: 1.32, 4.52, 8.18.

CINE DE PARIS — Pierre et Jean: 12.00, 2.30, 4.50, 7.20, 9.45.



LOEWS

A L'AFFICHE

CROSBY ET HOPE

"ROAD TO RIO"

DOROTHY LAMOUR

PALACE

A L'AFFICHE

"THIS TIME FOR KEEPS"

EN COULEURS

CAPITOL

A L'AFFICHE

"DOWN TO EARTH"

EN COULEURS

PRINCESS

ABBOTT & COSTELLO

"WISTFUL WIDOW OF WAGON GAP"

— Aussi —

"INVISIBLE WALL"

IMPERIAL

A L'AFFICHE

"Northwest Outpost"

— Aussi —

"MAIN STREET KID"

GAYETY

Tous Les Jours à 2.30 — 8.30 P.M.

• CETTE SEMAINE •

MARLANE

WEST & LEXING

Représentation à Minuit Lundi Matin

ST-DENIS

A l'Affiche

Le film extraordinaire

TINO ROSSI dans

"FIEVRES"

— Aussi —

"LE CABARET DU GRAND LARGE"

SPÉCIAL

Déjeuner complet
et diner
90¢ et p/us

Buffet d'huîtres et
nourriture marine
de choix.

CLOVER Cafe

2204 rue Ste Catherine
Côté opposé au Forum.

Gai lon la...

Soyons
joyeuxLa Vie
HumoristiqueRestons
français

LE TEMOIN

Un procès se plaiderait à propos d'un grave accident de chemin de fer.

Un express avait tamponné une locomotive qui faisait de la manœuvre.

L'avocat de la Couronne interrogeait le lampiste qui assurait avoir agité sa lanterne sur la voie où manœuvrait la locomotive.

—Donc, le machiniste de l'express devait vous voir?

—Dame!...

A l'issue du procès, le contrôleur de l'express complimentait le témoin sur la clarté de son exposé.

—Tu ne t'es pas embrouillé!...

—C'est très bien.

—Où!... Et pourtant, j'avais la frousse.

—La frousse? Et pourquoi?

—Ben... L'avocat de la Couronne ne m'a pas demandé si ma lanterne était allumée!...

LES FOUS EN LIBERTÉ

Ils sont deux qui se sont procuré une balle, et qui décident de jouer devant l'église du village.

Mais après trois ou quatre essais, ils se rendent compte que la place est trop petite, pour, leurs ébats.

—Si nous recensions l'église, propose l'un.

—Bonne idée!, répond l'autre.

Et après avoir "tombé leurs vestes", qu'ils déposent au milieu de la place, ils épaulent l'édifice et poussent comme des sours.

Survient un chemineau qui, voyant les deux vestons par terre, s'en empare et détaille à toutes jambes.

Les fous poussent toujours. Tout à coup l'un d'eux s'exclame:

—Assez!... Je crois maintenant que l'église est assez éloignée.... Je ne vois déjà plus nos vestes!...

Calendrier des
Amis de l'Art

Le 9 janvier au Royal Victoria College, concert du McGill String Quartet, qui devait avoir lieu le 12 décembre dernier. — Au His Majesty, le 9 janvier, récital de Jan Peerce présenté par la Société Classique. — Au Gesù, les lundis et vendredis 9, 12, 16, 19, 23 et 26 janvier, récitals de Paul Loyonnet. — Les billets seront à la disposition des membres dans un avenir rapproché, pour les Matinées Symphoniques, qui auront lieu au Plateau les 14-21 fév., 6-13 mars; 10-24 avril.

A la Jacoby Art Galleries: Peintures et Objets d'arts — Exposition à l'Art Association, rue Sherbrooke ouest. — Exposition à la Montreal Artists School, 1421 Mackay, jusqu'au 10 janvier; tous les jours de 2 heures à 10. Exposition au Secrétariat de l'Association, des oeuvres de Edwin Holgate R. C.A., René Chicoine, Goodridge Roberts et Jean-Charles Faucher. Le public est admis tous les dimanches de 2 heures à 5. Pour ces différentes expositions, les membres peuvent être accompagnés de leurs parents, professeurs ou amis, et organiser des groupes en s'adressant

à Mme A. Myette, FR: 8280.

La distribution des laissez-passer pour les émissions "Qui suis-je" et Radio Concerts Canadiens a lieu le jeudi de chaque semaine et pour les musées, les mardis et samedis.

Les cours d'art oratoire de M. René Guénette, qui ont lieu à la Bibliothèque Municipale, reprendront le lundi 19 janvier. Ceux de Mlle Irène Sénécal sur la peinture, qui ont lieu également à la Municipale recommenceront le 11 janvier.

La maison Ed. Archambault accordera une généreuse remise aux membres de l'Association qui viendront se procurer au Secrétariat les disques Pathé et Pacific dont nous avons le catalogue. On y trouvera un vaste choix d'opéra, d'opérette et de chansonnette française. (Il est inutile de se présenter au magasin).

Troisième réunion
des professeurs

La troisième réunion de l'Association des Professeurs de Musique du Québec aura lieu samedi, le 10 janvier, à la salle Stevenson, 1485 rue Drummond à 8 h. 30 p.m. A cette réunion, il y aura Forum et les membres pourront proposer des idées nouvelles pour discussions.

Artiste décédé



RICHARD TAUBER, chanteur d'opéra bien connu qui est décédé aujourd'hui dans une clinique de Londres, à l'âge de 56 ans, à la suite d'une intervention chirurgicale. Le chanteur autrichien était aussi un compositeur goûté. Il devint sujet britannique en 1940.

L'Hagana se vante
d'avoir dynamité
l'hôtel Semiramis

JERUSALEM, 8. (P.A.) — Le gouvernement de la Palestine a complètement désavoué aujourd'hui les actes de terreur de l'Hagana, l'armée de défense des Juifs, "pour le meurtre massif et lâche d'innocentes victimes", dans l'explosion de l'hôtel Semiramis.

Le gouvernement annonça qu'il étudiait sérieusement la situation créée par l'Hagana qui réclame publiquement à son crédit un sabotage qui a tué 13 Arabes et le consul d'Espagne.

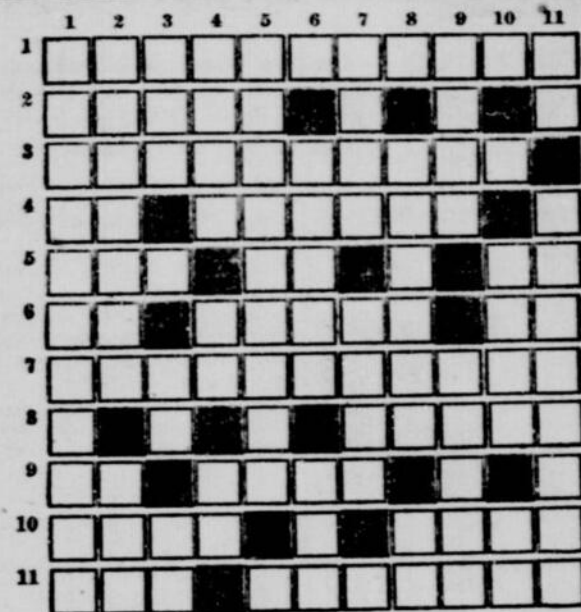
Ce matin, les équipes de secours ont retiré des décombres une femme arabe de 38 ans qui avait été emprisonnée sous les débris durant 34 heures. Le corps de son bébé de 4 ans reposait à ses côtés.

L'Hagana dit qu'elle dynamita l'hôtel Semiramis dans le quartier fashionable de Katamon, à Jérusalem, sous le prétexte que c'était le quartier-général d'une organisation militaire arabe.

L'abbé L. Beaudoin,
camérier du Pape

OTTAWA, 8. — (P.C.) — On annonce de l'archevêché d'Ottawa que Sa Sainteté le Pape Pie XII a créé camérier papal M. l'abbé Lucien Beaudoin, le secrétaire de langue française de l'épiscopat canadien.

M. l'abbé Beaudoin, qui par ce nouveau titre devient monsignor, a été nommé secrétaire l'autonome dernier. Il a succédé à Mgr Paul Bernier qui occupe présentement des fonctions au secrétariat d'Etat papal à Rome.

MOTS CROISÉS
DE LA "PATRIE"

HORIZONTALEMENT

- Appareil télégraphique optique.
- Ile annulaire.
- Grandes propriétés territoriales dans l'Italie ancienne.
- Dans loi — Pendant le temps que.

- Eau-de-vie tirée des baies de genièvre — Adverbe de lieu — Année.
- Ile de l'Atlantique — Enlevée.
- Lettre grecque.
- Petit arbre qui se ramifie dès sa base (pl.).
- Complot.
- Mimologisme imitant le rire — Charge d'un âne.
- Lettre grecque — Vlande rôtie.
- Point cardinal — Passée un métal au laminoir.

VERTICALEMENT

- Description, histoire des sels.
- Qui tient un étal pour le compte d'un maître boucher — Une des Cyclades.
- Ce qui échoit à chacun par le sort — Marque la répétition — Consonnes jumelles.
- Petite île — Métal jaune — Voyelles jumelles.
- Fonction grâce à laquelle les odeurs sont perçues.
- Jointes — Lettre grecque.
- Circulaire — Intente en justice.
- Marquer d'un dièse — Du verbe tire.
- Genre de légumineuses — Frère aîné de Moïse.
- Genre de plantes aroïdées — Equerre.
- En les — Défaut d'oxygénation du sang.

Grand Prix du
cinéma français

PARIS, 8. (A.F.P.) — Le Grand Prix du cinéma français a été attribué ce matin au film "Monsieur Vincent", à l'unanimité et au premier tour de scrutin.

Le réalisateur est Maurice Cloche et le principal interprète, Pierre Fresnay.

Reprise des cours

Lundi le 12, à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, les cours de chant et solfège reprendront. Ces cours ont lieu tous les lundis soirs, à 7 hrs.

Les cours de travaux à l'aiguille tels que broderie sur toile ou sur tulle, filet brodé, tapisserie, tricots de toutes sortes, reprendront mardi le 13 et les cours de couture pratique, c'est-à-dire lingerie, robes, costumes et manteaux auront lieu comme d'habitude, le mercredi.

Celles qui sont déjà inscrites sont les bienvenues ainsi que toutes les autres dames et jeunes filles. Pour renseignements, s'adresser à Mlle Lesbvre, AM. 6566.

A Montréal



MARY PICKFORD, à la suite de sa visite à Ottawa, où sur l'invitation du gouverneur général et de lady Alexander elle assistera au lancement de la campagne en faveur des enfants d'Europe, viendra à Montréal et se rendra également à Toronto, sa ville natale.

Deux fois fiancée



Distinction

Détroit passe en première place.-- Quatrième blanchissage de Lumley

DETROIT, 8. (P.A.) — Les Red Wings de Détroit ont remporté leur cinquième victoire consécutive, 6-0, ici, hier soir aux dépens des Rangers de New York, devant une foule de 12,556 personnes. C'est le quatrième blanchissage du gardien de buts Harry Lumley cette saison.

Grâce à ce triomphe, les Red Wings sont passés en première place dans la ligue Nationale, avec une avance d'un point sur les Maple Leafs de Toronto, qui n'ont pas joué hier.

Lumley est aussi sur un pied d'égalité avec Turk Broda de Toronto dans la lutte pour la trophée Vézina. Chacun a alloué 73 buts en 31 parties depuis le début de la saison. Lumley a manqué une partie d'une joute et son remplaçant avait alloué un but.

Les recrues ont de nouveau été en vedette pour les vainqueurs, comptant quatre des six buts de la soirée. Don Morrison a mené l'attaque avec deux buts, tous deux dans la deuxième période, à moins de deux minutes d'intervalle.

Jimmy McFadden s'est aussi distingué avec un but et un assist, tandis que Jimmy Conacher a ob-



Harry Lumley

tenu deux assists. Les autres compteurs ont été Bill Quackenbush, Pete Horeck et Marty Pavelich.

Les Red Wings sont partis immédiatement après la joute pour Montréal, où ils rencontreront les Canadiens ce soir.

NEW-YORK.—Buts: Henry; défenses: Colville, Eidelis; centre: Laprade; ailes: Kullman, Leewick, subs.: Trudel, O'Connor, Watson, Warwick, Belch, Hextall, Gardner, Juzda, Slowinski, Moe.

DETROIT.—Buts: Lumley; défenses: Quackenbush, Stewart; centre: Abel; ailes: Howe, Lindsay; subs.: Reise, Gauthier, Horeck, Guidolin, Arblitt; Georges Gravel. Juges des lignes: Harold (Mush) Marsh et Joe Springer.

Première période

1.—Détroit: Quackenbush (Howe, Abel) 1.56
Punitions: Reise, Colville, Horeck.

Deuxième période

2.—Détroit: D. Morrison (R. Morrison, Conacher) . 8.52
3.—Détroit: D. Morrison (Conacher) 10.12
4.—Détroit: Horeck (Abel, Lindsay) 19.42
Punitions: Howe, Guidolin, Gardner, Leewick.

Troisième période

5.—Détroit: Pavelich (McFadden, Stewart) . . . 4.99
6.—Détroit: McFadden (Guidolin, Horeck) . . . 19.51
Punition: Warwick.

Partie importante entre Wings et Canadiens ce soir

Forts d'une série de cinq victoires consécutives qui leur a permis de prendre les devants dans la course au championnat dans la ligue Nationale, les Red Wings de Détroit seront au Forum ce soir pour faire face aux Canadiens dans une joute importante pour les deux clubs.

Les Canadiens, en triomphant, rejoindraient les Bruins de Boston en quatrième place, et de leur côté, les Wings augmenteraient leur avance sur les Maple Leafs de Toronto s'ils l'emportent ce soir.

Les Canadiens n'ont tenu qu'une légère pratique d'une demi-heure hier et Bill Durnan était de nouveau en charge de l'exercice. L'instructeur Dick Irvin est toujours à Toronto, où il est allé lundi par affaire.

Toe Blake, Joe Carveth, Elmer Lach, Billy Reay et Normand Dussault n'ont pas pris part à la pratique. Les quatre premiers ont obtenu un repos depuis le début de la semaine, et Dussault était allé à Sherbrooke pour régler des affaires personnelles.

Maurice Richard a perdu les quelque 10 livres qu'il avait gagnées pendant son absence forcée de trois semaines, et il paraissait en excellente condition hier. Son retour en forme devrait redonner du "punch" à la première ligne d'avants.

Aucun changement ne sera effectué dans l'alignement. Billy Reay s'alignera donc avec Floyd Curry et Bobby Filion et l'autre trio sera formé de Carveth, Dussault et Jacques Lomas, avec Rip Riopelle comme substitut à l'avant. Irvin emploiera les cinq joueurs de défense habituels.

Les Red Wings présenteront quelques-uns des meilleurs compteurs de la ligue en Jimmy McFadden, une recrue, qui est en deuxième place, Ted Lindsay, qui mène la ligue en buts avec 17, et Sid Abel, qui est aussi parmi les 10 premiers.

Le club de Tommy Ivan sera privé de Doug McCaig, son robuste joueur de défense, McCaig s'est fracturé une cheville dans une collision avec Bob Filion dimanche à Détroit et il est au repos pour six semaines.

SALEM, Mass.—Tony Riccio, 130-1-1, Boston, KOT Florent Desmarais, 135, Manchester N.H. (G).

Les Sénateurs jouent à Valleyfield ce soir

VALLEYFIELD, 8. — (Spécial à la "Patrie") — Gerry Philbin et ses Braves, de Valleyfield, feront face aux Sénateurs, d'Ottawa, à Valleyfield, ce soir, dans ce qui promet d'être une des meilleures parties de la saison dans la ligue Québec Senior, à Valleyfield.

Valleyfield n'a pas encore triomphé des Sénateurs cette saison. La défense des Braves est plus redoutable aujourd'hui qu'en aucun autre temps dans le passé et la tenue du jeune Guy Leclerc, qui remplace maintenant Albert Tomori dans les filets des Braves, est une note des plus encourageantes pour les avants de MM. Arthur Vinet, Eddie Pigeon et Delpha Sauvé.

Philbin a déclaré que le trio Bessette-White-Brown demeurera intact mais que Jackie Schmidt sera peut-être au repos encore ce soir. Schmidt a été sérieusement blessé dans une joute d'exhibition, avant l'ouverture de la saison et il n'a pas encore repris sa condition d'antan. Bruce Cameron, qui jouait sur la "défense s'alignera avec Joannette et Jacques Bélanger ce soir. Les jeunes "whizz", Bougie-Blaillon-Coriveau, seront encore à leur poste.

Eddie Emberg, qui remporta le championnat des compteurs dans la ligue alors qu'il portait l'uniforme des Braves la saison dernière, sera sur l'alignement des Sénateurs ce soir. Ce sera la première visite d'Emberg à Valleyfield depuis son échange pour Brown et Coriveau. Il sera certainement ovationné par les nombreux supporters des Braves qui assisteront à la partie.

Le Hockey d'un coup d'oeil

Ligue Nationale

Détroit 6, Rangers 0.

Ligue Américaine

Buffalo 4, Pittsburgh 2.
Cleveland 12, Hershey 1.
New-Haven 6, Providence 5.

Ligue Québec Senior

Québec 4, Royal 2.

Ligue Provinciale

Lachine 6, St-Hyacinthe 4.

Ligue Junior

Nationale 5, Royal 4.

Cyclones 2, Leafs 0.

CE SOIR

Ligue Nationale

Détroit à Canadiens.

Ligue Américaine

Philadelphie à Indianapolis.
Buffalo à New-Haven.

Ligue Québec Senior

Boston à Shawinigan.
Ottawa à Valleyfield.

Ligue Provinciale

Sherbrooke à Victoriaville.
Cornwall à St-Hyacinthe.

Ligue Junior

Lachine à Québec.

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit . . .	31	18	8	5	106	74	41
Toronto . . .	31	16	7	8	97	73	40
Rangers . . .	32	13	14	5	98	113	31
Boston . . .	31	11	13	7	89	87	29
Canadiens . .	30	11	14	5	71	78	27
Chicago . . .	31	8	21	2	97	133	18

Ligue Américaine

Providence . .	39	22	14	3	178	143	47
Hershey . . .	40	14	18	8	130	166	36
New-Haven . .	38	16	18	4	132	137	36
Philadelphie .	36	12	20	4	125	153	30
Springfield .	37	11	24	2	122	164	24
Washington . .	36	10	23	3	114	172	23

(Section Ouest)

Pittsburgh . .	35	21	8	6	145	88	48
Buffalo . . .	35	23	11	2	141	123	48
Indianapolis .	37	20	14	3	161	122	43
Cleveland . .	34	18	12	4	147	107	40
St-Louis . . .	36	13	18	5	134	156	31

Ligue Provinciale

Victoriaville .	31	23	5	3	184	70	49
Sherbrooke . .	27	19	7	1	172	73	39
St-Hyacinthe .	27	12	13	2	114	112	26
Lachine . . .	29	7	20	2	104	174	16
Cornwall . . .	27	3	22	2	69	216	8

Ligue Québec Senior

Shawinigan . .	29	17	8	4	128	101	38
Ottawa . . .	27	18	8	1	158	80	37
Royal . . .	27	17	10	0	123	92	34
Québec . . .	27	15	9	3	93	88	33
Boston . . .	23	7	16	0	87	137	14
New-York . .	24	6	17	1	72	114	13
Valleyfield . .	25	6	18	1	104	153	13

Ligue Junior

Nationale . .	21	17	2	2	129	57	36
Cyclones . .	21	11	8	2	74	71	24
T-Rivières . .	17	7	9	1	76	80	15
Valleyfield . .	19	5	12	2	79	118	12
Lachine . . .	17	1	15	1	41	123	3

(Division Sud)

Royal . . .	18	11	4	3	96	59	25
Québec . . .	17	11	6	0	87	56	22
Canadiens . .	18	8	6	4	61	48	20
Leafs . . .	18	4	13	1	51	82	9

Jack Stewart fait un piètre avocat

DETROIT, 8. — Quinze joueurs des Red Wings de Détroit de la ligue Nationale, ont comparu en Cour, hier, pour aider moralement leur jeune joueur de défense de 20 ans, Léonard (Red) Kelly.

Kelly était accusé d'avoir fait un virage à gauche interdit avec son automobile. Il écouta Jack Stewart son coéquipier, qui agissait comme avocat de la défense. Les questions de Stewart et son ignorance de la loi incitèrent le juge John Watts à déclarer: "Vous êtes mieux de vous trouver un autre avocat M. Kelly si vous ne voulez pas aller en prison. Cet homme (Stewart) agit bien plus, comme l'avocat de la couronne que celui de la défense". Kelly fut trouvé coupable mais la sentence fut suspendue.



Les SPORTS à la "Phil"

par PHIL Sequin

Ici et là

Les Red Wings de Détroit, qui viennent faire face aux Canadiens ce soir au Forum, ont actuellement le club le plus formidable de la ligue . . . Les Red Wings ont accumulé 106 buts, le plus fort total de la ligue, et leur gardien de buts Harry Lumley n'a été déjoué que 73 fois . . . Lumley est sur un pied d'égalité avec Turk Broda sous ce rapport, et il a de plus réussi quatre blanchissages, autant que Bill Durnan . . . C'est donc deux des trois premiers candidats au trophée Vézina qu'on verra se livrer un duel ce soir au Forum.

Lumley n'a que 21 ans, mais il promet d'aider les Red Wings à regagner la gloire qu'ils ont connue en 1936 et 1937, lorsqu'ils avaient gagné la Coupe Stanley, avec les Barry, Aurie, Lewis, Ebbie Goodfellow et Normie Smith en vedette . . . Les Wings possèdent en Ted Lindsay le meilleur ailier gauche de la ligue . . . Lindsay a compté 17 buts, plus que tout autre joueur du circuit . . . C'est lui qui aura sans doute comme d'habitude la tâche de surveiller Maurice Richard ce soir.

Dans leur douze dernières parties, les Wings n'ont subi qu'une défaite, un blanchissage 2-0 aux mains des Rangers le soir de Noël . . . Incidemment, les Rangers ont été la "bête noire" des Red Wings cette saison . . . En sept parties, les New-Yorkais ont triomphé quatre fois et annulé deux fois . . . Les Canadiens sont sur un pied d'égalité dans leur série avec le club de Tommy Ivan . . . Chaque côté a gagné deux fois et le cinquième match a été nul . . . Dans leur douze dernières parties, les Wings ont compté 47 buts et n'en ont alloué que 21 à leurs adversaires.

Les nouvelles méthodes d'entraînement des Canadiens subissent un "test" ce soir . . . Jusqu'ici, les pratiques des Habitants avaient été longues et fatigantes, sous la direction de Dick Irvin, qui croit qu'un club ne pratique jamais trop . . . Dans l'espoir de secouer la léthargie du club, on a décidé de raccourcir les pratiques, qui depuis le début de la semaine, ne sont que de courts exercices de patinage, auxquels plusieurs des vétérans n'ont pas participé, afin de se reposer . . . Les Bruins de Boston ont toujours suivi cette politique et, en général, ils ne s'en sont pas trouvés plus mal . . . Par contre, Charlie Conacher, le nouvel instructeur des Hawks de Chicago, prétend que son club ne pratique pas assez . . .

Frank Selke s'occupe plus directement du club depuis quelques temps et ceci a donné lieu à certaines rumeurs au sujet de Dick Irvin . . . Un confrère écrivait même hier qu'Irvin ne terminera peut-être pas la saison avec les Canadiens, mais au Forum on affirme que la position de Dick n'est pas en danger . . . Elle le deviendra peut-être si les Canadiens ne se mettent pas à gagner régulièrement bientôt . . .

Il ne faut pas attacher trop d'importance aux défaites des Bruins de Boston dans leurs joutes-exhibitions avec les Sénateurs d'Ottawa et les Marlboros de Toronto . . . Frankie Brimsek a été laissé au repos pour ces deux parties, et il a été remplacé par Mike Karakas, qui a connu il y a longtemps ses meilleurs jours . . . De plus, le club professionnel se ménage dans des parties de ce genre, ne voulant pas risquer des accidents . . . Par contre, le club amateur ne néglige pas les efforts dans l'espoir de battre son rival plus important et tenter de démontrer par là que la différence n'est pas si grande entre les deux . . .

Un journal de New-York rapportait ces jours derniers que le commissaire A. B. Chandler s'est vivement opposé au réengagement de Léo Durocher comme gérant des Dodgers, même après que Durocher eut terminé sa suspension d'un an . . . Chandler avait apparemment l'intention de faire placer Durocher sur la "liste noire" du baseball organisé, mais il n'a pas réussi . . . Durocher avait purgé sa punition et il méritait une chance de se réhabiliter . . . Chandler aurait abusé de son autorité s'il avait réussi à le faire bannir du baseball.

D'ailleurs Durocher est un gérant trop habile pour être laissé de côté par les magnats des majeures, même si Chandler le désirait . . . Brooklyn n'a pas hésité à le réengager, même si les Dodgers ont gagné le championnat sous la direction de son remplaçant Burt Shotton l'an dernier . . . Chandler aurait toutefois réussi à empêcher les Pirates de Pittsburgh et les Browns de Saint-Louis de mettre Durocher sous contrat, avant qu'il ne signe avec les Dodgers.

Notre-Dame se retire

Camille Desroches, président de la ligue Intercollegiale, a annoncé que le club Notre-Dame s'est retiré de la ligue à cause de circonstances incontrôlables.

La ligue continuera donc ses activités avec quatre clubs, soit Ste-Marie, Mont St-Louis, Brébeuf et Laval. On croit que la faiblesse lamentable du club depuis le début de la saison est la principale raison du départ du Notre-Dame.

La ligue tiendra une importante assemblée avant la fin de la semaine.

FORUM

Jeudi 8 janv., à 8 h. 30 p.m.

HOCKEY PROFESSIONNEL

DÉTROIT

VS

CANADIENS

Billets \$1.50 en vente à 10 h. a.m.

Billets de \$1.25 en vente à 7 h. p.m. à l'entrée de la rue St-Louis seulement.

Québec bat Royal, 3 à 2, et se rapproche de la 3^e place



avec JEAN-PAUL SARAULT

Contrairement à ce qu'on avait annoncé, Alcide Hébert a déclaré que ce n'était pas les Canadiens qui s'étaient vengés des Rangers en plaçant Léonard des Cyclones sur leur liste, mais bien les Rangers qui s'étaient vengés des Canadiens en plaçant Claude Robert du National sur leur liste de négociation. Hébert a déclaré que le Canadien avait placé Léonard sur sa liste de réserve le 19 décembre dernier et que les Rangers avaient répondu à ce geste en s'assurant les services de Claude Robert, le 21 décembre.

M. Martin, secrétaire de route des Braves de Valleyfield Sr., a déclaré que c'était un mal pour un bien si Lucien Leduc ne s'occupait plus des Braves. Martin a dit que l'ancien gérant des Braves négligeait trop ses intérêts personnels pour se consacrer au sport. Il a ajouté que Lucien possède un des plus beaux commerces de Valleyfield. Il espère voir Leduc faire un retour dans le sport, pour qu'il s'est établi depuis, dès qu'il aura établi son commerce sur des bases solides.

Le Mont St-Louis est revenu enchanter d'une tournée dans la région du Lac St-Jean. Les Collégiens ont rapporté que le hockey est très populaire dans cette région et que souvent des foules de 7,000 personnes payent .75 pour assister debout à des joutes de hockey disputées sur des patinoires extérieures.

Rencontré dans la Vieille Capitale dimanche dernier, Laurent Châteauneuf du "Soleil" a déclaré que les quotidiens de Trois-Rivières avaient "pesé un peu fort sur la pédale" au sujet de la route Trois-Rivières-Québec il y a deux semaines. D'après la version qu'il nous a donnée, Bowness des Reds a été la cause de tout le désordre et il aurait dû filer droit à la chambre des joueurs au lieu de discuter avec les spectateurs quand l'arbitre l'a expulsé dans les dernières minutes de la partie. Les foules sont très enthousiastes à Québec et il ne faut pas grand-chose pour les soulever.

Desforges, du National, a pratiqué avec l'équipe hier et il reprendra sous peu son poste dans les filets des détenteurs de la première position de la section Nord de la ligue Junior. Desforges est presque rétabli d'une amygdalite. S'il n'avait pu revenir au jeu, le National aurait obtenu les services de Marcel Pelletier des Maple Leafs pour la balance de la saison.

Les Cyclones de Verdun joueront en exhibition contre les Roamers à Lake Placid, samedi et dimanche prochains et contre les Rovers de la ligue de l'Est des E.-U., à New-York, le 18. Les joueurs des Rovers sont à peu près les mêmes que ceux qui évoluent dans la ligue Québec Senior.

Les Wheelers-Canadiens de Mickey Hennessy et de Paul Massé se sont sensiblement améliorés depuis le début de la saison et ils ne sont plus maintenant qu'à un seul point du Mont St-Louis et de la première position de la ligue Mont-Royal Jr. Ces deux clubs devraient se livrer une belle lutte pour le championnat de ce circuit.

Les autorités du National protesteront contre la présence de Léo Knox sur l'alignement des Citadelles de la Vieille Capitale. Il appert que Knox dépasse l'âge maximum pour évoluer comme junior. Ce serait là la raison pour laquelle le Royal refusa de l'engager à son arrivée à Montréal il y a deux semaines.

QUEBEC, 8. (Spécial à "La Patrie"). — Les As de Québec ont défait le Royal par le score de 4 à 2, dans une partie très rude disputée devant 6,000 personnes, hier soir, pour se rapprocher à un point de la troisième position dans la ligue Québec Senior. Les arbitres Paquette et Turgeon infligèrent un total de 21 punitions, dont une majeure à Ray Marshall et une de mauvaise conduite à Jimmy Orlando.

Les punitions ainsi que l'absence de des blessés Ernest Laforce et Grant Morrisson ont forcé le "coach" Frank Carlin à transformer son alignement et les As ont eu l'avantage du jeu durant presque toute la partie, obtenant un total de 30 lancers contre 24.

RENAUD REMPLACE MAROIS

Sam Renaud, un jeune gardien de buts de 20 ans, remplaça Jean Marois dans les buts des As de Québec vers la fin de la deuxième période, après que Jean eut subi une coupure au-dessus de l'œil. Les As menaient alors par le score de 3 à 2 et Renaud a réussi à blanchir les Royaux durant le reste de la partie.

Jerry McNeill fut aussi blessé à la main gauche, mais il put retourner au jeu après un court repos.

Les As prirent une avance de 2 à 0 dès le début de la partie. Jimmy Planché compta le premier but pendant que George Robertson était au pénitencier et le joueur de défense Larry Zeidel porta le score à 2 à 0 trois minutes plus tard avec l'aide de Tommy Brennan et Jos. Petit.

Jimmy Haggerty a réduit l'avance des As à 2 à 1 avant la fin de la première période et Gerry Plamondon égala le score à 2 à 2 au début de la deuxième sur une belle passe de Robertson.

Punch Imlach assura la victoire aux As quelques minutes plus tard et Gordie Heale rendit le gain des As encore plus certain

cinq minutes avant la fin en déjouant McNeill à son tour.

Seul le trio Morin-Haggerty-Pépin du Royal resta intact. Les deux autres lignes d'attaques furent les suivantes: Casavant-Friday-Morenz et Robertson-Plamondon-Gladu.

Le Royal jouera sa prochaine partie contre les Olympiques de Boston, demain soir, au Forum de Montréal.

ROYAL.—Buts: McNeill; défenses: Lapine, Galbraith, centre: Haggerty; ailes: Morin, Pépin; subs.: Orlando, Friday, Morenz, Gladu, Casavant, Malone, Plamondon, Robertson.

QUEBEC.—Buts: Marois; défenses: Renaud, Labrie; centre: Marshall; ailes: Imlach, Jamieson; subs.: Zeidel, Raglan, Heale, Planché, Kovalchuk, Poulin, Brennan, Pettit.

Arbitres: Al Paquet, Québec et J. Turgeon, Trois-Rivières.

Première période

1—Québec: Planché (Heale, Kovalchuk) 2.40
2—Québec: Zeidel (Brennan, Pettit) 6.43
3—Royal: Haggerty (Lapine, Morin) 18.29
Punitions: Robertson, Lapine, Jamieson, Friday, Zeidel (2), Renaud, Gladu, Marshall (majeure), Orlando (2 mineures et 10 minutes), mauvaise conduite, Malone.

Deuxième période

4—Royal: Plamondon (Robertson) 1.37
5—Québec: Imlach (Labrie, Marshall) 6.52
Punitions: Renaud, Raglan, Lapine (2), Poulin, Casavant, Zeidel.

Troisième période

6—Québec: Heale (Kovalchuk, Zeidel) ... 15.05

Les Bruins de Boston de nouveau battus par un club amateur, 4 à 2

KINGSTON, 8. — (P.C.) — Les Marlboros de Toronto, de la ligue Senior d'Ontario, ont défait les Bruins de Boston de la ligue National, 4 à 2, dans une partie d'exhibition au profit du Panthéon des Immortels, hier soir. La veille, les Bruins avaient été défait par les Sénateurs d'Ottawa, 9 à 2.

Les Bruins ont été déclassés durant presque toute la partie qui fut marquée par une couple de batailles déclenchées par Harry Psutka du club amateur. Psutka s'attaqua d'abord à Don Gallinger des Bruins à la deuxième période et un peu plus tard il déclencha une bagarre presque générale lorsqu'il en vint aux coups avec Johnny Quilty.

Les citoyens de Kingston ont présenté un sac de voyage à Jimmy Peters des Bruins avant la partie. Peters s'aligna pour un club de l'armée durant la guerre.

Après une première période sans point, les Marlboros prirent une avance de 3 à 1 dans la deuxième et chaque club compta un point dans la dernière. Ike Hildebrand, Hassard, Buchanan et McBride comptèrent pour les Marlboros; Porky Dumart et Ed Harrison pour Boston.

Mike Karakas remplaça Frank Brimsek dans les buts des Bruins.

Première période

Aucun point.
Pun.: Flamon.

Deuxième période

1—Marlboros: Hildebrand (Curtis) 2.25
2—Marlboros: Hassard (Tingren) 13.00
3—Boston: Dumart (Peters, Martin) 19.00
4—Marlboros: Buchanan (McLelland, Hannigan) 19.55
Pun.: Psutka (2 majeures), Gallinger (majeure), Henderson, Quilty (majeure).

Troisième période

5—Marlboros: McBride (McCormick, Hildebrand) 1.20
6—Boston: Harrison 6.52
Pun.: Henderson, Hassard, Egan.

La direction du National a protesté auprès d'Alphonse Thérien au sujet de la joute à Québec dimanche dernier, mais le président a déclaré que la partie était terminée et que d'après les règlements, National perd bien la joute.

Jim McFadden rejoint Apps

Jimmy McFadden, ailier-recrue des Red Wings de Détroit, a compté un but et un assist pour aider son club à blanchir les Rangers hier, et il est ainsi passé en deuxième place des compteurs de la N.H.L., sur un pied d'égalité avec Syl Apps de Toronto, avec un total de 32 points.

Buddy O'Connor des Rangers de New-York mène toujours le bal avec 34 points. Max Bentley de Toronto est quatrième avec 31 points, suivi de Ted Lindsay de Détroit avec 30.

Voici les meneurs:

	B.	A.	Pts
O'Connor, New-York	15	19	34
McFadden, Détroit	15	17	32
Apps, Toronto	13	19	32
M. Bentley, Toronto	16	15	31
Lindsay, Détroit	17	13	30
Lach, Montréal	13	14	27
D. Bentley, Chicago	12	15	27

Kramer a raison de Bobby Riggs

HERSHEY, 8. (PA) — Jack Kramer a pris les devants dans sa série avec Bobby Riggs hier soir en battant le champion professionnel 6-1, 3-6, 6-3. C'est la cinquième victoire de Kramer, contre quatre défaites.

Dans un match préliminaire, Francisco "Pancho" Segura a défait le champion australien Dinny Pails, 6-4, 6-2.



JOEY MAXIM, poids lourd de Cleveland, qui rencontrera Olle Tandberg, de Suède, vendredi soir à New-York, dans un match très important. Tandberg a causé une forte surprise il y a un an en battant Joe Baks par décision en Europe.

La foule s'attaque à Manastersky à Verdun

Une fin tumultueuse a marqué la victoire du National sur le Royal, hier soir, à l'Auditorium de Verdun, quand Tommy Manastersky du Royal a sauvagement attaqué Jean-Paul Jeanneau à coups de bâton, pour ainsi attirer l'ire de la foule qui a sauté en masse sur la patinoire pour lui faire un mauvais parti. Les arbitres n'ont pas réussi à rétablir l'ordre et il a fallu l'intervention de la police et des gérants des deux clubs pour calmer les tempéraments.

Le National et le Royal, considéré-

rés par les experts comme les deux plus puissantes équipes de la ligue Québec Junior, en étaient à leur première rencontre cette saison et le National a surmonté un déficit de quatre points pour finalement triompher 5 à 4. Jimmy Moore avec deux points et McQualité et Denis avec un chacun ont donné une avance de 4 à 0 au Royal, mais les protégés de Sylvio Mantha se sont superbement ralliés en comptant deux points en une minute dans la deuxième reprise et en ajoutant trois autres buts dans la dernière période pour s'assurer le gain.

LE TRIO D.D.T. BRILLE

La ligne composée de Claude Dolbec, Gerry Desaulniers et Gilles Trudel, a conduit le National à sa dix-septième victoire. Dolbec a obtenu deux buts et autant d'assists; Desaulniers a aussi compté à deux reprises et Trudel a participé à deux points. Jacques Deslauriers, qui a joué une grosse partie à l'arrière-garde des vainqueurs, a compté l'autre point d'un lancer de la ligne bleue.

La défense du National s'est montrée très solide et après avoir faibli dans la première période elle s'est surpassée par la suite. Gareau, brillant joueur de défense du National, a reçu un "cross-check" d'Appleby et il a été conduit à l'hôpital pour se faire panser. Sa blessure a nécessité deux points de suture. Il a été blessé au-dessus des yeux.

Donlevy a affiché une belle tenue dans les buts des perdants au cours des deux premières périodes mais il a été faible par la suite. Manastersky a tenté de faire des siennes à quelques reprises, mais il a trouvé "chaussure à son pied" notamment contre Deslauriers et Jeanneau. Dubé, du Ste-Marie, a gardé les filets du National en l'absence de Desforges et il a donné satisfaction.

WORSLEY SE SIGNALE

Lorne Worsley a affiché une tenue remarquable dans les filets des Cyclones dans la deuxième joute au programme et il a permis à son club de blanchir les Maple Leafs 2 à 0.

Aucun but n'a été compté dans les deux premières périodes, mais

Renaud et Hotte ont assuré le gain aux Cyclones en comptant dans la dernière reprise. Freddie Jones, gardien substitut des Leafs, remplaçant Pelletier dans les buts des perdants. Il a causé une bonne impression.

National demande la suspension de Tommy Manastersky

La direction du club de hockey National protestera auprès du président Alphonse Thérien de la ligue Junior contre le geste de traite de Tommy Manastersky, hier soir, à l'Auditorium de Verdun, et elle demandera à ce que ce joueur soit banni du hockey junior.

Manastersky s'est lâchement attaqué à Jean-Paul Jeanneau du National à coups de bâton à la fin de la partie entre le Royal et le National, hier, ce qui a provoqué une bagarre générale à laquelle participèrent une centaine de spectateurs.

Le geste de Manastersky n'est pas le premier du genre qu'il commet. Il avait fait la même chose l'an dernier.

Si le président Thérien ne punit pas sévèrement Manastersky, le National portera sa plainte devant la Québec Amateur Hockey Association.

Rejoint à ses bureaux ce matin, Alphonse Thérien a déclaré qu'à titre de président de la ligue Junior il n'a pas l'autorité de suspendre Manastersky et que tout geste de ce genre ne peut être fait que par la Québec Amateur Hockey Association.

Le rapport de l'arbitre Red Storey et la plainte du club National seront donc étudiés par la Q.A.H.A. qui prendra la décision finale.

Blackwell signe son contrat avec les Reds de Cincinnati

CINCINNATI, 8. — Ewell Blackwell, le meilleur lanceur droitier dans les ligues majeures, l'an dernier, a signé, hier, son contrat pour 1948 avec les Reds de Cincinnati.

Warren Giles, président des Reds, n'a pas voulu dévoiler les conditions du contrat, mais il est évident, d'après ce qu'il a dit, que Blackwell a reçu une substantielle augmentation de salaire. Les rédacteurs sportifs de Cincinnati croient que le salaire du colosse lanceur sera de \$20,000 à \$25,000. Blackwell remporta 16 victoires consécutives en 1947, lança une partie sans point ni coup sûr et cinq jours plus tard il n'avait qu'à retirer 2 autres hommes pour une deuxième joute sans point ni coup sûr, quand les frappeurs des Dodgers de Brooklyn gâtèrent la sauce. Ewell Blackwell Eddie Stanky frappa en lieu sûr et Jackie Robinson suivit avec un autre coup sûr pour ainsi mettre fin aux espoirs du puissant lanceur des Reds.

Il termina la saison avec un record de 22 victoires et huit défaites. Il fut le meilleur lanceur pour ce qui a trait aux retraits au bâton dans la ligue Nationale avec 193 à son crédit. "Blackie est très satisfait de son contrat", de dire Giles, dans une déclaration aux journalistes. Nous sommes assurés qu'il sera encore l'an prochain le meilleur lanceur des ligues majeures et il aidera certainement la cause de notre club.

Blackwell est âgé de 26 ans et il mesure six pieds et cinq pouces. Il pèse 185 livres. Il en sera à sa troisième saison avec les Reds. On s'est plus souvent l'été dernier à le comparer au fameux Bob Feller des Indiens de Cleveland, disant qu'il est aussi rapide que l'as des retraits au bâton de la ligue Américaine.

Bill Jackson à Modesto

MODESTO, Cal., 8. — Bill Jackson a été nommé gérant des Reds de Modesto de la ligue de la Californie. Jackson s'occupe du baseball organisé depuis 16 ans. Il a joué pour le Modesto en 1947. On n'a pas révélé le montant de son salaire.

LIGUE ST-JACQUES

Le Populaire et le St-Jacques ont remporté des victoires de 4 à 9 aux dépens du Papineau et du David, dans la ligue St-Jacques Athlétique. Le prochain programme aura lieu dimanche prochain.

Voici la position des équipes.

Populaire, 11 points; St-Jacques, 8; David, 4 et Papineau 1.

Tandberg aura un avantage de 30 livres sur Maxim

NEW-YORK, 8. (P.A.) — Joey Maxim, de Cleveland, a terminé son entraînement hier en vue de son combat de demain soir contre le Suédois Olle Tandberg et il s'est déclaré confiant de l'emporter.

Maxim a révélé qu'il fera osciller la balance à environ 179 livres à la pesée demain matin, ce qui donnera à Tandberg, conquérant de Joe Baksi l'an dernier, un avantage d'environ 30 livres. Maxim est cependant favori à 5 pour 9 pour triompher.

Tandberg n'a fait que de légers exercices à son camp d'entraînement à Greenwood Lake.

Dans l'intervalle, le combat souleva beaucoup d'intérêt à New-York et on anticipa une foule de 14,000 personnes et une recette brute de quelque \$60,000. Le prix des billets varie de \$1.50 à \$12.

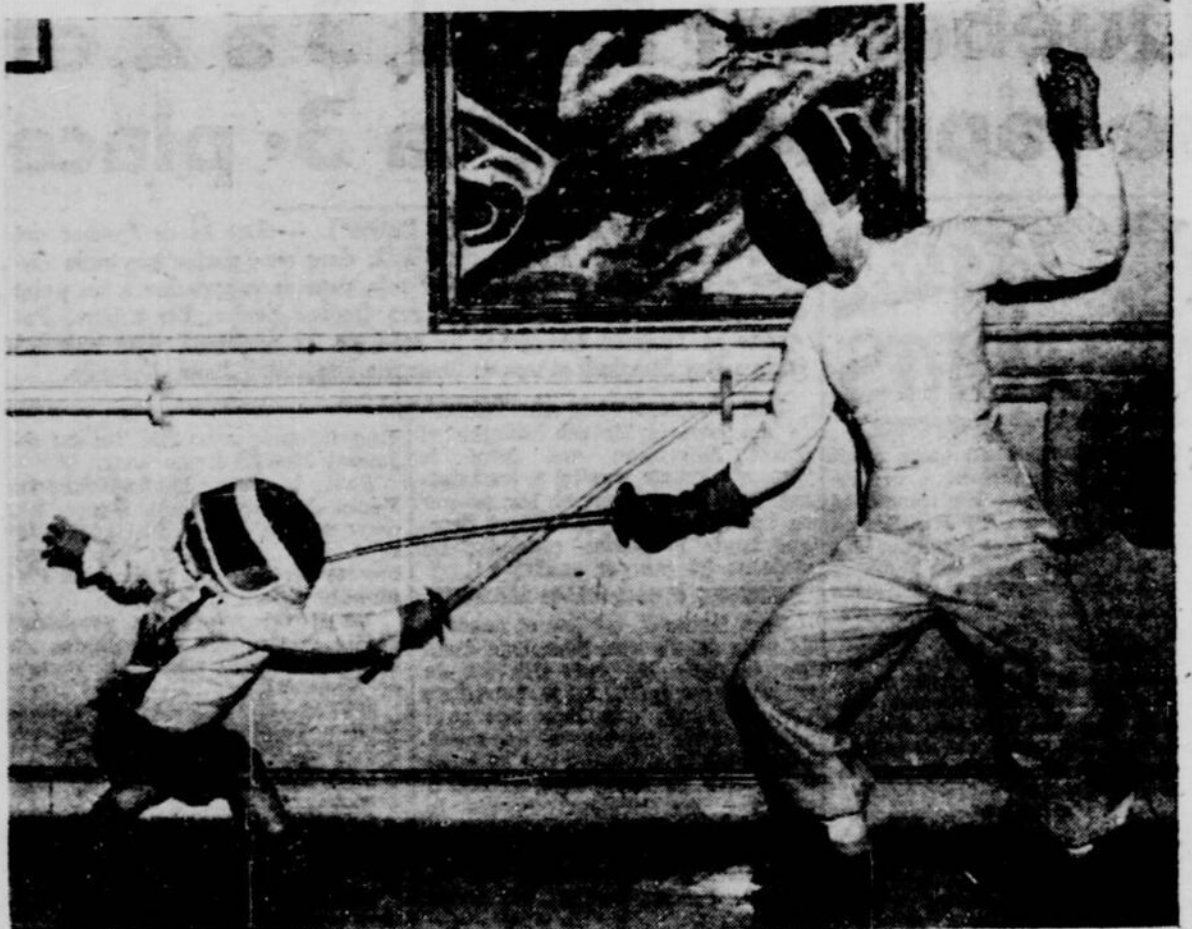
La division des poids-lourds connaît un effort considérable depuis que Jersey Joe Walcott a fait si belle figure contre Joe Louis, le 5 décembre, et le vainqueur du combat de demain soir obtiendra des matches plus importants.

Laval en première place de la Laurentienne

Le Laval s'est installé en première place de la ligue Laurentienne avec une avance de 3 points, en battant le Legris-Tremblay par le compte de 5 à 2. Girard avec 1 but et 2 assistances et Landry avec un but et une assistance ont mené l'offensive pour les vainqueurs. Pour le Legris, Montbriand avec 1 point et une assistance ainsi que Laliberté avec 2 assistances ont été les joueurs les plus effectifs près des buts adversaires. En comptant le second point du Legris, Robert est demeuré en tête des compteurs de la ligue Laurentienne.

Dans la seconde joute, les Castors de St-Laurent ont déclassé le Parc Extension au compte de 7 à 3. Pour les vainqueurs les étoiles ont été Cyr, Masson, Boudreau et Beetz. Le Parc Extension était sans les services de son joueur de défense étoile, Moe Richardson. Bogshaw se signala pour les perdants en enregistrant 2 points.

SYRACUSE, N.Y. — Joe DeJohn, 155; Syracuse, Knockout Cher Vincen, 156; Utica, N.Y., 171.



ROBERT DOW, qui n'a que trois ans, commence déjà à s'y connaître dans l'art de l'escrime, et ce n'est pas sans raison car ses parents sont tous deux d'anciens champions des États-Unis. Le jeune Robert donne ici une démonstration de son habileté dans un "duel" avec sa mère, qui fait partie de l'équipe olympique américaine. Son père, Warren Dow, est capitaine de l'équipe.

Christie luttera en finale mercredi prochain au Forum

L'ouverture de la nouvelle saison de lutte mercredi soir prochain au Forum sera marquée par le retour de Vic Christie, qui sera en lice en finale contre un adversaire qui n'a pas encore été choisi, mais on croit que ce sera Larry Moquin ou Yvon Robert.

On se rappelle que Christie fut le premier lutteur à triompher d'Yvon Robert après que celui-ci eut conquis le titre que détenait Danno O'Mahoney. Ils se rencontrèrent à Toronto et Robert se fractura un os du cou au cours du match. Christie demeura champion pendant plusieurs mois. O'Mahoney a fait une tournée depuis dans l'Ouest, où il est reconnu comme l'un des meilleurs artistes du matelas.

Quinn a déclaré de plus qu'il espérait que Larry Moquin serait aussi au programme. Moquin a terminé la saison 1947 de façon brillante, en triomphant de Bobby Managoff dans un match enlevé. Managoff fut blessé. Le lutteur canadien-français a connu une année exceptionnelle et on le considère comme l'un des premiers aspirants au titre d'Yvon Robert.

Yvon Robert, détenteur du titre, a commencé à s'entraîner, hier, au gymnase de la police où il joua plusieurs parties de balle au mur. Robert a été inactif trois semaines et son poids a augmenté de vingt livres depuis. Il espère revenir à son poids normal en suivant un entraînement rigoureux.

Sweet et St. Aloysius sont défaites dans la Ligue Métropolitaine

Le Cité-Jardin a défait le Sweet Caporal, 5 à 2 et le Montréal-Est a eu raison du St-Aloysius par 6 à 5 dans la ligue Métropolitaine de l'Est Junior "B".

Beland a compté deux fois et Salvail, Desrosiers, Fortier une fois pour le Cité-Jardin. Hamel et Nantel ont réussi les buts des perdants. Pour Montréal-Est, Claude Dufort et Lewis ont compté deux points chacun. Jacques Dufort et Lewis ont compté deux points chacun. Jacques Dufort et Brisebois ont obtenu les autres buts des vainqueurs. McCarthy fut le meilleur des perdants avec deux points. Bennett, Lessard et Trottier obtinrent les autres.

Lewis du Montréal-Est détient présentement la première position des compteurs de la ligue Métropolitaine avec 10 points. Son coéquipier, Claude Dufort, le suit de près avec 9 points.

Vendredi soir à l'Académie Rousin, le Sweet-Caporal rencontrera

le St-Aloysius et le Cité-Jardin jouera contre le Montréal-Est. Le Cité-Jardin aimerait rencontrer toutes bonnes équipes de sa catégorie. Inf: J.-L. DeLamirande, CL: 6757.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac
à cigarettes
qui se vend le
plus au Canada

JEAN LE COGNEUR



Le Cogneur voit un fantôme

Promenade

Doug Bentley est le plus grand admirateur de Max

CHICAGO, 8. — N'essayez pas de vous demander comment se fait-il que Max Bentley, habile joueur de centre des Maple Leafs de Toronto, peut compter à volonté n'importe la position dans laquelle il se trouve, car son frère Doug, des Black Hawks de Chicago ne le sait même pas. Et, s'il est un joueur qui doit être capable de répondre à cette question c'est sûrement Doug Bentley.

Doug joue en compagnie de son frère depuis qu'il a commencé à patiner. Et, bien que les frères Bentley soient maintenant séparés, Max continue de briller pour le club Toronto, tandis que Doug est encore la grande étoile des Black Hawks de Chicago. Mais, de dire Doug, je n'ai jamais pu comprendre comment il se fait que mon frère Max puisse compter des buts dans des positions vraiment difficiles. Il excelle à déjouer le gardien de buts adverse d'angles pratiquement impossibles.

Lorsqu'on déclara à Doug Bentley que son frère Max était maintenant le joueur le plus populaire sur l'alignement des Maple Leafs et qu'il avait figuré dans 11 des 22 derniers buts des détenteurs de la coupe Stanley, Doug s'exprima comme suit: "Je ne suis aucunement surpris de voir mon frère Max en vedette avec les Leafs. C'est un compteur naturel un des meilleurs joueurs de hockey de tous les temps. Max vaut son pesant d'or sur toute équipe et je suis certain que Connie Smythe ne regrette pas l'échange qu'il a bécoté avec mon patron, Bill Tobin".

Comme on le sait, Max Bentley est le champion compteur de la ligue Nationale depuis deux saisons. Et, actuellement, il détient la troisième position chez les compteurs, trois points seulement derrière le meneur de la ligue, Buddy O'Connor, des Rangers de New-York.

Au début de la saison, Bill Tobin, propriétaire des Black Hawks de Chicago déclara à Max Bentley qu'il lui donnerait un magnifique auto, dernier modèle, s'il remportait le championnat de la ligue Nationale pour une troisième année consécutive. Tobin échangea Max par la suite pour cinq joueurs des Leafs, Gaye Stewart, Gus Bodnar, Bud Poile, Ernie Dickens et Bob Goldham. Mais, cette transaction n'a pas annulé la promesse de Tobin et si Max Bentley remporte le championnat des compteurs cette saison il recevra l'automobile. Advenant que Max réussisse un tel exploit, il recevra un auto des Black Hawks de Chicago pour avoir été le meilleur compteur. Max n'a pas tardé à s'adapter au jeu des Torontois et ses chances de terminer en 1ère position chez les compteurs sont excellentes.

Doug Bentley déclare que son nom et celui de son frère Max ont été placés sur la liste de quatre clubs de la ligue Nationale avant de passer définitivement aux Black Hawks de Chicago. Doug eut un essai avec les Leafs de Toronto, mais on ne porta pas attention à son jeu. On le trouvait trop délicat. Par la suite, lui et son frère devinrent la propriété des Bruins de Boston, mais ces derniers les échangèrent aux Rangers de New-York pour Vic Myles, un rude joueur de défense de Moose Jaw, qui incidemment ne fut jamais une étoile dans la ligue Nationale. Puis, après, les Bentley eurent un essai avec les Canadiens de Montréal, mais Max dut se reposer à cause d'un mauvais rhume et les Habitants oublièrent de constater la valeur de Doug sans son frère Max.

L'année suivante, Paul Thompson, recruteur des Black Hawks, vit les deux Bentley à l'œuvre et les recommanda immédiatement au Chicago. Doug eut un premier essai avec les Hawks et le propriétaire Bill Tobin fut impressionné par sa tenue. Mais, de dire Doug après la pratique, attendez de voir mon frère à l'œuvre. Il est deux fois meilleur que moi. Puis, finalement les deux Bentley furent mis sous contrat par les Hawks.

Et, jamais Tobin ne l'a regretté.

Doug prétend que le hockey d'aujourd'hui est aussi rude que celui joué à ses débuts dans la ligue Nationale en 1939, alors qu'un joueur de stature délicate n'avait pas beaucoup de chance de se faire valoir. On portait rarement attention aux petits joueurs de hockey et les magnats favorisaient les colosses.

A ses débuts, Doug Bentley ne pesait que 132 livres. Il en pèse 150 aujourd'hui.

Financièrement, les deux Bentley n'ont pas à s'en faire. Ils sont très bien installés. Ils sont propriétaires d'un commerce florissant à Délie, Sask., leur ville natale. Roy Bentley, leur frère, a la direction du commerce en l'absence de Doug et Max. Dès qu'ils se retireront du hockey, les deux Bentley retourneront à Délie, Sask., où ils pourront vivre confortablement jusqu'à la fin de leurs jours.

Buffalo rejoint Pittsburgh dans la ligue Américaine

Les Bisons de Buffalo sont aujourd'hui sur un pied d'égalité avec les Hornets de Pittsburgh en première place de la section ouest de la ligue Américaine, après une longue poussée qui a suivi un début de saison décevant. Les Bisons ont atteint leur objectif hier soir en battant les Hornets 4-2 à Buffalo.

Len Halderson a conduit l'attaque avec deux buts, et les autres points ont été comptés par Murdo McKay et Léo Gravelle. Mel Hill et Les Costello ont compté pour Pittsburgh.

Les Reds de Providence ont encaissé une défaite 6-5 aux mains des Ramblers de New-Haven, mais ils détiennent encore une avance confortable en tête de la section est.

Buck Davies a été le héros pour New-Haven, comptant trois points, et Sherman White, Wingy Johnston et Joe Bell ont obtenu un but chacun. Les points des Reds ont été comptés par Harvey Fraser, Roger Bédard, Carl Liscombe, Al Collings et Terry Reardon.

Dans l'autre partie au programme hier, les Barons de Cleveland ont égalé le record de buts pour une partie dans la ligue en écrasant les Bears de Hershey 12 à 1.

Pete Leswick a été le meilleur compteur avec quatre buts. Bob Solinger et Johnny Holota en ont compté deux chacun, et Roy Kelly, Church Russell, Bob Carse et George Allen un chacun. Gordie Bruce a évité un blanchissage aux Bears.

Première période
1—Pittsburgh: Hill 3.37
Pun.: Jackson, Lewis.

Deuxième période
2—Pittsburgh: Costello 4.16
(Mackell, Kemp) 10.45
3—Buffalo: Gravelle (McKay) 10.45
4—Buffalo: Halderson 14.41
5—Buffalo: McKay 19.52
(Lessard, Gravelle) 19.52
Pun.: Harvey, Samis.

Troisième période
6—Buffalo: Halderson (Hickey) ... 8.28
Pun.: Harvey, Samis.

Première période
1—Cleveland: Leswick 8.16
(Holota, Carse) 8.16
2—Cleveland: Leswick 8.55
(Holota, Carse) 14.21
3—Cleveland: Solinger (Kelly) 14.21
4—Cleveland: Leswick (DeMarco) ... 16.24
Pun.: Slobodian (2), Gagné.

Deuxième période
5—Cleveland: Leswick 4.4
(Holota, Sprout) 4.4
6—Cleveland: Kelly 6.06
(DeMarco, Wines) 14.42
7—Cleveland: Holota (Carse) 14.42
8—Cleveland: Solinger 19.03
(Kelly, DeMarco) 19.03
Pun.: Slobodian.

Troisième période
9—Cleveland: Russell (Thurter) ... 3.14
10—Cleveland: Holota 6.21
(Carse, Leswick) 6.21
11—Cleveland: Carse 8.10
(Leswick, Holota) 8.10
12—Hershey: Bruce 9.06
(McGill, Cooper) 13.15
13—Cleveland: Allen (DeMarco) ... 13.15
Pun.: McLennan, Solinger.

Première période
1—New-Haven: Davies

George Agar est toujours en tête

George Agar, porte-couleurs du club Huskies de Houston est toujours en première place chez les compteurs de la United States Hockey League. Les dernières statistiques compilées aux quarts-généraux de ce circuit révèlent que George Agar a compté 21 buts et fourni 35 assistances en 33 parties pour un total de 56 points.

Paul Mundrick, un coéquipier de Agar, vient en seconde position avec un total de 50 points, formé à l'aide de 19 buts et 31 assistances, tandis que Tom Forgie du club Minneapolis est en troisième position, sur un pied d'égalité avec Gino Rozzini, ex-joueur des As de Québec, maintenant avec les Saints de St-Paul. Rozzini et Forgie ont chacun 46 points, soit un de plus que le total de Ants Atanas, un joueur d'origine grecque avec le Minneapolis. Hub Macey, du Houston, suit Atanas avec un total de 43 points.

Agar, Houston 21 35 56
Mundrick, Houston 19 31 50
Forgie, Minneapolis 16 30 46
Rozzini, St-Paul 11 35 46
McKenzie, Houston 23 25 45
Atanas, Minneapolis 19 25 44
Macey, Houston 13 30 43
Brown, St-Paul 29 12 41
Wycheley, Mpls 20 20 40
Powell, Kansas City 15 22 37



BARBARA ANN SCOTT, la championne mondiale du patinage de fantasia, qui représentera le Canada aux Jeux Olympiques, exécute un saut difficile au cours d'un exercice à Davos, Suisse. Mlle Scott a gagné son titre au tournoi annuel d'hiver dernier à Davos.

Mlle Scott arrive à Prague pour le tournoi européen

PRAGUE, 8 — La jolie patineuse canadienne, Barbara Ann Scott, championne mondiale, est arrivée, ici, hier, par avion prête à commencer ses pratiques en marge du tournoi de patinage de fantasia le championnat européen qui sera tenu les 13, 14 et 15 janvier prochain.

Mlle Scott, une citoyenne d'Ottawa, sautera sur la glace de la patinoire Ensdodadium ce matin pour tenir sa première pratique. A Prague, l'obscurité est complète vers six heures du matin, mais les autorités de la patinoire feront illuminer la glace pour permettre à Mlle Scott de pratiquer à son aise.

Accompagnée de sa mère et de son entraîneur, Sheldon Galbraith, Mlle Scott a connu une magnifique réception à son arrivée à l'aéroport Ruzyně de Prague.

"C'est très gentil d'être de nouveau parmi d'anciens compagnons" de dire Mlle Scott, alors qu'elle s'acheminait vers l'hôtel Opera, un petit hôtel fashionable situé près de la patinoire Ensdodadium.

Au nombre des personnages qui sont venus à la rencontre de Mlle Scott, mentionnons Jirina Nekolova, ex-championne de la Tchécoslovaquie et le docteur Vladimir Koudelka, instructeur de l'équipe tchèque. Mlle Nekolova, qui fut une invitée de Mlle Scott durant son séjour au Canada, reçut Mlle Scott avec un magnifique bouquet de fleurs. Tous deux échangèrent quelques baisers d'amitié. Mlle Scott a déclaré qu'elle préférerait pratiquer de bonne heure le matin, parce qu'elle pourra utiliser la patinoire seule. La patinoire Ensdodadium est habituellement ouverte chaque jour pour le public.

On a appris, hier, que la Yougoslavie était maintenant intéressée à envoyer des membres pour représenter ce pays dans le tournoi européen. La Yougoslavie sera représentée dans les exercices par équipes mixtes seulement, une épreuve dont le championnat est actuellement détenu par Pierre Baugnot et Micheline Lannoy de la Belgique. Sylvia Plame et Marko Movie seront les représentants yougoslaves dans ces genres d'épreuves. Pour être admise dans ce tournoi européen, la Yougoslavie devra payer sa cotisation annuelle. Depuis 1939, l'association du patinage de fantasia en Yougoslavie

n'a pas versé un seul sou à l'association internationale du patinage de fantasia. L'application de la Yougoslavie pour participer au tournoi européen a été déposée à la poste il y a plusieurs semaines.

La ligue de l'Est est suspendue par la Q.A.H.A.

Frank Dilio, registraire de la Québec Amateur Association, a déclaré, hier soir, que la ligue de hockey de l'Est, du président Roméo McDuff, un circuit qui joue ses parties sur la glace de l'aréna de l'académie Roussin et qui comprend les clubs Immaculée-Conception, Pte-aux-Trembles, Dupéré & Frères et Joliette, avait été suspendue indéfiniment. La ligue de l'Est est reconnue comme un circuit commercial "A". Automatiquement, les clubs qui en font partie sont suspendus.

La raison de la suspension est due au fait que les clubs de cette ligue n'ont pas encore fait parvenir la carte amateur de leurs joueurs au registraire Frank Dilio ainsi que les feuilles de pointage de chaque partie de la ligue disputée. Dilio a ajouté également que les clubs ont refusé de se conformer à certains règlements demandés par la constitution de la Québec Amateur Hockey Association.

GRAY ROCKS INN

Le meilleur endroit pour le ski... le patinage... les bains de soleil. Atteintes de chiens, Monte-pentes Alpine. Hôtel moderne. Dans le secteur de Mont-Tremblant.
E. W. Wheeler, Dir.-gér.

ST. JOVITE P.Q. CANADA

Lachine bat Saint-Hyacinthe

Les Rapides de Lachine ont causé une surprise dans la ligue Provinciale, hier soir, en triomphant des Gaulois de St-Hyacinthe par le score de 6 à 4. Les Rapides ont affiché un beau jeu d'ensemble et ils ont donné l'impression qu'ils seront plus difficiles à battre d'ici à la fin de la saison.

Aimé Bourgie a continué à briller pour les Rapides et il a compté deux francs buts. Lacroix a aussi compté deux fois et Bob Morin et Ralph Toohy une fois chacun pour les vainqueurs.

Gerry Gravel, Réal Bonin, Marcotte et Gerry Cabana ont compté les buts du St-Hyacinthe.

Première période
1—Lachine: Toohy 8.37
(Gardiner, Majeau) 8.37
Punitions: McCurry (2), Toohy, Lacroix.

Deuxième période
2—St-Hyacinthe: Gravel 2.00
(Savary) 2.00
3—Lachine: Lacroix 5.07
(Desmarais, H. Bourgie) 5.07
4—Lachine: Morin 14.59
(Lauzon, A. Bourgie) 14.59
5—Lachine: A. Bourgie 16.23
(Lauzon, Lacroix) 16.23
6—St-Hyacinthe: Bonin 17.17
Punitions: McCurry, Lacroix, L. Bonin.

Troisième période
7—Lachine: A. Bourgie 7.31
(Morin, Lauzon) 7.31
8—Lachine: Lacroix 8.30
(H. Bourgie) 8.30
9—St-Hyacinthe: Marcotte 16.16
(G. Cabana, Préfontaine) 16.16
10—St-Hyacinthe: G. Cabana 19.24
(Bonin, Gravel) 19.24
Punitions: Lacroix (2), Majeau, Bonin.

LA SAPINIERE

Ski ... ici, la neige est abondante, l'atmosphère gaie et cordiale et la nourriture absolument délicieuse.

Vous aimerez "La Sapinière" à VAL DAVID, P.Q.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

73ème ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Rapport du Gérant Général

Remarques du Président du Conseil

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le jeudi 8 janvier, à son siège social, à Montréal, la 73ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Après les formalités d'usage, le président invite le gérant général, M. Charles St-Pierre, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration:

Les bénéfices de l'exercice que fait ressortir le compte Profits et Pertes s'élèvent à \$1,174,430, à comparer avec \$1,135,313 en 1946. Ils ont été répartis ainsi: provision pour impôts fédéraux et provinciaux, \$318,300; contribution au Fonds de pension du personnel, \$150,000, à rapprocher de \$140,000 l'année précédente; amortissement des immeubles sociaux, \$177,159; dividendes, \$507,509. Le compte Profits et Pertes présente un solde créditeur de \$457,630.

Les dépôts forment le total le plus élevé qu'ils aient encore atteint, soit \$365,566,494, bien que les dépôts des gouvernements aient fléchi de \$27,855,429 à \$13,093,390. Les dépôts portant intérêt, accusant une augmentation de \$17,989,338, se chiffrent par \$287,556,998.

L'actif total de la Banque, en augmentation de \$3,822,657, s'établit à \$382,778,896, chiffre record. Les disponibilités de caisse se totalisent à \$60,776,735, soit à 15.59% du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable s'élève à \$234,650,161, ce qui est l'équivalent de 64% du passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes atteignent le total sans précédent de \$131,220,517. Ils accusent, par rapport à l'exercice antérieur, une progression de \$28,016,668, ou de 40.78%, qui tient non seulement à l'accroissement général des besoins de crédit bancaire du commerce et de l'industrie, mais aussi à l'accroissement général des besoins de crédit bancaire du commerce et de l'industrie, mais aussi à l'augmentation constante de la clientèle de la Banque. La somme des prêts au commerce et à l'industrie, au 30 septembre dernier, était de \$72,695,000, soit 54.11% du total des prêts courants et escomptes, alors que pour l'ensemble des banques, à la même date, cette catégorie de prêts représentait 47.54% du total.

Le niveau actuel des prix nous impose l'obligation de rappeler aux industriels et aux commerçants qu'ils devraient porter toute leur attention sur le volume et la nature de leurs stocks, et qu'il importe plus que jamais de maintenir leur situation dans un état de liquidité qui les mette en mesure de faire face à l'éventualité d'une forte dépréciation de la valeur de leurs inventaires.

Au cours de l'exercice, la Banque a établi une seconde succursale à Granby, dans la partie ouest de la ville, et une quatorzième succursale à Québec, dans le quartier de Sillery. Elle a converti en succursales ses agences aux endroits suivants: 1190, 4ème Avenue, Limoulo, Québec; Chicoutimi, Bassin, Cabano, Ste-Anne-des-Monts, Charlebourg, Ferme-Neuve et St-Proper (comité de Dorchester). Elle a ouvert des agences à Mont-Carmel (Kamouraska), à Saint-Benjamin (Dorchester) et à St-Georges Ouest ainsi qu'à St-Zacharie, dans la Beauce. Elle tient maintenant à la disposition de sa clientèle et du public 531 bureaux, soit 224 succursales et 307 agences.

Les employés de la Banque se sont acquittés de leurs tâches parfois lourdes avec diligence et dévouement. Aussi est-ce avec plaisir que le Conseil d'administration a voté, outre les augmentations an-

nuelles de salaires, un boni de 8% à chacun des membres du personnel, témoignant par là combien il apprécie le travail qu'ils ont accompli au cours du dernier exercice.

REMARQUES DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Messieurs,

L'exposé des résultats de l'exercice écoulé, que vous venez d'entendre, et les rapprochements qu'a faits le gérant général, M. Charles St-Pierre, avec les chiffres de l'exercice antérieur, montrent que votre Banque a réalisé, l'année dernière, de notables progrès et qu'elle est en excellente posture.

Conformément à la tradition, vous me permettez de vous soumettre quelques observations sur divers aspects de la situation générale.

LA PRODUCTION AGRICOLE

La plus récente évaluation officielle de la moisson de blé du Canada en 1947 est de 349,800,000 boisseaux, à rapprocher de 413,700,000 boisseaux en 1946. Si l'on ajoute à ce volume le report de la campagne antérieure et si, d'autre part, on en déduit les quantités que notre pays doit se réserver pour ses propres besoins, ainsi que les 160 millions de boisseaux que le Canada doit fournir à l'Angleterre, il ne reste guère qu'une trentaine de millions de boisseaux à la disposition des autres marchés. Par suite des intempéries, le rendement du sol a été, en général, moins abondant qu'en 1946. Toutefois, les cultivateurs ont trouvé une compensation dans la hausse des prix agricoles dont l'indice, sur la base de 100 pour la période 1935-39, dépassait 200 en septembre dernier.

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

L'industrie minière a manifesté l'an dernier, dans son ensemble, une activité soutenue. Les mines d'or ont cependant continué de travailler au ralenti, à cause des graves difficultés que suscitent aux propriétaires l'augmentation de leurs frais d'exploitation et le cours fixe de leur produit. Les opérations forestières, stimulées à la fois par les besoins croissants du pays et par la grande demande des marchés extérieurs, ont été très actives l'année dernière. Mais l'industrie du bâtiment, surtout en ce qui concerne les maisons d'habitation, est encore loin de répondre aux exigences de la situation. La reprise que les circonstances sembleraient justifier est entravée par la rareté de certains matériaux et le coût élevé des travaux de construction, sans parler des restrictions à l'importation de pièces d'acier des États-Unis.

Dans l'industrie manufacturière, il n'est guère de branche qui n'ait maintenu ou même accru son rendement. Aussi l'indice de l'emploi atteignait-il, en octobre dernier, un nouveau sommet. Dans le commerce, le chiffre des ventes accuse généralement de nouvelles augmentations, attribuables en partie à la hausse des prix.

Ce serait cependant une dangereuse illusion de voir dans ces divers facteurs favorables autant de signes d'une véritable prospérité. Il suffit d'envisager la réalité pour

tempérer son optimisme. Nous sommes encore loin d'avoir soldé les frais de la guerre. La plupart des marchés du monde, dont dépend dans une large mesure l'activité de notre propre économie, sont dans le marasme. Nous avons dû, pour maintenir notre commerce d'exportation, consentir à un grand nombre de nos clients des crédits dont la somme atteint presque un milliard et demi de dollars.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

La valeur des échanges du Canada aura sans doute atteint, en 1947, la somme record de cinq milliards de dollars, en comparaison de 4 milliards 266 millions en 1946.

Au cours des dix premiers mois de 1947, nos ventes au Royaume-Uni ont passé de 490 à 631 millions de dollars, alors que nos achats dans les îles britanniques ont fléchi de 175 à 151 millions. Toutefois la balance favorable de 480 millions que ces chiffres font apparaître est en grande partie illusoire, puisque nos ventes à l'Angleterre se soldent dans une large mesure, au moyen des crédits que nous lui avons consentis. Au cours des dix premiers mois de l'année dernière, nos exportations vers la République voisine se sont chiffrées par 841 millions, ce qui représentait une progression de 121 millions relativement aux mêmes mois de 1946, mais nos importations en provenance de ce pays, accusant un accroissement de 549 millions, ont atteint un milliard 660 millions. Nous sommes donc en présence d'un excédent d'importations de 819 millions de dollars pour dix mois seulement.

NOTRE BALANCE DÉFAVORABLE DU COMMERCE AVEC LES ÉTATS-UNIS

Il est maintenant de toute évidence, devant le lourd déficit que présentent nos échanges avec les États-Unis, que des mesures restrictives étaient devenues non seulement opportunes, mais inévitables. Notre pays, avec une population d'environ douze millions et demi d'habitants disséminée de l'Atlantique au Pacifique, ne devrait pas prétendre avoir à sa disposition l'immense variété de marchandises que produit un pays aussi riche et aussi peuplé que les États-Unis. Il est possible de maintenir au Canada un niveau de vie élevé sans que nous ayons accès à tout ce qui se fabrique aux États-Unis.

Le peuple canadien vivait au-dessus de ses moyens. C'est une piètre consolation que de constater que d'autres nations sont dans le même cas. Nos énormes achats aux États-Unis font penser à un homme qui, vivant dans une petite ville de cinq ou dix mille âmes, s'attendrait à trouver au magasin général de l'endroit tout l'assortiment de marchandises qu'offrent les grands magasins des villes d'un million d'habitants ou plus. Nous étions enclins à vivre sur le même pied que nos voisins du Sud, tant en ce qui concerne les choses que nous voulons pour nous-mêmes que celles que nous désirons donner aux autres qui sont moins bien partagés que nous. Il est bientôt devenu évident que cela ne pouvait durer indéfiniment. Le public devrait s'aviser qu'il est préférable d'avoir un

moins grand nombre d'objets, pourvu qu'ils soient de bonne qualité, qu'un vaste choix d'articles que nous importons au risque de provoquer une sérieuse désorganisation de l'économie canadienne. Le remède à la situation à laquelle nous avons à faire face ne se trouve ni dans la dévaluation de notre monnaie ni dans des emprunts à l'étranger. Un peu de modération, de discipline et de retenue aujourd'hui nous épargnerait demain beaucoup d'austérité.

L'EXPORTATION ET QUELQUES-UNS DE SES DÉSAVANTAGES

Le Canada a toujours attaché, dans le passé, une grande importance à l'exportation, et il peut paraître présomptueux de discuter ce qui, pendant bien des années, a été considéré comme un axiome. Plus du tiers de la production totale du Canada doit trouver des débouchés à l'extérieur. Ce pourcentage s'élève jusqu'à 90 en ce qui concerne les produits de nos mines, tels que le plomb, le zinc, le cuivre, le nickel et l'amiant, et les produits de nos forêts et de nos pêcheries. Ce qui revient à dire que, dans la mesure où nous dépendons des marchés étrangers, notre revenu est subordonné non seulement à notre propre situation, mais aussi aux conditions économiques, monétaires, politiques et sociales d'autres pays. Est-ce là une situation sûre, saine ou stable? Les risques que cela comporte ne sont-ils pas très sérieux, et ne devons-nous pas apporter le plus grand soin à l'organisation de notre avenir? Ne voyons-nous pas que l'un des principaux éléments de la puissance économique des États-Unis, c'est l'existence d'un marché intérieur incapable d'absorber quelque 90% de la production nationale. Les économies fondées sur un volume considérable d'importations et sur un volume correspondant d'exportations doivent faire face, de nos jours, à de graves difficultés. Il ne paraît pas y avoir lieu de nous féliciter de ce que nous fournissons des produits alimentaires et des matières premières à d'autres pays, ce qui nous met sur le même plan que le Congo belge.

Si, au cours de ces deux dernières années, le Canada avait vendu sa production aux prix courants sur les marchés mondiaux, le maintien d'une somme suffisante de fonds américains n'aurait pas posé un problème comme celui qui hante aujourd'hui le Gouvernement et le peuple canadiens. L'octroi de crédits sur une grande échelle a tout simplement mis les acheteurs étrangers en concurrence avec la population de notre pays, et les États-Unis eux-mêmes, malgré leur énorme production, n'échappent pas aux conséquences d'une politique semblable. Emprunteurs et prêteurs sont mécontents de ces résultats.

Cet état de choses explique la présente tendance à renoncer à l'octroi de crédits aussi considérables. Il serait, semble-t-il, plus pratique de tenir compte d'abord des besoins essentiels de la population canadienne, et d'examiner ensuite avec soin quels sont les produits que le Canada pourrait vendre à l'étranger, afin de faire honneur à ses engagements envers d'autres pays. Quant à tout excédent disponible, il paraîtrait sage de ne pas songer à des opérations monétaires et financières, mais de revenir aux principes de la morale chrétienne.

LES DROITS DE DOUANE

Jetons un coup d'oeil sur les éléments qui constituent le revenu du Gouvernement fédéral. Le revenu total de l'exercice 1945-46 s'est élevé à \$2,435,000,000, dont environ \$1,450,000,000 provenait des impôts directs et \$821,000,000 des impôts indirects. Rien n'indique que le Gouvernement fédéral envisage une importante réduction de son revenu. La diminution que pourrait accuser le rendement des impôts indirects, tels que les droits de douane et d'accise, devrait être compensée par une augmentation des impôts directs. Une initiative de cette nature ne tarderait pas à provoquer de l'opposition de la part de quelques-unes des Provinces. On parle beaucoup des avantages que présenterait l'abaissement des tarifs douaniers en vue de donner une plus grande liberté

aux échanges de marchandises et de services dans le monde. Personne n'a encore exposé clairement, toutefois, comment et dans quelle mesure le Canada serait en état d'accroître sa propre consommation des matières premières qu'il produit et de développer son industrie manufacturière de façon à moins dépendre des autres.

LA PRÉTENDUE PÉNURIE DE DOLLARS

On entend dire et on lit aujourd'hui beaucoup de choses sur le manque de dollars dont souffrent de nombreux pays. Cette question donne lieu à bien des malentendus. Il n'y a rareté de monnaie ni aux États-Unis ni au Canada; les facilités de crédit dont le reste très larges dans ces deux pays.

Les statistiques canadiennes constatent l'existence d'une abondance croissante d'instruments monétaires, soit la monnaie en circulation et les dépôts dans les banques à charte. La somme des instruments monétaires au Canada est passée de \$1,160,000,000 en 1913 à \$7,397,000,000 en 1947.

Parler de pénurie de dollars dans ces circonstances, c'est détourner les mots de leur sens. Le volume de la monnaie et des instruments monétaires s'est énormément accru non seulement aux États-Unis et au Canada, mais encore en France, en Angleterre et dans un très grand nombre d'autres pays. Ce n'est pas en matière monétaire qu'il y a rareté. La véritable rareté, attribuable sans nul doute aux deux guerres mondiales et à d'autres circonstances, c'est celle de richesses sous la forme de choses nécessaires à la vie.

Le président du Federal Reserve Board des États-Unis, au cours d'une déposition qu'il faisait récemment devant le Congrès, a déclaré qu'à son avis, il y a trop d'argent en circulation. Alors qu'entre 1940 et 1945, a-t-il fait observer, la somme de la monnaie disponible aux États-Unis s'est accrue de 40 à 106 milliards de dollars, la production n'accuse qu'une augmentation de 186% par rapport à la moyenne de la période 1935-39.

On voudra bien voir dans ces remarques, non pas une thèse académique, mais une indication quant aux moyens de rétablir la situation. Il serait vain de se tenir à l'examen des symptômes des maladies économiques et d'en ignorer les causes profondes. On confond trop souvent cause et effet. Ce ne sont pas des palliatifs et des expédients qui remédieront à des insuffisances fondamentales. Il y a pléthore de monnaie à peu près partout dans le monde, alors qu'il y a rareté de richesse réelle sous forme de marchandises et de denrées.

La cherté de la vie paraît être un terme commode pour dissimuler ce qui est, en réalité, la dépréciation des monnaies. Quand on est en présence de l'inflation monétaire et de l'inflation des prix, il importe de le reconnaître, et lorsque des pays s'engagent sur cette route montante, ils peuvent être assurés que la descente ne sera pas moins raide.

LA HAUSSE ET LA BAISSÉ DES PRIX

Presque tous les économistes conviennent que les difficultés auxquelles le monde est en butte se rattachent à l'insuffisance de la production. L'étude de cette question comporte deux aspects distincts: le premier, c'est l'urgence nécessaire de satisfaire aux stricts besoins de millions d'habitants de l'Europe dévastée par la guerre, en fait de nourriture, d'habitations et de vêtements; le second, ce sont les conséquences à longue portée de cette situation sur les pays qui fournissent présentement des produits alimentaires et de l'outillage à d'autres nations.

Si l'on examine le premier aspect, on constate une situation anormale. L'augmentation de la production, par exemple au Canada et aux États-Unis, devrait

(Suite à la page 23)

Banque Canadienne Nationale

(Suite de la page 22)

être un facteur de baisse, mais le niveau des prix reste élevé sur ces marchés, par suite de l'expédition de grandes quantités de marchandises à l'extérieur. La cherté de la vie dans l'Amérique du Nord est attribuable, dans une certaine mesure, à l'envoi des produits nord-américains en Europe. Lorsque d'aucuns se plaignent que les crédits et les prêts consentis à l'Europe leur procurent moins de marchandises, à cause des prix élevés que doivent payer les acheteurs étrangers, il est bon de se rappeler que les consommateurs des pays producteurs doivent eux-mêmes payer plus cher leurs propres produits.

Le second aspect se rapporte aux effets plus lointains que produira presque inévitablement la présente politique. Les économies de plusieurs pays de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud sont organisées selon les exigences d'un niveau élevé du coût de la main-d'œuvre, des matières premières, des denrées, etc. Il faut présumer qu'en Europe, la production reviendra graduellement à la normale. Où en sera alors la production agricole et industrielle des Amériques, qui aura été stimulée artificiellement par une demande d'un caractère temporaire? Les pays prêteurs doivent songer qu'au fur et à mesure que la conjoncture s'améliorera à l'étranger, il se pourrait que leur propre situation devienne moins favorable. Plus le niveau des prix des denrées aura été poussé à la hausse sur le marché intérieur, plus le danger d'un rajustement à la baisse sera grand. Ces observations n'impliquent nullement que nous devrions restreindre notre aide à nos semblables. Elles ont pour objet de nous engager à refréner notre optimisme et de nous mettre en garde contre l'illusion que les périodes de boom sont une caractéristique permanente du monde d'après-guerre.

Comme vous le savez déjà, le Conseil d'administration a nommé récemment M. C.-E. Gravel président de la Banque Canadienne Nationale, après avoir accepté sa démission, motivée par des raisons de santé.

Il va sans dire que c'est avec regret que j'en suis venu à cette décision. Au cours de mes trente-six années de service à la Banque, je n'ai eu qu'à me louer de la précieuse coopération des hommes d'expérience qui se sont succédé au Conseil d'administration. Il me fait plaisir de reconnaître que le gérant général, les membres de la Direction, les gérants de succursale et tout le personnel de la Banque m'ont toujours prêté le concours le plus loyal. Vous comprendrez que ce n'est pas sans émotion que je mets fin à une collaboration active avec une équipe dont le dévouement ne s'est jamais démenti. Toutefois, les administrateurs m'ont demandé d'accepter la présidence du Conseil, et j'ai saisi volontiers cette occasion de continuer à m'intéresser aux affaires de la Banque.

Vous reconnaîtrez sans aucun doute que le Conseil a été bien inspiré en confiant à M. Gravel les importantes fonctions de président. Sa longue expérience, son esprit public, la situation qu'il occupe dans le monde des affaires, le désignent particulièrement à ce poste dont il n'a pas accepté sans hésitation les lourdes responsabilités.

L'assemblée a réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Beaudry Leman, président du Conseil; M. C.-E. Gravel, président de la Banque; M. Charles Laurendeau, C.R., vice-président; l'honorable Jacob Nicol, vice-président; M. L.-J. Adjutor Amyot, l'honorable C.-P. Beaubien, M. Armand Chaput, M. Auguste Desilets, C.R., l'honorable J.-M. Dessureault, M. A.-J. Major et M. Léo G. Ryan.

FINANCE et COMMERCE

73ème assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

L'actif de la Banque s'établit à un chiffre record. — Augmentation des bénéfices et du total des dépôts. — Total sans précédent des prêts courants.

La Banque Canadienne Nationale a tenu aujourd'hui, 8 janvier, à son siège social, à Montréal, la 73ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Après les formalités d'usage, le président invite le gérant général, M. Charles St-Pierre, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration:

Les bénéfices de l'exercice que fait ressortir le compte Profits et Pertes s'élèvent à \$1,174,430, à comparer avec \$1,135,313 en 1946. Ils ont été répartis ainsi: provision pour impôts fédéraux et provinciaux, \$318,300; contribution au Fonds de pension du personnel, \$150,000, à rapprocher de \$140,000 l'année précédente; amortissement des immeubles sociaux, \$177,159; dividendes, \$507,500. Le compte Profits et Pertes présente un solde créditeur de \$457,630.

Les dépôts forment le total le plus élevé qu'ils aient encore atteint, soit \$365,566,404, bien que les dépôts des gouvernements aient fléchi de \$27,855,429 à \$13,093,590. Les dépôts portant intérêt, accusant une augmentation de \$17,989,338, se chiffrent par \$267,556,998.

L'actif total de la Banque, en augmentation de \$3,822,657 s'établit à \$382,778,886, chiffre record. Les disponibilités de caisse se totalisent à \$60,776,735, soit à 16.59 p.c. du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable s'élève à \$234,650,161, ce qui est l'équivalent de 64 p.c. du passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes atteignent le total sans précédent de \$131,220,517. Ils accusent par rapport à l'exercice antérieur, une progression de \$38,016,668 ou de 40.78 p.c., qui tient non seulement à l'accroissement général des besoins de crédit bancaire du commerce et de l'industrie, mais aussi à l'augmentation constante de la clientèle de la Banque. La somme des prêts au commerce et à l'industrie, au 30 septembre dernier, était de \$72,695,000, soit 54.11 p.c. du total des prêts courants et escomptes, alors que pour l'ensemble des

banques, à la même date, cette catégorie de prêts représentait 47.54 p.c. du total.

Le niveau actuel des prix nous impose l'obligation de rappeler aux industriels et aux commerçants qu'ils devraient porter toute leur attention sur le volume et la nature de leurs stocks, et qu'il importe plus que jamais de maintenir leur situation dans un état de liquidité qui les mette en mesure de faire face à l'éventualité d'une forte dépréciation de la valeur de leurs inventaires.

Au cours de l'exercice, la Banque a établi une seconde succursale à Granby, dans la partie ouest de la ville, et une quatorzième succursale à Québec, dans le quartier de Sillery. Elle a converti en succursales ses agences aux endroits suivants: 1199, 4ème avenue, Limoilou, Québec, Chicoutimi Bassin, Cabano, Ste-Anne-de-Monts, Charlesbourg, Ferme-Neuve et St-Prospère (comté de Dorchester). Elle a ouvert des agences à Mont-Carmel (Kamouraska), à St-Benjamin (Dorchester) et à St-Georges Ouest ainsi qu'à St-Zacharie, dans la Beauce. Elle tient maintenant à la disposition de sa clientèle et du public 531 bureaux, soit 224 succursales et 307 agences.

Les employés de la Banque se sont acquittés de leurs tâches parfois lourdes avec diligence et dévouement. Aussi est-ce avec plaisir que le Conseil d'administration a voté, outre les augmentations annuelles de salaires, un boni de 8 p.c. à chacun des membres du personnel, témoignant par là combien il apprécie le travail qu'ils ont accompli au cours du dernier exercice.

Nouveau président de Canada Life Assurance

TORONTO, 8. — Le Conseil d'administration de Canada Life Assurance Company annonce avoir accepté, avec grand regret, la démission de son président, M. S.-C. McEwen, vu que sa santé continuait de laisser à désirer. Ce Conseil annonce de plus l'élection de M. E.-G. Baker à la présidence.

M. E.-G. Baker est très connu dans le monde des affaires au Canada et aux États-Unis. Il a été un des directeurs du Conseil d'administration de Canada Life, représentant les assurés depuis 1934 et un de ses vice-présidents durant les sept dernières années. Président de Moore Corporation pendant de nombreuses années, il est actuellement le président de son Conseil d'administration. M. Baker est aussi un des directeurs de la Banque du Canada et du Chemin de fer Canadien Pacifique. Il est aussi très en vue dans les oeuvres d'église et dans nombre d'organisations s'occupant de bien-être social.

Décision prise par la Banque du Canada

OTTAWA, 8. (D.N.C.) — M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a annoncé avant hier soir que cette banque avait abandonné l'habitude de fournir la cote quotidienne des obligations d'épargne du Dominion du Canada.

M. Towers a souligné que ce changement constituait un retour à la procédure suivie par la Banque du Canada avant la guerre.

Valeur des textiles de laine au Canada

La valeur brute des produits des textiles en laine s'élève à \$95,560,886 une augmentation de \$5,289,263 ou de 5.9 pour cent sur l'année précédente, annonce le Bureau fédéral de la Statistique. Les 15,575 personnes employées représentant une augmentation de 740 ou d'environ cinq pour cent, et les salaires et gages payés, \$20,811,039, un gain de \$1,049,572 ou de 5.3 pour cent. Les matériaux coûtent \$54,811,039, une hausse de \$2,359,072 ou de 4.5 pour cent par rapport à 1944.

En 1945, la production de 25,299,115 verges de tissus de confection, de complets, de manteaux et de couvertures, etc. (en laine ou contenant de la laine) atteint une valeur de \$43,070,633 tandis que le total de 746,000 paires de couvertures s'établit à une valeur de \$5,202,620. Les tapis, carpettes et autres couvertures de planchers ont une valeur de \$5,077,770. La consommation de laine brute importée est de \$15,745,627, contre \$1,569,206 dans le cas de la laine domestique. Les lainages sont importants et coûtent \$10,339,516.

M. F.-S. Kaszas nommé conseiller

OTTAWA, 8. — (D.N.C.) — M. K.-W. Taylor, sous-ministre adjoint des Finances et chef de la division du contrôle des importations en temps de crise, a annoncé avant-hier la nomination de M. F.-S. Kaszas à titre de conseiller pour tous les problèmes touchant l'importation de fournitures de bureau.

EN VOYAGE DE BONNE ENTENTE

M. Gordon V. Adams se rend aux Indes Occidentales pour le compte de la Banque de Montréal.

Conformément à la politique d'étroites relations que la Banque de Montréal poursuit à l'égard de ses correspondants étrangers, M. Gordon V. Adams, du Service étranger de la banque, partira lundi en voyage aux Indes Occidentales, en Amérique centrale et au Mexique. M. Adams, qui a fait partie du per-



M. GORDON V. ADAMS

sonnel de la banque, au Mexique, pendant plusieurs années, est le représentant spécial en charge de la Division de l'Amérique latine du Service étranger de cette institution.

C'est le troisième voyage de cette nature entrepris par les représentants de la banque au cours des douze derniers mois, et c'est le deuxième que fait M. Adams, qui, au commencement de l'année dernière, est allé en Amérique du Sud et au Mexique. Au cours de son voyage de trois mois, M. Adams compte consacrer quelque temps à étudier la situation économique des divers pays qu'il visitera, ainsi que les possibilités d'accroissement des échanges entre ces pays et le Canada.

Les spéculateurs se multiplient

WASHINGTON, 8. (P.A.) — Le nombre des spéculateurs en blé, sur le marché de Chicago a augmenté de près de 27 pour cent en trois jours en septembre dernier. Le ministre de l'Agriculture des États-Unis vient d'annoncer la nouvelle dans un rapport contenant une nouvelle liste de 5,357 négociants.

Le rapport déclare que pendant trois jours de suite, du 17 au 20 septembre, le nombre des spéculateurs a grimpé de 3,827 à 4,482 durant une profonde variation du marché.

La liste publiée aujourd'hui ne contient le nom d'aucun fonctionnaire public qui aurait permis aux enquêteurs du Congrès de déterminer si des habitués des milieux parlementaires ont bénéficié des transactions sur le blé.

Bourse de Toronto

TORONTO, 8. (P.C.) — Les gains et les pertes s'équilibrent en nombre, aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto où le marché est calme. Les industriels n'établissent aucune allure définie; les pétroles de l'ouest inscrivent des pertes pour Calgary-Edmonton et Consolidated Homes-lead, et des gains pour Globe et Okalta.

Les métaux usuels conservent leur fermeté tandis que les mines d'or sont mixtes avec des fluctuations très étroites.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.-E. LÉVELL & CO.

	Offre	Demande
Abenaki	.02	.03 1/2
Amel Kirk	.08	.10
Andromaque	.02	.04
Apollon	—	.42
Baker Lake	.02	.04
Bathurst Lake	—	.28
Bright R. L.	.03	.05
Bar Lan	.17	.23
Bordulac	.43	.46
Brown McDade	.10	.12
Comara	.38	.42
Carrioca	.02	.04
Circle Yellow	.07	.10
Carmont	.14	.18
Cens. Chibou	.24	.27
Cont. Copper	.07	.08
Colombiere	.02 1/2	.03 1/2
Courmont	—	.10
Clyani	.55	.65
De Saint	.05 1/2	.07
Dunbrant	—	.05
Dunbrant	.01 1/2	.03
Dunbrant	.01	.02
Dunford	.04	.06
Duparquet	.01	.03
Gaymont	—	.12
Gordon Label	.09	.11
Greenlee	.05	.08
Gulf Lead	1.40	1.60
Harpers	.02	.03
Hoyle (old)	.19	—
Hugh Pam	.14	.16
Inco	.34	.37
Kamlae	.08	.12
Kerbay	.06	.06
Lake Expansion	.07	.10
Lake Geneva	.05	.05
LaSalle	.07 1/2	.08 1/2
Laxdon	—	.15
Lassie R. L.	.07	.10
Laville	.02 1/2	.03 1/2
Lerie	—	.15
Major	.04	.05
Martin Bird	.04	.05
Marbocor	.15	.17
McChie	.05	.07
N. L. Malartic	.12	.13
New Auraria	.10	.12
New Malartic	.02 1/2	.03 1/2
Newport	—	.05
Norbeau	.60	.70
Norbert	.03	.05
Obasika Lake	.14	.17
Obasika	.03	.05
Obasika (1945)	.07	.10
Out. Nickel (old)	.01	.02
Open. Copper	.13	.16
Opit	.02	.04
Pan Canadian	—	.07
Pascanis	.15	.18
Payore Com.	.02	.04
Pershing Man.	.10	.15
Pinnacle	.02 1/2	.03 1/2
Proctor	.02	.03
Quajo	.08 1/2	.08 1/2
Rimville	.15	.20
Rand Mal.	.08	.08
Renfort	.02	.04
St. Chib.	.04	.06
Sturgeon	.12 1/2	.16 1/2
Starlight	.02	.04
Tenne Duvernay	.05	.07
Trident	.14	.16
Vauze Defaut	.07	.10
Wendell	.11	.13
Young Dave	.20	.23

Puits pétrolier à Tilbury, Ontario

TILBURY, Ont., 8. (B.U.P.) — La compagnie Imperial Oil vient d'annoncer la découverte d'une importante couche d'huile sur une ferme sise à environ 5 milles au sud-ouest de Tilbury. Le nouveau champ pétrolier s'étendrait à plus de 200 acres.

Selon les autorités de la compagnie, le puits foré sur la ferme de Samuel Lynn aurait fourni un jet si puissant qu'il aurait expulsé violemment le matériel de forage.

Le rendement serait de 300 pieds cubes par jour et des expériences préliminaires indiquent un débit de 6 barils à l'heure d'huile crue de poids spécifique 38.

Le chef de l'équipe d'exploration et de développement géologique de la compagnie, estime que le puits pourrait bien s'étendre à au moins 200 acres sur la ferme de Lynn.

Marché des changes

NEW-YORK, 8. (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien se reprenait de 1-8 de point à escompte de 10-1-16 pour cent par rapport à la devise des États-Unis. La livre sterling au cours de \$4.02 1-4 était stationnaire.

United Distillers of Canada Limited

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un Dividende de 60c par action a été déclaré par les Directeurs de United Distillers of Canada Limited, payable en monnaie canadienne, le 31 janvier 1948, aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 19 janvier 1948.

Les Livres de Transfert seront fermés à partir du 20 janvier 1948 jusqu'au 2 février 1948, ces deux dates inclusivement.

Par ordre des Directeurs,
N. H. PETERS,
Secrétaire.

Vancouver, C.-B.
Le 5 janvier, 1948.

BOURSE

Sur un marché assez actif, les avances fractionnaires prédominent aujourd'hui à Wall Street.

NEW-YORK, 8. (P.A.)—Sur la Bourse de New-York, aujourd'hui, les avances fractionnaires prédominent généralement.

Sur le marché passablement actif, les gains vont à Santa Fe, Pennsylvania Railroad, American Telephone, Armour, Schenley, Standard Oil of New Jersey, Radio Corporation, Kennecott, Chesapeake & Ohio et J.-I. Case, tandis que de légers reculs affectent U.S. Steel, General Motors et Anaconda.

Cours fournis par la Maison

	Ouv.	Hant	Bas 11 h. 15
Am. Water Wks.	17%	17%	17%
Be'chem Steel	101	101	101
Chrysler	62%	62%	62%
General Motors	57%	57%	57%
Inter. Paper	53	53	53
Radio Corp.	9%	9%	9%
Stand. Oil N.J.	77%	77%	77%
U.S. Steel	77%	77%	77%

Cours fournis par la maison

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Brown Co.	5%	5%	5%	5%
Bathurst P. B.	6%	6%	6%	6%
B. C. Packers	5%	5%	5%	5%
Brown pr	106	106	106	106
C. D. Sugar ..	18%	18%	18%	18%
Can. Industries	23	23	23	23
Can. L. Power ..	8%	8%	8%	8%
Catell's Food ..	25	25	25	25
Catell's Food pr	15	15	15	15
Claude Neon ..	.40	.40	.40	.40
Com. Alcohols.	4	4	4	4
Com. Alco pr ..	6%	6%	6%	6%
Com. Paper ..	18%	18%	18%	18%
Cub. Aircraft ..	1.00	1.00	1.00	1.00
C. West. Lark ..	3%	3%	3%	3%
D. Eng. Wks. ..	36	36	36	36
D. Oil. Lincol. .	39	39	39	39
D. Woollens ..	13%	13%	13%	13%
Don. Paper ..	22%	22%	22%	22%
Donm. Maltins.	22%	22%	22%	22%
Fanny Farmer	46%	46%	46%	46%
Fairchild Air..	2%	2%	2%	2%
Fleet Aircraft ..	3%	3%	3%	3%
Ford Motor A.	21%	21%	21%	21%
Fraser Co.	52%	52%	52%	52%
Hollinger	11%	11%	11%	11%
Great Lakes ..	18%	18%	18%	18%
Int. Paints pr.	27%	27%	27%	27%
Lambert	10%	10%	10%	10%
Lowney's	12%	12%	12%	12%
MacLaren P.P.	42	42	42	42
Maple L. Mill.	12	12	12	12
M. Harris pr ..	27%	27%	27%	27%
Melchers Dist..	5	5	5	5
Melchers pr ..	13	13	13	13
Moore Corp. ..	70	70	70	70
Minn. Ont.	23%	23%	23%	23%
Nuclear	10%	10%	10%	10%
Orange Crush ..	10%	10%	10%	10%
Paul S. Stores ..	16%	16%	16%	16%
Quebec P. pr ..	21%	21%	21%	21%
Reynolds	16%	16%	16%	16%
Rand S. Stores ..	5	5	5	5
United Secur. .	12	12	12	12
Southmont	38	38	38	38
Windsor Hotel.	10	10	10	10

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Ang. Can. Oil	1.94	1.94	1.94	1.94
Amor	3.85	3.85	3.85	3.85
Ang. Barrocas	8.60	8.60	8.60	8.60
Buff. Ankerite	2.30	2.30	2.30	2.30
Bidgood	.24	.24	.24	.24
Beattie	.78	.78	.78	.78
Bealorne	10%	10%	10%	10%
B. C. Pioneer	3.20	3.20	3.20	3.20
Bobbo	.30	.30	.30	.30
Broulan	.36	.36	.36	.36
Calg. Edm.	4.15	4.15	4.15	4.15
Cent. Patricia	1.40	1.40	1.40	1.40
Can. Malartic	.85	.85	.85	.85
Casterville	2.75	2.75	2.75	2.75
Cinarum M.	.95	.95	.95	.95
Coch. Wiluna	2.35	2.35	2.35	2.35
Donne Mines	20%	20%	20%	20%
East Malartic	.66	.66	.66	.66
Falconbridge	4.50	4.50	4.50	4.50
Go's Lake	.93	.93	.93	.93
Gunnar Gold	.23	.23	.23	.23
Home Oil	6.20	6.20	6.20	6.20
Hudson Bay	.44	.44	.44	.44
Harlock	.30	.30	.30	.30
Hollinger	.11%	.11%	.11%	.11%
Int. Nickel	.33%	.33%	.33%	.33%
Kerr Adson	.14%	.14%	.14%	.14%
Kirk. Hudson	.50	.50	.50	.50
Kirk. Lake	1.75	1.75	1.75	1.75
Lake Shore	.12%	.12%	.12%	.12%
Lamaque	6.50	6.50	6.50	6.50
Little L. Lac.	1.43	1.43	1.43	1.43
Leitch	1.21	1.21	1.21	1.21
McKenzie R.L.	.68	.68	.68	.68
MacLeod C.K.	1.40	1.40	1.40	1.40
Mining Corp.	7.80	7.80	7.80	7.80
McIntyre	.58	.58	.58	.58
Manawa	2.90	2.90	2.90	2.90
Madsen R. L.	2.95	2.95	2.95	2.95
Mt. Goldfield	1.85	1.85	1.85	1.85
Moneta	.38	.38	.38	.38
Noranda	.50	.50	.50	.50
O'Brien Cad.	2.15	2.15	2.15	2.15
Okalta Oil	1.20	1.20	1.20	1.20
Pend. Oreille	2.75	2.75	2.75	2.75
Preston E. D.	2.00	2.00	2.00	2.00
Pickle Crow	2.20	2.20	2.20	2.20
Pamour	1.51	1.51	1.51	1.51
Paymaster	.45	.45	.45	.45
Royalty	.17%	.17%	.17%	.17%
Sullivan Gold	1.98	1.98	1.98	1.98
Sennar	.63	.63	.63	.63
Shace	.45	.45	.45	.45
Sher Gordon	3.10	3.10	3.10	3.10
San Antonio	4.15	4.15	4.15	4.15
Sheep Rock	2.33	2.33	2.33	2.33
Sylvanite	1.95	1.95	1.95	1.95
Tek Hughes	3.35	3.35	3.35	3.35
Upper Canada	2.25	2.25	2.25	2.25
Ventures	6.90	6.90	6.90	6.90
Wacht Marg.	2.75	2.75	2.75	2.75
White Amulet	4.70	4.70	4.70	4.70

Cours fournis par J.B.L. & SONS, Ltd., Chambre III, Immeuble du
Montreal Board of Trade.

WINNIPEG						
Fertm. Ouy. Haut Bas 11.20						
Avoine						
Mai	891	892	894	894	894	
Juillet	864	..	..	..	861	
Octobre	812	..	..	..	..	
Orge						
Mai	1221	1231	124	1231	1232	
Juillet	1284	1294	130	1294	1294	
Octobre	1274	..	..	..	..	
Seigle						
Mai	3874	3884	..	..	3884	
Juillet	357	3571	..	..	3571	
Octobre	2884	2884	..	..	2884	
CHICAGO						
Blé						
Mars	3024	..	..	..	..	
Mai	2992	2944	2954	2944	2954	
Juillet	2634	2644	2644	2644	2644	
Septembre	2564	2574	2584	2574	2584	
Décembre	2534	2544	255	2544	255	
Mais						
Mai	2574	2574	2584	2574	2584	
Juillet	2454	2464	2474	2464	2474	
Septembre	231	241	2324	231	232	
Décembre	1914	192	193	192	194	
Avoine						
Mars	130	..	..	..	..	
Mai	1214	1224	1224	1224	1224	
Juillet	1034	104	1042	104	1042	
Septembre	944	94	954	944	954	
Décembre	904	904	904	904	904	

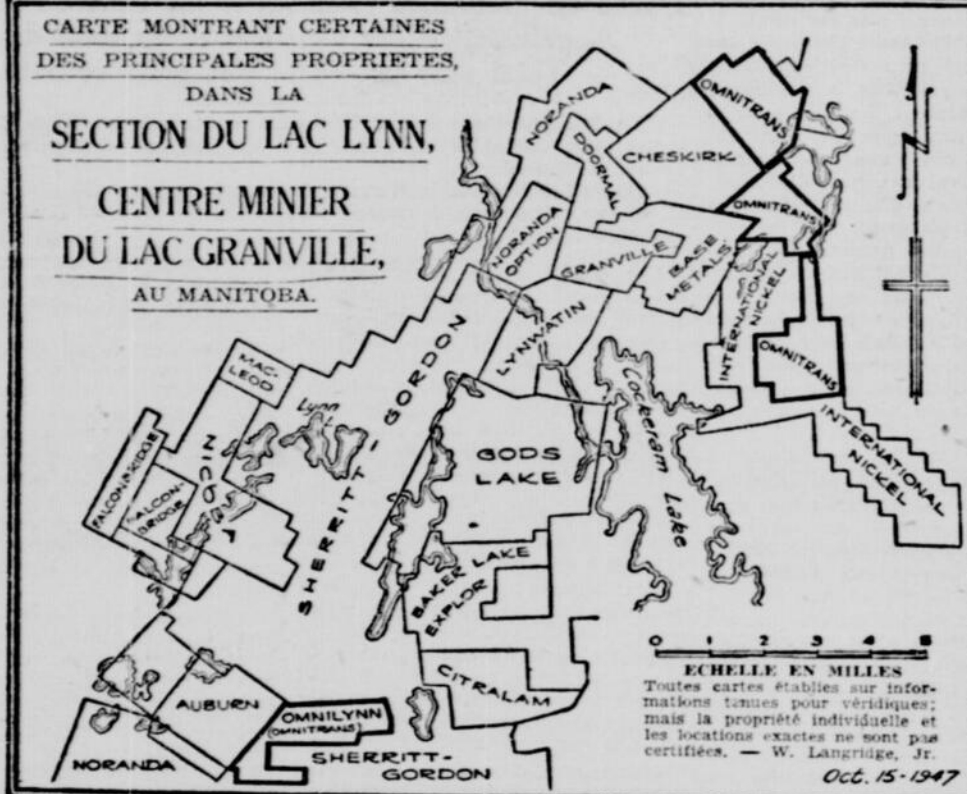
Durant la semaine terminée le 27 décembre, les chargements des chemins de fer canadiens s'élèvent à 52,803 wagons, en comparaison de 75,491 la semaine précédente et 48,205 à la date correspondante l'an dernier. Les chargements cumulatifs des 52 semaines sont de 3,941,788 wagons, contre 3,681,600 en 1945.

Durant la période cumulative, les chargements de grain augmentent de 367,034 en 1946 à 388,903; le minéral et les concentrés, de 108,654 à 140,299; la pierre, le sable, le gravier, etc., de 130,983 à 211,090; le bois à pulpe, de 191,171 à 224 099; le bois d'œuvre, de 130,323 à 208,613, l'essence et les huiles, de 166,049 à 198,281; la pulpe de bois et le papier, de 122,623 à 214,783; et les marchandises de moins d'un plein wagon de 377,374 à 920,571.

billes et le bois de chauffage, de
65 727 à 60 099

OTTAWA, 8. (D.N.C.)—Les ad-

provisionnement de blé en magasin ou en transit le jour de Noël dernier, se montaient, pour toute l'Amérique du nord, à 141,824,681 boisseaux, comparativement à 143,472,177 boisseaux le 18 décembre et 152,207,980 au même jour de l'année 1946, at-on rapporté ici en fin de semaine.



Propriétaire d'intérêts étendus repartis sur des propriétés dans tout le Dominion du Canada

Opérations minières dans la Province de Québec.

Opérations minières dans la Province d'Ontario.

Opérations minières dans les Territoires du Nord-Ouest.

Opérations de forage avec "British American" et "Shell Oil".

De plus*, les intérêts et propriétés minières d'Omnitrans dans la zone manitobaine cuivre-nickel du lac Lynn, consistent en 5,850 acres, avantageusement situées, comme l'indique la carte ci-haut, en regard des claims de l'"International Nickel Company", ainsi qu'en regard des claims "Sherritt-Gordon", par l'intermédiaire d'Omnilynn Mines, subsidiaire d'Omnitrans.

Comme question de fait, le site du lac Lynn est si riche en possibilités minières que McGill Securities Limited ont lancé le "Lynn Lake Spotlight", publication destinée à tenir les spéculateurs et acheteurs de stock parfaitement informés des développements dans ce district, qui promet de devenir extrêmement important durant l'année 1948.

Nous avons aussi préparé un rapport analytique spécial couvrant "OmniTrans", ses actions sont inscrites aux listes du "Toronto Stock Exchange" et du "Montreal Curb Market". Ce rapport, avec la première édition de notre "Lynn Lake Spotlight" vous seront adressés sans obligation de votre part, sur réception du commode coupon ci-dessous dûment rempli.

L'édition en cours du "Lynn Lake Spotlight" contient le premier chapitre de la passionnante histoire de cette étonnante zone "cuivre-nickel". Comme d'autres chapitres suivront dans d'autres numéros, nous vous suggérons pour votre avantage, de ne pas manquer une seule partie de cette histoire; en fait, si vous vous en assurez la série complète, nous croyons que vous trouverez ce texte non seulement très intéressant, mais aussi très utile.

McGILL SECURITIES LIMITED

McGill Securities Limited,
486 rue Saint-Jean, Montréal, Qué.

S.V.P. inscrire mon nom sur votre liste d'adresses du "Lynn Lake Spotlight", voulant me tenir au courant des développements dans ce district. S.V.P. me faire parvenir également votre rapport analytique spécial sur "Omni-trans Exploration", et votre analyse des mines d'or "God's Lake", "Sherritt-Gordon" et "International Nickel", au double point-de-vue propriété et marché. Le tout sans aucune obligation de ma part. . . .

NOM
(écrire votre nom au long)

ADRESSE

CITE ou VILLE

+ DÉCÈS +

BOULARD—A Montréal, le 6 janvier courant, à l'âge de 18 ans, est décédé Gaston Boucard, fils de Hector Boucard et de Jeanne Clary, demeurant à 4594 Coolbrook. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funéraire partira des Salons Société Coopérative, 302 rue Ste-Catherine E., à 8.30 heures pour se rendre à l'église St-Antoine, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à 4591 Coolbrook, à 8.45.

FILION—A Montréal, le 6 janvier 1948, est décédé M. Laurent Filion, C.A. de l'impôt sur le Revenu, fils de feu Pierre Filion et de feu Fabiola Cloutier, demeurant à 3061 rue Masson, Rosemont. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funéraire partira des Salons J.-A. Guilbault, Enrg. No 5559, 11ème Avenue, Rosemont, à 9.45 heures, pour se rendre à l'église Ste-Philomène de Rosemont, où le service sera célébré à 10 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Charles Martin a expié son crime

PORT ARTHUR, 8. (B.U.P.) — Charles Martin, mineur, âgé de 35 ans, a été pendu, aujourd'hui, à la prison locale, pour le meurtre d'un prospecteur, Joseph Grant, 71 ans, tué dans le nord de l'Ontario il y a environ un an.

Martin est monté sur l'échafaud "comme un soldat". Il a plongé dans le vide à 12 heures 30 ce matin.

Martin était également accusé du meurtre d'un autre mineur, Marcel Duchesneau, mais il n'a jamais subi son procès sous cette accusation. Il en avait appelé de sa sentence, mais la Cour d'Appel de l'Ontario a rejeté son appel.

Record de circulation sur le pont Roosevelt

CORNWALL, 8. — Un nouveau record a été établi en 1947 dans la circulation sur le pont international Roosevelt. Ce fait a été établi par le gérant général de ce pont, Val W. Arneith. Les automobiles qui ont traversé sont au nombre de 155,753 pour 1947, tandis qu'elles furent de 144,695 en 1946. Les passagers furent cette année de 544,467, tandis que l'an dernier ils furent au nombre de 504,177.

En décembre, la circulation a diminué en raison des restrictions que le gouvernement canadien a imposées sur les voyages aux Etats-Unis et les importations au Canada.

Le message de M. Truman un "manifeste électoral"

WASHINGTON, 8 — (P.A.) — Les recommandations de M. Truman au Congrès, principalement celles qui concernent la réduction des taxes et les mesures proposées pour combattre l'inflation, seront probablement ignorées par les républicains.

Toutefois, ceux-ci, semblent favorables aux propositions du président concernant le prolongement des contrôles sur les loyers, l'aide aux pays étrangers, la hausse des salaires minima, les droits civils et l'aide sociale, tandis que l'on exprime des doutes, pour celles de l'entraînement militaire obligatoire et le projet d'assurance-santé.

Le message du président au Congrès a donné lieu à des réactions diverses. Les républicains ont déclaré que c'était un discours préparatoire en vue des élections présidentielles tandis que les démocrates ont hautement approuvé le message de leur chef.

Le sénateur Robert Taft, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, fera connaître les vues de son parti en marge du discours de Truman ce soir à la radio.

RECOMMANDATIONS

Voici les principales recommandations de M. Truman au Congrès. Il a demandé une réduction générale de \$40 par an des impôts sur le revenu de tout contribuable américain et une majoration des impôts sur les corporations pour combler la perte de \$3,200,000,000 en revenus qui découlerait du dégrevement du contribuable. Il a aussi demandé au Congrès d'agir promptement sur le plan Marshall.

Le président a demandé les pouvoirs qu'on lui a refusés l'an dernier, de restaurer le rationnement et le contrôle des prix, si nécessaire, pour éviter une autre crise. Il a demandé que le salaire minimum soit porté de 40 cents à 75 cents l'heure et qu'un système national d'assurance-maladie soit établi en même temps qu'une pension de vieillesse. Il a ajouté que le Canada devait figurer de façon primordiale dans le plan Marshall.

Les Windsor en Floride

PALM BEACH, Floride, 8. (AP) — Le duc et la duchesse de Windsor sont arrivés le 5 janvier à Palm Beach, pour y passer quelque temps. Le couple a voyagé à bord du wagon privé de Robert-R. Young, magnat du chemin de fer de cette région. Ils ont loué une maison à Palm Beach pour la saison hivernale.

CONVOCAION

Ce soir, à 8 h. 15, à l'hôtel Ritz-Carlton, conférence de M. W.-T. Farrell, de la "Arnold Banfield and Company, Limited", sous les auspices du "Quebec Rubber and Plastics Group". M. Farrell parlera de la plastique, et un film sera présenté de façon à illustrer les méthodes modernes de production de ce produit nouveau, dans l'industrie.

OPPOSÉS À LA MARGARINE

TORONTO, 8. (P.C.)—L'Association des fromagers ontariens, à l'issue des sessions de son 15e congrès annuel, a voté son appui à la défense fédérale de fabriquer et de vendre l'oléomargarine.

Cinq cents délégués, qui ont suggéré que les associations locales recherchent l'appui des députés fédéraux, ont approuvé l'emploi des fonds de l'Association pour la campagne contre l'introduction du succédané du beurre.

L'Association a également décidé de demander des exemptions de taxes fédérales pour toutes les fromageries dont la production ne dépasse pas \$50,000.

John I. Ballantyne a été réélu président et C.-E. Harkness, vice-président.

Des inondations submergent trois Etats du Pacifique

EUGENE, Ore., 8 — (P.A.) — De vastes régions de l'Oregon, de Washington et de l'Idaho furent inondées quand des rivières débordèrent de leur lit et se répandirent dans les vallées de ces Etats de la côte du Pacifique.

SEULEMENT 2,800 PLAINTES

En dépit des protestations formulées par certains conseillers municipaux, au début du mois de décembre, lorsque le rôle de cotisations foncières fut déposé, seulement 2,800 plaintes ont été enregistrées au service de l'estimation des biens-fonds, à l'hôtel de ville, d'après les renseignements qui nous ont été communiqués, ce matin, par le directeur de ce service, M. Albert Pérusse.

Les plaintes vont maintenant être remises aux membres du Bureau de révision de l'estimation des biens-fonds, présidé par Me Camille Tessier, et ces derniers vont les entendre au cours des prochains mois. Les intéressés seront priés de s'y présenter pour faire connaître les raisons pour lesquelles ils s'opposent à l'estimation fixée par les estimateurs municipaux.

Selon les renseignements fournis par M. Pérusse, en 1944, il y avait trois fois plus de plaintes que cette année. On estime que les propriétés, dans une proportion de 60 pour cent, ont subi une hausse de leur estimation foncière, cette année.

* Les inondations ont causé la mort de cinq personnes dans l'Oregon où l'on estime les dommages à des millions.

La populeuse vallée de Willamette dans l'Oregon fut complètement submergée. 2,000 personnes sont sans abri près de Eugene.

Les villes de Corvallis, Albany et Salem, la capitale de l'Oregon, sont aux prises avec l'inondation qui augmente sans cesse et qui a endommagé déjà les chemins et isolé des centaines de villages.

Le transport normal est presque inexistant. Les trains sont en retard, les autobus immobilisés et les automobilistes ne peuvent voyager que sur certaines routes.

Les étudiants de l'université d'Idaho furent rescapés d'un village de vétérans. A Princeton, l'eau atteignait deux pieds, hier soir, dans la rue principale. Les fermiers conduisent leur bétail en dehors des vallées.

L'inondation est attribuée à 7 jours de pluies continues. Aux dernières nouvelles, les pronostics annoncent une température plus favorable.

Un prêt de \$300 millions au Canada

WASHINGTON, 8. (P.C.)—L'hon. D. C. Abbott, ministre canadien des

La Patrie

Annouces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centes par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50¢ par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points. Semi-display: sur semaine 8¢ la ligne; le Dimanche 18¢ la ligne, et Samedi et Dimanche 20¢ la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, anniversaires, cartes de remerciements et avis de Memorial, chargés au taux uniforme, sur semaine 50¢; le dimanche \$1.00. Les annonces classifiées sont acceptées le 8 h. 30 a.m., à 5 h. p.m.

Appelez L'Ancester 3121

Service des Petites Annonces.

PERDU

PERDU, un sac à main, en peau de serpent, dans taxi de Windsor, à l'hôtel LaSalle. Récompense, Mme Eugène Berthiaume, Hôtel LaSalle, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie reins peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 515 Sherbrooke est, près St-Hubert. FR 5252.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 1931 St-Denis. LA: 5318.

Finances est arrivé ici, pour signer un accord en vertu duquel le Canada obtiendra de la "Export-Import Bank" un prêt de \$300,000,000.

M. Abbott a déclaré que les mesures adoptées pour refaire les réserves de dollars américains donnaient de bons résultats, mais il n'a pas précisé si le prêt serait utilisé.

La "Export-Import Bank" exige des emprunteurs qu'ils s'adressent au préalable au marché privé. M. Abbott a dit que cela avait été fait, mais qu'on avait décidé que le temps n'était pas propice à un emprunt commercial.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Magistrat, No 55297. J. A. Aird, demandeur vs Sam Shore (Shore Gloves Works Regd), défendeur.—Le 17ème jour de janvier 1948, à 1 heure de l'après-midi, à la ci-devant place d'Armes du défendeur, au No 169 E, rue Villeneuve, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en fournaise, chaises, bureau, etc.

Conditions: Argent comptant. L. LAVIGNE, H.C.S. Montréal, 7 janv. 1948. La. 7290.

BREVETS D'INVENTION MARQUE DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE

en tous pays
MARION & MARION
Raymond A. Robit G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Feuilleton de la "Patrie"

MIRKA LA BOHÉMIENNE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Par Henri Germain

196

(suite)

— En ce qui concerne ton cher petit frère, il faut compter beaucoup, je le crois, sur notre excellente amie, la petite Mirka.

"Cette charmante fille nous a déjà donné des preuves certaines de sa finesse, d'une sagacité toute particulière.

"Et, de ce côté, je pense qu'il est permis d'espérer.

— C'est possible, approuva Jean tristement.

— Enfin, reprit le millionnaire, nous devons aussi compter sur nous-mêmes.

"Lorsque tu seras tout à fait rétabli, redevenu solide et vaillant comme autrefois, nous partirons tous les deux en voyage d'enquête.

— Sans doute, mon bon oncle, je suis sûr que vous emploierez

tous les moyens possibles pour retrouver le malheureux enfant dont le triste sort nous préoccupe si justement.

"Mais hélas! il faut attendre un grand mois encore.

"Or, pendant ce temps, il peut se procurer bien des événements, même des événements irréparables.

— Allons, allons, Jean, ne sois pas si pessimiste, aie plus de courage.

"Avec de la ténacité, de l'adresse et de l'argent, on peut vaincre bien des obstacles, briser presque toutes les résistances, accomplir des miracles.

"Nous retrouverons Maxime, j'en ai la ferme conviction.

"Et peut-être aussi ta douce et folle Mathilde.

— Puissiez-vous dire vrai, mon cher oncle.

"Si je ne conservais, malgré toute ma douleur, ces deux espoirs, je ne tiendrais plus à la vie.

"Je vous l'ai dit, j'aime Mathilde Dalbret de toutes les forces de mon âme.

"Je lui avais donné mon coeur comme elle m'avait donné le sien; il me serait impossible de l'oublier jamais.

— Bien mon ami, très bien.

"Cette fermeté de sentiment fait grand honneur à ton caractère.

"Mais je te le répète, espère toujours, et sois fort.

Au moment où le millionnaire achevait, Jean Leval se dressa soudain dans son fauteuil.

Son regard surpris et en même temps sévère se fixa sur un homme de mise fort élégante qui se dirigeait vers lui.

— On dirait vraiment M. de Lagarde, maugréa-t-il.

— Celui qui t'écrasa, et dont tu m'as parlé si longuement? demanda Aristide Leval, curieux.

— Oui, mon oncle, lui-même.

— Il semble venir directement à nous.

En effet, le riche peintre amateur s'approchait des fauteuils dans lesquels l'oncle et le neveu se trouvaient assis.

Lorsqu'il fut arrivé devant eux, il s'arrêta net, se découvrant d'un geste large.

— Je ne me trompe pas, dit-il, c'est bien M. Jean Leval que j'ai

l'honneur et le plaisir de revoir?

— Oui, monsieur repartit Jean d'un ton sec.

"Auriez-vous à me parler? poursuivait-il, conservant une physionomie peu amène.

— Oui, et très sérieusement, je vous l'assure.

"Je commence par vous dire qu'il ne faut pas attribuer notre rencontre au hasard.

— Vraiment, monsieur, vous m'étonnez.

— Pourtant, je vous cherchais.

"La première preuve en est, que je viens de votre hôtel.

"C'est sur les indications assez précises de la femme de chambre de Mme Leval que j'ai pu vous retrouver ici.

"Voulez-vous me permettre de m'asseoir près de vous, sur ce banc.

"Notre conversation pourrait être d'assez longue durée; si toutefois il vous plaît de m'entendre?

Tout en parlant, Henri de Lagarde prenait effectivement place sur le banc, près duquel les fauteuils de ses interlocuteurs étaient installés.

— Avant tout, fit Jean Leval, dont l'attitude demeurait correctement réservée, laissez-moi vous présenter mon oncle: M. Aristide Leval.

— Je suis enchanté de vous voir, monsieur, dit aussitôt Henri de Lagarde, en s'adressant particulièrement au millionnaire.

"J'ai eu l'avantage d'entendre

parler de vous récemment; vous saurez par qui dans un instant, et j'avais le plus grand désir de vous connaître.

— Moi aussi, monsieur, repartit le millionnaire.

"Mon neveu m'avait beaucoup parlé de vous, de son côté.

"Mon désir était le même que le vôtre.

— Messieurs, repartit Henri de Lagarde sur un ton de gravité soudaine, dépourvue de toute affectation, je me rendais chez vous pour m'accuser d'abord d'une maladresse, ensuite pour vous faire amende honorable.

— Est-ce bien utile? murmura Jean.

— Indispensable.

"Je tiens à vous présenter, monsieur Jean Leval, toutes mes excuses, pour le sot langage que je vous tins, lors de ma dernière visite à l'Hôtel-Dieu.

"Sous le coup d'une ridicule méfiance, j'avais méconnu votre caractère probe, loyal, incapable d'une indécence.

"Je vous le fis sentir bêtement, j'ose l'avouer.

— Monsieur, cet aveu très franc vous concilie déjà ma sympathie, fit Aristide Leval bienveillant.

— Et j'aurais sans doute fort mauvaise grâce à ne point vous tendre la main, n'est-il pas vrai? ajouta Jean Leval.

(à suivre)

RIONS UN PEU



—Nous en sommes venus à une décision de onze contre un au sujet de votre repas spécial avec de la tarte aux pêches.

TRAVERS AMUSANTS

Lorsqu'un clochard ou un percepteur vient à la maison, la petite Josette est toujours très affectueuse.

Une gentille petite fille que vous avez là, madame.

J'aime les hommes aimables.

Smaquel



Mais si quelqu'un de vraiment bien s'amène, comme par exemple un oncle riche, voici comment elle agit.

Donne un béc à ton oncle, Josette.

Jamais de la vie! Il ressemble à un vieux bouc.



STEVE CANYON

Qui est "la petite"?

Message



Je suis inquiet, Boule-de-feu. Docteur Désert ouïlle sa profession médicale. Elle ne sait pas que la mission de Steve consiste à organiser un service de transport aérien dans cette région.

Tu ferais mieux de ne rien dire, Joyeux. Le bon docteur Désert pourrait dévoiler le secret.



Je ne connais pas beaucoup les femmes, mais je sais qu'elles aiment à souvent importuner les hommes.

Elles aiment surtout à faire perdre le temps aux hommes. Cette fois, cependant, je crois que Steve oubliera le rendez-vous qu'il a avec notre bon docteur.



Pendant ce temps... Voici un message qui nous vient d'un avion américain.

Steve Canyon, aux soins de la compagnie de pétrole à Dessu. J'arriverai bientôt. Signé: La petite.

TARZAN

Prêt au combat

Guerrier



L'oiseau, au moment où il s'élança sur Tarzan, reçut une troisième flèche...

Mais cette fois, elle n'était pas de Tarzan.



Alors Tarzan aperçut l'homme qui avait lancé la flèche. C'était un guerrier.

Un homme beau et bien fait.



—Je suis Tar-Gash le Sagoth, cria Tar-Gash. Je tue!

—Je suis Thor de Zorani, répondit l'étranger. Je t'attends.

PHILOMÈNE

Un film populaire

Queue



Allons voir ce nouveau film.

Non. Il y aura trop de monde.

Arrêt



Je suis sûr qu'il n'y aura pas trop de monde.

Très bien alors.

Arrêt



C'est la 7e rue. Nous descendons ici.

Mais le théâtre est à la 56e.



Je suis, mais la queue commencera ici.

ARMAND ET LES PIRATES

Charles est surpris

Politesse



JEANNINE ET PATAUD

Il n'y comprend rien

Miracle



LE FANTÔME

Tentative d'évasion

Attends !...



ROBERT L'INTREPIDE

Il est intéressé

Labarbe



JOS BRAS-DE-FER

Tout est fini

Promenade



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

**ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS**

MANTEAUX de FOURRURE VENTE DE JANVIER chez DUPUIS

168.⁰⁰

à l'occasion de la première offre de fourrures en janvier. Nous avons formé ici 5 groupes distincts, chacun représentant des aubaines remarquables.

Plusieurs modes d'achats chez Dupuis

• au comptant — • compte courant — • paiements différés
selon les dispositions de la loi provinciale.

GROUPE DE 4 FOURRURES

Manteaux de fourrure dans les tailles désassorties pour dames, jeunes filles. • Lapin teint brun. • Lapin teint beige. • 1 Broadtail noir (mouton traité). • 1 Boléro mouton gris.

AU CHOIX

148.⁰⁰

GROUPE de 5 FOURRURES PRATIQUES

• Seal français (lapin teint) • Manteaux en Coney (lapin). • Pattes de Mouton (noir). • Cotés de Mouton de Perse. • Chat sauvage.

AU CHOIX

168.⁰⁰

GROUPE de 8 BELLES FOURRURES

• Chat sauvage. • Mouton rasé. • Lapin Coney gris. • Lynx. • Lapin teint léopard. • Chinchilla. • Bombay gris (mouton traité). • Broadtail gris (mouton traité).

AU CHOIX

198.⁰⁰

GROUPE de 3 QUALITÉS SEULEMENT

AU CHOIX

• Mouton rasé. • Lapin brun. • Chat sauvage. **298.⁰⁰**

VALEUR SPÉCIALE

dès 9h. vendredi matin

70 SEULEMENT

MANTEAUX EN DOS DE RAT MUSQUÉ

Tailles variées. Chaque manteau

298.⁰⁰

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.